

Chambre des Représentants

SESSION 1961-1962.

16 NOVEMBRE 1961.

BUDGET

du Ministère de l'Agriculture
pour l'exercice 1962.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'AGRICULTURE (1)

PAR M. JACQUES.

TABLE DES MATIERES.

	Pages
I. — Introduction	2
II. — Exposé du Ministre sur les problèmes des communautés agricoles :	
1. Exposé liminaire	3
2. Union Economique Belgo-Luxembourgeoise (U.E.B.L.)	6
3. Benelux	7
4. Organisation de Coopération et de Développement Economiques (O.C.D.E.)	7
5. Marché Commun	9
6. G. A. T. T.	12

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Moyersoen.

A. — Membres : MM. Cooreman, De Nolf, Dewulf, Discry, Dupont, Gillès de Pélichy, Jacques, Loos, Vandamme (M.), Van den Eynde, Van Royen. — Baccus, Bary, Breyne, Chalmet, Cugnon, De Groote, Feyaerts, Gillis, Massart, Thys. — Martens, Picon.

B. — Suppléants : M. Claeys, M^{lle} Devos, MM. Lavens, Mertens, Smedts, Tindemans. — Boutet, De Pauw, Hurez, Sebrechts, Van Winghe. — Lefebvre (R.).

Voir :

4-XII (1961-1962) :

— N° 1 : Budget.

— N° 2 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1961-1962.

16 NOVEMBER 1961.

BEGROTING

van het Ministerie van Landbouw
voor het dienstjaar 1962.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE LANDBOUW (1) UITGEBRACHT

DOOR DE HEER JACQUES.

INHOUDSTAFEL.

	Bladz.
I. — Inleiding	2
II. — Uiteenzetting van de Minister over de vraagstukken van de landbouwgemeenschappen :	
1. Inleidende uiteenzetting	3
2. Belgisch-Luxemburgse Economische Unie (B.L.E.U.)	6
3. Benelux	7
4. Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling (O.E.S.O.)	7
5. Gemeenschappelijke Markt	9
6. G. A. T. T.	12

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Moyersoen.

A. — Leden : de heren Cooreman, De Nolf, Dewulf, Discry, Dupont, Gillès de Pélichy, Jacques, Loos, Vandamme (M.), Van den Eynde, Van Royen. — Baccus, Bary, Breyne, Chalmet, Cugnon, De Groote, Feyaerts, Gillis, Massart, Thys. — Martens, Picon.

B. — Plaatsvervangers : de heer Claeys, Mej. Devos, de heren Lavens, Mertens, Smedts, Tindemans. — Boutet, De Pauw, Hurez, Sebrechts, Van Winghe. — Lefebvre (R.).

Zie :

4-XII (1961-1962) :

— N° 1 : Begroting.

— N° 2 : Amendementen.

	Pages
7. O. N. U.	12
8. F. A. O.	12
9. Débat	13
III. — Discussion générale :	
1. Problèmes du Marché Commun et des autres communautés économiques	15
2. Problèmes de formation et d'orientation professionnelle agricole	21
3. Problèmes d'infrastructure agricole	22
4. Marché laitier	24
5. Marché de la viande	24
6. Légumes et fruits	25
7. Plantes industrielles	26
8. Pêche	26
9. Politique de l'index	26
10. Crédit agricole	26
11. Questions administratives	27
IV. — Discussion des articles	27

ANNEXES. — Questions et réponses :

1. Problèmes relatifs aux marchés communautaires	30
2. Formation et orientation professionnelle agricole	31
3. Problèmes d'infrastructure agricole	32
4. Marché de la viande	36
5. Œufs et volaille	36
6. Fonds agricole	38
7. Crédit agricole	38
8. Questions administratives	41

I. — INTRODUCTION.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission s'est réunie les mercredi 18 octobre et jeudi 26 octobre écoulés pour examiner le budget du Ministère de l'Agriculture pour l'exercice 1962.

Les crédits ordinaires prévus pour l'exercice 1962 s'élèvent à 1.390.043.000 francs. Ils sont en légère augmentation sur les crédits ajustés de l'exercice 1961, qui s'élevaient à 1.305.300.000 francs. Pour rappel, le budget ordinaire de l'exercice 1960 comportait 1.128.200.000 francs.

Comme il est rapporté dans l'exposé général du budget des recettes et des dépenses pour 1962, les interventions dans la lutte contre les maladies des animaux ont pu être diminuées par les résultats acquis pendant les dernières années; d'autre part, les primes destinées à favoriser la fabrication des produits laitiers et les subsides pour l'amélioration des espèces animales ont été augmentés (article 20 — 2° — 2). Le crédit pour les améliorations de biens immobiliers agricoles (article 23 — 2°) passe au Fonds d'investissements agricoles créé par la loi du 15 février 1961 (voir article 24 — 4° — 1).

	Bladz.
7. O. N. U.	12
8. F. A. O.	12
9. Debat	13
III. — Algemene bespreking :	
1. Problemen in verband met de Gemeenschappelijke Markt en de andere economische gemeenschappen	15
2. Problemen in verband met de beroepsvorming en oriëntatie van de landbouw	21
3. Problemen inzake de agrarische infrastructuur	22
4. Zuivelmarkt	24
5. Vleesmarkt	24
6. Groenten en fruit	25
7. Nijverheidsgewassen	26
8. Visserij	26
9. Landbouwindexcijfer	26
10. Krediet aan de Landbouw	26
11. Administratieve kwesties	27

IV. — Bespreking der artikelen :

BIJLAGEN. — Vragen en antwoorden :

1. Problemen betreffende de gemeenschappelijke markten	30
2. Beroepsopleiding en -oriëntatie in de landbouw	31
3. Vraagstukken van de landbouwinfrastructuur	32
4. Vleesmarkt	36
5. Eieren en pluimvee	36
6. Landbouwfonds	38
7. Landbouwkrediet	38
8. Administratieve kwesties	41

I. — INLEIDING.

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie vergaderde op woensdag 18 en donderdag 26 oktober voor het onderzoek van de begroting van het Ministerie van Landbouw voor het dienstjaar 1962.

De gewone kredieten, uitgetrokken voor het dienstjaar 1962, bedragen 1.390.043.000 frank. Zij liggen wat hoger dan de aangepaste kredieten voor het dienstjaar 1961, die 1.305.300.000 frank bedroegen. En wat de gewone begroting voor het dienstjaar 1960 betreft, deze beliep 1.128.200.000 frank.

Zoals vermeld in de Algemene Toelichting van de begroting van Ontvangsten en Uitgaven konden de tegemoetkomingen tot bestrijding van de veeziekten verminderd worden dank zij de resultaten die in de jongste jaren werden bekomen; anderzijds werden de premies tot bevordering van de zuivelproductie en de toelagen voor de veredeling van de dierenrassen verhoogd (artikel 20 — 2° — 2). Het krediet bestemd voor de verbetering van de onroerende landbouwgoederen (artikel 23 — 2°) wordt overgeheveld naar het Landbouwinvesteringsfonds opgericht door de wet van 15 februari 1961 (zie artikel 24 — 4° — 1).

Quant aux crédits extraordinaires, ils comportent pour le prochain exercice 353.506.000 francs de crédits d'engagement et 196.843.000 francs de crédits de paiement. En 1961, les crédits de paiement s'élevaient à environ 135.000.000 francs. Comme il est dit dans l'Exposé général, cette majoration se rapporte principalement aux subsides pour travaux exécutés par les pouvoirs locaux et par la Société nationale de la petite Propriété Terrienne ainsi qu'aux programmes de remembrement des biens ruraux.

* * *

II. — EXPOSE DU MINISTRE SUR LES PROBLEMES DES COMMUNAUTES AGRICOLES

1. — Exposé liminaire.

A l'invitation du président de votre Commission, le Ministre de l'Agriculture a fait d'abord un large et exhaustif exposé sur tous les problèmes de notre agriculture tels qu'ils se posent actuellement dans le contexte international.

Il a brossé un tableau vivant des problèmes avec lesquels notre agriculture est confrontée.

Le Ministre a basé son exposé sur certaines constatations. La première, c'est que dans différents pays d'Europe, ainsi qu'aux Etats-Unis et au Canada, la part de l'agriculture dans le revenu national a tendance à diminuer. Ses bénéfices sont en disproportion avec les efforts fournis et les capitaux investis.

Une seconde, c'est que dans la plupart des pays de l'Occident, il y a d'importants surplus de production par rapport aux besoins intérieurs. Ce phénomène est d'autant plus irritant que les besoins alimentaires des deux tiers de l'humanité ne sont pas satisfaits à l'heure actuelle.

Et il faut en outre considérer que la population mondiale s'accroît constamment.

* * *

Quelle politique a-t-on suivie jusqu'à présent ?

On s'est préoccupé principalement de l'aspect technique : accroître les rendements. Mais n'a-t-on pas négligé le côté économique et plus particulièrement le côté commercial ? Il semble que beaucoup de difficultés actuelles sont dues à cette négligence. Sans doute, le marché intérieur constitue le débouché naturel pour les produits de l'agriculture et de l'horticulture. Tant que ce débouché était insatisfait et protégé, la situation était rentable pour l'agriculture mais les circonstances ont changé. D'une part, nous devons exporter et, d'autre part, les pays voisins se présentent sur notre marché.

Des concentrations économiques se sont formées progressivement au cours de ces dernières années : à commencer par l'Union Economique belgo-luxembourgeoise, puis le Benelux et la Communauté Economique Européenne, laquelle, à son tour, tend à s'élargir.

Aux politiques nationales se substituent des politiques internationales et on se trouve en présence de cercles concentriques de plus en plus larges, dont les activités et les attributions se couvrent en grande partie.

Ainsi, la Belgique est membre de l'Union économique belgo-luxembourgeoise; celle-ci est à son tour dans l'Union Benelux.

Le Benelux fait partie intégrante de la Communauté économique européenne. La C.E.E. doit à son tour tenir compte des impératifs de l'Organisation de Coopération et de Développement économiques, créée par la Convention de Paris du 14 décembre 1960 et qui a remplacé l'Orga-

Wat de buitengewone kredieten betreft, deze bedragen voor het volgende dienstjaar 353.506.000 frank aan vastleggingskredieten en 196.843.000 frank aan betalingskredieten. In 1961 bedroegen de betalingskredieten ongeveer 135.000.000 frank. Zoals in de Algemene Toelichting wordt gezegd, is deze verhoging hoofdzakelijk te wijten aan de toelagen verleend voor de werken uitgevoerd door de plaatselijke overheden en door de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom, alsook voor de programma's van ruilverkaveling van de landeigendommen.

* * *

II. — UITEENZETTING VAN DE MINISTER OVER DE VRAAGSTUKKEN VAN DE LANDBOUWGEMEENSCHAPPEN.

1. — Inleidende uiteenzetting.

Op verzoek van de voorzitter van de Commissie heeft de Minister van Landbouw eerst uitvoerig ingegaan op al onze landbouwproblemen, zoals deze zich thans in internationaal verband voordoen.

Hij heeft een levendig beeld geschilderd van de moeilijkheden, waarmee onze landbouw heeft af te rekenen.

De Minister steunde zich hierbij op bepaalde vaststellingen. Vooreerst, dat in verschillende landen van Europa alsmede in de Verenigde Staten en in Canada, het aandeel van de landbouw in het nationaal inkomen een dalende neiging vertoont. De winsten zijn niet in verhouding tot de geleverde inspanning en de belegde kapitalen.

Een tweede vaststelling is dat men in de meeste westerse landen beschikt over belangrijke produktie-overschotten ten opzichte van de binnenlandse behoeften. Dit verschijnsel is des te bedroevender daar de voedselbehoeften van twee derden van de mensheid op dit ogenblik niet kunnen bevredigd worden.

Bovendien moet men er rekening mee houden dat de wereldbevolking gestadig aangroeit.

* * *

Welk beleid werd er tot op heden gevoerd ?

Men heeft zich vooral met het technisch aspect ingelaten : de opbrengst verhogen. Maar heeft men het economisch aspect en meer bijzonder het handelsaspect niet verwaarloosd ? Naar het schijnt zijn veel van de huidige moeilijkheden aan die verwaarlozing te wijten. De binnenlandse markt is ongetwijfeld het natuurlijk afzetgebied voor de produkten van land- en tuinbouw. Zolang dit afzetgebied onverzadigd en beschermd bleef was de toestand lonend voor de landbouw, maar de omstandigheden zijn veranderd. Wij moeten enerzijds uitvoeren, anderzijds verschijnen de buurlanden op onze markt.

Tijdens de laatste jaren zijn langzamerhand economische concentraties ontstaan : om te beginnen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, dan Benelux en de Europese Economische Gemeenschap, die, op haar beurt, verdere uitbreiding schijnt te nemen.

In plaats van een nationaal beleid gaan wij naar een internationaal beleid en komt men te staan voor steeds breder wordende concentrische kringen, waarvan de bedrijvigheden en bevoegdheden elkaar grotendeels overdekken.

Zo bijv. maakt België deel uit van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie; deze is op haar beurt ingeschaald in de Benelux-Unie.

Benelux vormt een wezenlijk deel van de Europese Economische Gemeenschap. De E.E.G. moet op haar beurt rekening houden met de richtlijnen van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling, opgericht bij de Overeenkomst van Parijs van 14 december 1960 ter

nisation de coopération économique européenne (cette convention a été approuvée par la loi du 25 août 1961).

A l'O.C.D.E. se superpose l'organisation des pays membres de l'Accord général sur les Tarifs Douaniers et le Commerce (G.A.T.T.). Enfin, couronnant le tout, il y a l'Organisation des Nations Unies et un de ses organes s'occupant spécialement des problèmes agricoles : l'organisation pour l'Agriculture et l'Alimentation (F.A.O.).

A l'intérieur des marchés, une autre tendance malencontreuse se dessine : les pays membres ont tendance à reporter sur les communautés leurs difficultés intérieures; et à leur tour les communautés plus restreintes ont tendance à reporter leurs difficultés sur des communautés plus larges; ce qui a pour conséquence que les problèmes ne sont que déplacés au lieu d'être résolus.

Enfin, de nouvelles candidatures d'adhésion se présentent à la C.E.E., à savoir la Grande-Bretagne et le Danemark. Des candidatures d'association avec la C.E.E. se dessinent. Les États-Unis se préoccupent de la protection agricole européenne instaurée par le Marché commun.

Le rôle de la Belgique doit être celui d'un amiable compositeur. Nous devons de plus en plus veiller à la qualité de nos productions et nous orienter vers la commercialisation de nos produits.

Le Ministre signale à cet égard qu'il a convoqué une réunion des attachés agricoles belges accrédités à l'étranger afin de se documenter avec précision sur les possibilités de débouchés et de pénétration dans les marchés étrangers et sur la politique en matière de commercialisation des produits.

Cette réunion s'est tenue à Bruxelles dans la seconde quinzaine d'octobre. Tous les attachés agricoles accrédités à l'étranger, ainsi que l'attaché agricole accrédité auprès de la Communauté économique européenne, et des délégués de l'Office National des débouchés agricoles et horticoles y ont participé.

Le Ministre a défini clairement la mission des attachés agricoles :

1°) signaler au Ministre avec promptitude toutes les possibilités existant sur le marché extérieur;

2°) signaler par quel canal administratif ou commercial les contacts sont possibles;

3°) signaler ce qu'à l'étranger on prépare sur le plan législatif ou réglementaire concernant l'introduction des marchandises.

Il est également prévu que les attachés agricoles auront pendant leurs séjours réguliers en Belgique tous les contacts désirables avec les milieux professionnels de l'agriculture et avec les représentants des industries para-agricoles et du commerce.

Votre Commission s'est félicitée de ces initiatives prises par le Ministre.

Dans cet ordre d'idées, un membre de votre Commission a demandé quels efforts ont été faits pour assurer à l'étranger le débouché de produits agricoles et horticoles et maintenir ce débouché?

Quelle mission remplit en ce domaine l'Office National des Débouchés Agricoles et Horticoles?

En vue de l'exportation, on doit en premier lieu promouvoir la standardisation et la qualité : quelles mesures ont été prises pour la réaliser?

Le Ministre a répondu que cette question touche un terrain d'action très vaste du Département et de l'Office National des Débouchés Agricoles et Horticoles (O. N. D.

vervanging van de Organisatie voor Europese Economische Samenwerking (deze Overeenkomst werd goedgekeurd bij de wet van 25 augustus 1961).

Boven de O. E. S. O. staat de organisatie van de landen die deel uitmaken van de Algemene Overeenkomst betreffende Tarieven en Handel (G. A. T. T.). Ten slotte, dit alles overkoepelend, is er de Organisatie van de Verenigde Naties. Een van haar organen houdt zich in het bijzonder bezig met de landbouwproblemen : de Voedings- en Landbouworganisatie (F. A. O.).

Op de verschillende markten tekent zich een andere ongelukkige neiging af : de lidstaten zijn geneigd hun interne moeilijkheden af te wentelen op de gemeenschappen; en de beperkte gemeenschappen vertonen op hun beurt de neiging om hun moeilijkheden af te wentelen op ruimere gemeenschappen, zodat de problemen enkel verplaatst en niet opgelost worden.

Ten slotte worden er nieuwe toetredingskandidaturen tot de E.E.G. gesteld, te weten Groot-Brittannië en Denemarken. Er tekenen zich kandidaturen voor de associatie met de E.E.G. af. De Verenigde Staten zijn bezorgd over de Europese landbouwbescherming die door de Gemeenschappelijke Markt is ingesteld.

De rol van België moet die van bemiddelaar zijn. Wij moeten meer en meer waken voor de hoedanigheid van onze produkten en ons oriënteren naar de commercialisatie ervan.

De Minister vermeldt terzake dat hij een vergadering van de Belgische in het buitenland geaccrediteerde landbouwwattachs bijeengeroepen heeft, ten einde zich met juistheid te documenteren over de afzet- en penetratiemogelijkheden op de buitenlandse markten en over het beleid inzake commercialisatie der produkten.

Die vergadering vond te Brussel plaats tijdens de tweede helft van oktober. Alle in het buitenland geaccrediteerde landbouwwattachs evenals de bij de Europese Economische Gemeenschap geaccrediteerde landbouwwattachs en afgevaardigden van de Nationale Dienst voor de Afzet van Land- en Tuinbouwprodukten namen eraan deel.

De Minister heeft op duidelijke wijze de zending van de landbouwwattachs omschreven :

1°) alle mogelijkheden die op de buitenlandse markt bestaan met bekwaame spoed onder de aandacht van de Minister brengen;

2°) kennis ervan geven langs welke administratieve of handelsweg contacten mogelijk zijn;

3°) berichten wat men op wetgevend of reglementair gebied in het buitenland voorbereidt in verband met de invoer van goederen.

Er wordt eveneens voorzien dat, tijdens hun regelmatige verblijfsperiodes in België, de landbouwwattachs alle gewenste contacten zullen hebben met de landbouwkringen en met de vertegenwoordigers van de met de landbouw verwante nijverheden en van de handel.

Uw Commissie heeft zich verheugd over deze door de Minister genomen initiatieven.

In dit verband heeft een lid van uw Commissie gevraagd welke pogingen werden gedaan om in het buitenland de afzet van land- en tuinbouwprodukten te verzekeren en de afzet te behouden?

Welke rol speelt hierin de Nationale Dienst voor Afzet van Land- en Tuinbouwprodukten?

Voor de afzet naar het buitenland moet vooral naar eenvormigheid en kwaliteit worden gestreefd : welke maatregelen werden getroffen om dit te verwezenlijken?

De Minister heeft geantwoord dat deze vraag een zeer omvangrijk werkterrein van het Departement en van de Nationale Dienst voor Land- en Tuinbouwprodukten

A. H.). Aussi, il doit se limiter à résumer schématiquement les facettes principales du problème.

Les *Attachés Agricoles* prospectent d'une manière très active, chacun dans leur circonscription géographique, les possibilités d'exportation existantes et se documentent au sujet des possibilités d'expansion.

Par l'intermédiaire de l'O. N. D. A. H. cette documentation est portée à la connaissance des milieux professionnels.

Le service « Accords de Commerce » du Département participe activement aux *négociations commerciales*, qui assez souvent sont précédées ou suivies de *négociations* entre délégués des *associations professionnelles* des pays intéressés, patronnées par l'O. N. D. A. H.

La *gestion* de certains contingents d'exportation, lorsque l'importation est contingentée par le pays de destination a mis aussi bien le Département que l'O. N. D. A. H. en mesure de maintenir ou d'élargir certains débouchés.

Pour une série de produits agricoles et horticoles, l'O. N. D. A. H. est d'ailleurs mandaté pour *délivrer les licences d'exportation*, ce qui met l'Office National en mesure d'obtenir une vue d'ensemble sur les tendances d'exportation et le standing des diverses firmes.

En partant de ces licences d'exportation, le *contrôle de qualité* à l'exportation qui tombe également sous la compétence de l'O. N. D. A. H., peut être organisé systématiquement.

Les exportateurs de produits soumis au contrôle de qualité doivent être agréés par l'O. N. D. A. H. Les exportateurs qui ne respectent pas suffisamment la réglementation de qualité et compromettent ainsi la bonne renommée de nos produits à l'étranger peuvent être rayés des listes d'exportateurs.

Ces réglementations de qualité qui visent en règle générale la *standardisation des emballages* et la classification en *diverses classes de qualité*, sont mises au point par les Commissions Consultatives de commun accord avec les délégués mandatés de la profession et confirmées par voie d'arrêté ministériel.

Ces Commissions Consultatives dont le secrétariat est confié à l'O. N. D. A. H. traitent d'ailleurs de questions les plus diverses concernant l'exportation de produits agricoles et horticoles.

C'est ainsi que pour certains produits des prix minima à l'exportation sont fixés, dont l'O. N. D. A. H. est également chargé d'assurer le respect.

L'O. N. D. A. H. assure au surplus pour de nombreux produits le *contrôle phyto-sanitaire*, conformément aux conditions fixées par le pays de destination et délivre également des *certificats d'origine*.

Dans plusieurs cas, l'O. N. D. A. H. est intervenu pour organiser au départ un *contrôle phytosanitaire* effectué par des fonctionnaires mandatés du pays de destination, donnant ainsi à nos exportateurs l'assurance absolue que le dédouanement de leurs envois ne prendrait qu'un minimum de temps.

La *propagande* à l'étranger est financée par :

- 1) des cotisations volontaires des exportateurs et des importateurs;
- 2) les propres moyens financiers de l'O. N. D. A. H.;
- 3) des fonds fournis par le « Fonds Agricole »;
- 4) des crédits inscrits au budget Département de l'Agriculture.

(N. D. A. L. T. P.) bestrijkt. Hij moet zich derhalve tot een schematische behandeling van de voornaamste facetten van het vraagstuk beperken.

De *Landbou wattachés* prospecteren op zeer actieve wijze, ieder in hun geografisch gebied, de bestaande *exportmogelijkheden* en documenteren zich omtrent de mogelijkheden van uitbreiding.

Deze documentatie wordt door de N. D. A. L. T. P. ter kennis gebracht van de beroepskringen.

De Dienst Handelsakkoorden van het Departement neemt actief deel aan de *handelsbesprekingen*, welke vaak worden voorafgegaan of gevolgd door *besprekingen tussen* afgevaardigden van de *beroepsverenigingen* van de betrokken landen, die door de N. D. A. L. T. P. worden gesteund.

Het beheer van sommige *uitvoercontingenten*, wanneer die invoer door het land van bestemming gecontingenteerd is, heeft zowel de N. D. A. L. T. P. als de Dienst Handelsakkoorden » in staat gesteld de afzet te behouden of op te drijven.

De N. D. A. L. T. P. is overigens voor een ganse reeks van land- en tuinbouwprodukten gemachtigd de *uitvoervergunningen af te geven*, waardoor het Nationaal Bureau een duidelijk overzicht verkrijgt over de exporttendenzen en de standing van de diverse firma's.

Op basis van deze uitvoervergunningen kan overigens ook de *kwaliteitscontrole* bij de export, welke eveneens tot de uitsluitende bevoegdheid van de N. D. A. L. T. P. behoort, systematisch georganiseerd worden.

De exporteurs van aan kwaliteitscontrole onderworpen produkten dienen door de N. D. A. L. T. P. erkend te worden. Uitvoerders, die de bestaande kwaliteitsreglementering niet behoorlijk naleven en aldus de buitenlandse faam van onze produkten in gevaar brengen, kunnen geschrapt worden van de lijsten der erkende exporteurs.

Deze kwaliteitsreglementeringen, die in algemene regel de *standaardisatie van de verpakking* en de indeling in *verschillende kwaliteitsklassen* beogen, worden, in gemeenschappelijk overleg met gemandateerde afgevaardigden van het beroep, door de bevoegde Raadgevende Commissiës uitgewerkt en in een ministerieel besluit vastgelegd.

Deze Raadgevende Commissiës, waarvan het secretariaat aan de N. D. A. L. T. P. is toevertrouwd, behandelen overigens de meest diverse problemen betreffende de uitvoer van land- en tuinbouwprodukten.

Zo werden voor sommige produkten minimumexportprijzen vastgesteld, waarvan de controle op de naleving ervan eveneens onder de bevoegdheid van de N. D. A. L. T. P. valt.

De N. D. A. L. T. P. verzekert bovendien voor talrijke produkten de *phytosanitaire controle*, overeenkomstig de door het land van bestemming gestelde voorwaarden en levert bovendien bewijzen van oorsprong af.

In enkele gevallen heeft de N. D. A. L. T. P. zelfs bemiddeld om de *phytosanitaire controle* door gemandateerde ambtenaren van het land van bestemming bij vertrek te organiseren; waardoor onze exporteurs absolute zekerheid verkrijgen dat hun zendingen in een minimum van tijd gedouaneerd worden.

De *propaganda* in het buitenland wordt gefinancierd door :

- 1) vrijwillige bijdragen van exporteurs en importeurs;
- 2) door de eigen middelen van de N. D. A. L. T. P.;
- 3) door gelden ter beschikking gesteld door het Landbouwfonds;
- 4) door kredieten ingeschreven op de begroting van het Departement van Landbouw.

Dans la majorité des cas l'O. N. D. A. H. est la seule cheville ouvrière de la propagande à l'étranger sous ses formes les plus diverses, dont la participation à des expositions et des foires étrangères est indiscutablement la plus importante.

Le « *Groupe de travail pour la propagande à l'étranger* » du Département a pour mission d'utiliser de la façon la plus adéquate, les moyens financiers relativement modestes.

De plus, un programme à court terme et à longue échéance est élaboré pour promouvoir l'exportation de produits agricoles et horticoles par la stimulation des standings de nos firmes exportatrices, la coordination et l'intensification de la propagande.

* * *

Après ces considérations générales, le Ministre a défini la position actuelle de l'agriculture belge dans les diverses communautés économiques.

2. — Union Economique Belgo-Luxembourgeoise (U. E. B. L.).

Les échanges commerciaux entre la Belgique et le Luxembourg sont régis par le Traité d'Union Economique belgo-luxembourgeois de 1922 et la Convention de 1935.

Les textes relatifs aux produits agricoles ne sont plus applicables dans la pratique et sont dépassés par les événements, notamment par le Traité de Benelux et celui du Marché Commun.

C'est pour cette raison que la Conférence Intergouvernementale belgo-luxembourgeoise avait décidé en 1959 de procéder à la mise au point des textes législatifs existants. Ces travaux sont actuellement en cours.

Récemment (3 juin 1961) MM. P.-H. Spaak et E. Schaus ont proposé la création d'un Conseil de Ministres de l'U. E. B. L. qui permettra de vaincre, par un règlement pratique, les difficultés qui se présentent.

La Commission administrative mixte belgo-luxembourgeoise (C. A. M. B. L.) a estimé que son secrétariat devrait présenter les dossiers litigieux au Conseil de Ministres de l'U. E. B. L. sans attendre sa constitution officielle.

Le problème d'actualité le plus important est certes celui posé par la clé de répartition des pertes encourues par l'exportation des beurres belges et luxembourgeois en excédent sur le marché de l'U. E. B. L.

Un accord à ce sujet avait été conclu à la suite de la Conférence intergouvernementale de 1959. Comme depuis cette date certains éléments du problème ont évolué, le C. M. C. E. S. (sur proposition de l'Administration des Services Economiques du 4 juillet 1961) avait pris la décision de faire examiner cette question au niveau des fonctionnaires. La C. A. M. B. L. a décidé le 2 octobre dernier de charger une Commission Agricole, composée du représentant du Département de l'Agriculture auprès de la C. A. M. B. L. et d'un spécialiste des questions laitières, de traiter ce problème. Dans le cas où aucune solution ne pourrait être trouvée au sein de la C. A. M. B. L., on envisagerait la convocation d'une conférence ministérielle.

In de meeste gevallen treedt de N. D. A. L. T. P. als de enige werkspil op van de propaganda in het buitenland in de meest verscheidene vormen, waarvan de deelname aan buitenlandse tentoonstellingen en jaarbeurzen wel de voorname is.

De « *Werkgroep voor propaganda in het Buitenland* » van het Departement heeft tot opdracht de relatief bescheiden financiële middelen op de meest doelmatige wijze te besteden.

Bovendien wordt een programma op korte en lange termijn uitgewerkt om de afzet van land- en tuinbouwprodukten in het buitenland te bevorderen door het verhogen van de standing van de exportfirma's, de coördinatie en het intensifiëren van de propaganda.

* * *

Na deze algemene beschouwingen heeft de Minister de huidige positie van de Belgische landbouw in de verschillende economische gemeenschappen nader toegelicht.

2. — Belgisch-Luxemburgse Economische Unie (B. L. E. U.).

De internationale handel tussen België en Luxemburg wordt geregeld door het Verdrag van de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie van 1922 en de Overeenkomst van 1935.

De teksten, betreffende de landbouwprodukten zijn praktisch niet meer toepasselijk en voorbijgestreefd door de gebeurtenissen, met name door het Beneluxverdrag en dat van de Gemeenschappelijke Markt.

Het is om die reden dat de Intergouvernementale Belgisch-Luxemburgse Conferentie in 1959 besliste de bestaande wetgevende teksten bij te werken, waarmee men thans nog bezig is.

Onlangs (3 juni 1961) stelden de heren P.-H. Spaak en E. Schaus de oprichting voor van een Raad van Ministers van de B. L. E. U.; een praktisch reglement zal het die Raad mogelijk maken de moeilijkheden die zich voordoen te boven te komen.

De Belgisch-Luxemburgse gemengde administratieve commissie (C. A. M. B. L.) was van oordeel dat haar secretariaat de betwiste dossiers aan de Raad van Ministers van de B. L. E. U. zou moeten voorleggen, zonder te wachten op de officiële samenstelling ervan.

Het belangrijkste probleem is thans dat van de evenredige verdeling van de verliezen, die voortvloeien uit de uitvoer van de overtollige hoeveelheden Belgische en Luxemburgse boter.

Er werd dienaangaande een overeenkomst gesloten ten gevolge van de Intergouvernementale Conferentie van 1959. Aangezien sedert die datum zekere gegevens van het probleem gewijzigd werden, had het C. M. C. E. S. (Ministerieel Comité voor Economische en Sociale Coördinatie), op voorstel van het Bestuur der Economische Diensten dd. 4 juli 1961, beslist deze kwestie te doen onderzoeken door ambtenaren. Op 2 oktober i.l. heeft de C. A. M. B. L. besloten een landbouwcommissie, samengesteld uit twee vertegenwoordigers van het Departement van Landbouw bij de C. A. M. B. L. en uit een deskundige in zuivelangelegenheden, te belasten met de studie van dit probleem. Ingeval geen enkele oplossing mocht gevonden worden in de C. A. M. B. L., zou men een ministeriële conferentie beleggen.

3. — Benelux.

Le Traité d'Union Economique Benelux est entré en vigueur le 1^{er} novembre 1960 et les diverses Commissions Benelux s'occupent de rendre ce traité effectif dans tous les domaines.

Au point de vue agricole il convient de mentionner que nous sommes arrivés à faire accepter par les Pays-Bas la suppression de la fumigation des plantes ligneuses dans les échanges intra-Benelux. Les experts mettent au point les dernières modalités d'application de cet accord.

Mais la question qui préoccupe le plus les diverses Commissions agricoles est celle de l'harmonisation des politiques agricoles. Rappelons qu'au cours de la Conférence intergouvernementale de Val Duchesse du 20 février 1960, il avait été décidé de considérer les problèmes qui se posent en matière d'harmonisation non dans le cadre du Benelux mais dans l'optique du Marché Commun. A ce jour, deux rapports sont prêts à être soumis au Comité de Ministres Benelux. Ils ont trait l'un aux céréales panifiables et fourragères, l'autre au sucre et aux betteraves à sucre.

Les conclusions de ces deux études qui seront soumises aux Ministres sont à peu près identiques et peuvent être résumées comme suit : comme les propositions de la Commission Européenne sont toujours à l'étude au Conseil des Ministres de la C.E.E. et qu'il n'est pratiquement pas possible de prévoir si les mesures envisagées actuellement seront finalement adoptées dans le cadre des Six, la Commission d'Harmonisation se trouve dans l'impossibilité de faire des propositions concrètes pour une politique harmonisée Benelux.

Dès que le Conseil des Ministres de la C.E.E. aura pris définitivement position, deux possibilités s'offrent aux pays de Benelux :

- ou bien suivre le rythme d'harmonisation de la C.E.E.;
- ou bien accélérer l'harmonisation Benelux.

Le choix de l'une de ces alternatives sera laissé au Comité de Ministres de Benelux.

Il semble donc, vu l'influence des « cercles concentriques » dont il a été fait mention plus haut, qu'il soit impossible d'aboutir à des propositions concrètes au sein du Benelux dans le domaine de l'harmonisation sur l'incidence du Marché commun qui pourrait prendre des décisions contradictoires. Et le problème se compliquera encore plus à l'avenir, vu les adhésions nouvelles de la Grande-Bretagne et du Danemark.

Nous nous trouvons donc devant un bilan peu encourageant en ce qui concerne le Benelux.

4. — Organisation de coopération et de développement économiques (O. C. D. E.).

Depuis le 1^{er} octobre 1961, l'O.C.D.E. (Organisation de Coopération et de Développement Economiques) a remplacé l'O.E.C.E. (Organisation Européenne de Coopération Economique).

Les différences essentielles entre les deux organisations ont été reprises dans la nouvelle appellation de par :

1) la suppression du mot « européenne » : en effet, les Etats-Unis et le Canada sont devenus membres effectifs alors que précédemment ils ne siégeaient à l'O.E.C.E. qu'en tant que membres associés;

3. — Benelux.

Het verdrag van de Benelux Economische Unie werd van kracht op 1 november 1960 en de verschillende Benelux-commissies trachten dit verdrag toe te passen op alle gebied.

Wat de landbouw betreft, dient vermeld dat wij erin geslaagd zijn, in de intra-Beneluxhandel, door Nederland de afschaffing van de begassing der houtachtige planten te doen aanvaarden. De deskundigen leggen thans de laatste hand aan de toepassingsmodaliteiten van deze overeenkomst.

De kwestie die echter de verschillende landbouwcommissies het meest bekommert, is deze van de harmonisatie van de landbouwpolitiek. Zo werd op de Intergouvernementale Vergadering in Hertoginnedal, op 20 februari 1960, beslist de problematie die inzake harmonisatie rijzen, te behandelen in de geest van Benelux en in het licht van Euromarkt. Er zijn thans twee verslagen klaar die aan het Benelux-comité van Ministers moeten worden voorgelegd. Het ene heeft betrekking op de brood- en voedergranen, het andere op de suiker en de suikerbieten.

De conclusies van deze beide studiën, die aan de Ministers zullen worden voorgelegd, zijn nagenoeg dezelfde en kunnen als volgt worden samengevat : aangezien de voorstellen van de Europese Commissie nog altijd ter studie liggen bij de Raad van Ministers van de E.E.G. en het praktisch onmogelijk is te voorzien of de thans overwogen maatregelen uiteindelijk zullen worden aangenomen in het raam van de Zes, is het de Harmonisatiecommissie onmogelijk concrete voorstellen te doen met het oog op een geharmonieerde Benelux-politiek.

Zodra de Raad van Ministers van de E.E.G. definitieve stelling zal hebben genomen, zullen de Beneluxlanden over twee mogelijkheden beschikken :

- of wel het harmonisatieritme volgen van de E.E.G.;
- of wel de Benelux-harmonisatie versnellen.

De keuze van een van die oplossingen zal aan het Benelux-comité van Ministers worden overgelaten.

Wegens de invloed van de hiervoren vermelde « concentrische cirkels » lijkt het dus onmogelijk in Benelux inzake harmonisatie tot concrete voorstellen te komen over de terugslag op de Gemeenschappelijke markt, die tegenstrijdige beslissingen zou kunnen treffen. En het vraagstuk zal in de toekomst nog ingewikkelder worden, gezien nieuwe toetredingen van Groot-Brittannië en Denemarken.

Wij staan hier dus tegenover een weinig bemoedigende balans wat Benelux betreft.

4. — Organisatie voor economische samenwerking en ontwikkeling (O. E. S. O.).

Sedert 1 oktober 1961 vervangt de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling de O.E.E.S. (Organisatie voor Europese Economische Samenwerking).

De grote verschillen tussen de beide organisaties blijken uit de nieuwe benaming :

1) door het wegvallen van het woord « Europese » : de Verenigde Staten en Canada werden inderdaad vaste leden, terwijl zij vroeger enkel als aangesloten leden in de O.E.E.S. zetelden;

2) l'ajouté du mot « développement » : la nouvelle organisation s'occupera dans une très large mesure des tâches nouvelles et des objectifs plus larges touchant à l'aide aux régions et pays en voie de développement, tant membres que non-membres.

L'O.C.D.E. comporte vingt membres : Allemagne, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Grèce, Irlande, Islande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suède, Suisse, Turquie.

La nouvelle organisation comporte un Comité de l'Agriculture qui a tenu sa première réunion au niveau ministériel le 10 octobre 1961. A l'unanimité des membres, le Ministre de l'Agriculture de Belgique a été élu Président de ce Comité.

Deux grands problèmes préoccupent actuellement le Comité de l'Agriculture.

Programme et structure agricoles.

Le Comité élabore les programmes agricoles à long et à court terme de la nouvelle organisation en tenant compte des anciennes activités agricoles de l'O. E. C. E. et des nouveaux objectifs de développements de l'O. C. D. E.

Lorsque ces programmes seront définitivement adoptés par le Conseil, une structure organique du Comité pourra être arrêtée.

Marché international du beurre.

Le Comité suit mensuellement l'évolution du marché international des produits laitiers et du beurre en particulier.

Pour le beurre, dont le baromètre est le marché libre de Londres, la situation est alarmante et le Comité est appelé à rechercher les moyens d'y remédier. Comme les négociations entreprises au sein du G.A.T.T. à ce sujet ont échoué, le Comité de l'Agriculture examinera si les pays membres de l'O.C.D.E. pourront entreprendre une action commune dans ce domaine.

Le Ministre observe que les divergences quant à la politique à suivre demeurent profondes au sein des pays de l'O.C.D.E. Ceux-ci ont les mêmes préoccupations, mais les remèdes qu'ils proposent sont très différents. Il cite comme exemple le problème des céréales aux États-Unis et au Canada. Les U.S.A. ont de tels excédents de céréales qu'ils procèdent à la stérilisation et à la réduction des emblavures. Les fermiers américains reçoivent pour ce faire une indemnité égale aux bénéfices perdus. Pour l'écoulement de leurs excédents, ils tentent d'une part de maintenir leur marché en Europe sur lequel ils font pression pour qu'il diminue sa production, et d'autre part tâchent de diriger leurs excédents vers les pays sous-développés.

Le Canada a les mêmes difficultés par suite de surproduction, mais il les considère comme un problème intérieur. Le gouvernement du Canada contient la production par le retour à la prairie et par le reboisement.

Même phénomène en Europe. En France, en Espagne et Italie, la politique agricole tend à l'augmentation des superficies cultivables et à l'accroissement de la productivité. Mais en Suède, on encourage l'exode rural et le reboisement

2) door het toevoegen van het woord « ontwikkeling » : de nieuwe organisatie zal zich in zeer ruime mate bezig houden met nieuwe taken en ruimere doelstellingen in verband met de hulp aan al dan niet aangesloten ontwikkelingslanden.

De O.E.S.O. telt twintig leden : Duitsland, Oostenrijk, België, Canada, Denemarken, Spanje, de Verenigde Staten, Frankrijk, Griekenland, Ierland, IJsland, Italië, Luxemburg, Noorwegen, Nederland, Portugal, het Verenigd-Koninkrijk, Zweden, Zwitserland en Turkije.

De nieuwe organisatie heeft een Landbouwcomité dat voor het eerst op ministerieel vlak vergaderde op 10 oktober 1961. Bij eenparigheid van stemmen werd de Belgische Minister van Landbouw tot voorzitter van dit comité verkozen.

Twee grote problemen nemen thans het Landbouwcomité in beslag :

Landbouwprogramma en -structuur.

Het Comité werkt, voor de nieuwe organisatie, de landbouwprogramma's uit op lange en korte termijn, hierbij rekening houdend met de vroegere landbouwactiviteiten van de O. E. E. S. en met de nieuwe ontwikkelingsobjectieven van de O. E. S. O.

Wanneer deze programma's definitief zullen aangenomen zijn door de Raad, zal een organieke structuur van het Comité kunnen worden bepaald.

Internationale botermarkt.

Het Comité volgt de maandelijkse evolutie van de internationale markt van zuivelprodukten, meer in het bijzonder van de boter.

Voor de boter, waarvan de barometer de vrije markt van Londen is, is de toestand onrustwekkend en dient het Comité naar de middelen te zoeken om die te verhelpen. Daar de desbetreffende onderhandelingen in de G. A. T. T. schipbreuk leden, zal het Landbouwcomité onderzoeken of de lidstaten van de O. E. S. O. op dit gebied een gemeenschappelijke actie kunnen op touw zetten.

De Minister merkt op dat er diepgaande meningsverschillen blijven bestaan tussen de landen van de O. E. S. O., wat het te volgen beleid betreft. Die landen hebben dezelfde bekommernissen, maar de middelen die ze voorstellen om ze te verhelpen zijn zeer uiteenlopend. Als voorbeeld haalt hij het graanvraagstuk in de Verenigde Staten en in Canada aan. De U. S. A. hebben zulksdanige graanoverschotten, dat zij overgaan tot de sterilisatie en de beperking van de korenbezaaiingen. De Amerikaanse landbouwers bekomen hiervoor een vergoeding, waarvan het bedrag overeenstemt met de verloren winst. Met het oog op de afzet van hun overschotten streven zij enerzijds naar het behoud van hun markt in Europa, waarop zij druk oefenen opdat het zijn produktie zou verminderen; anderzijds pogen zij hun overschotten in de minderontwikkelde landen af te zetten.

Voor Canada schept de overproduktie dezelfde moeilijkheden, maar dit land beschouwt ze als een binnenlands probleem. De Canadese regering remt de produktie door een terugkeer naar weidebouw en herbebossing.

Hetzelfde verschijnsel ziet men in Europa : in Frankrijk, Spanje en Italië streeft het landbouwbeleid naar uitbreiding van de bebouwbare oppervlakte en opvoering van de produktiviteit, terwijl in Zweden de landvlucht en de

pour assurer aux agriculteurs restants une rentabilité satisfaisante.

Quant à l'aide de l'O.E.C.D. aux pays sous-développés, le Ministre déclare qu'il faut éviter de donner à ces pays des espoirs trop rapprochés. La distribution des produits doit se faire d'une manière rationnelle, et de plus avec beaucoup de psychologie, afin de ne pas heurter les sentiments particulièrement ombrageux de ces pays.

5. — Marché Commun.

Les problèmes posés à l'agriculture belge dans le cadre du Marché Commun sont de trois ordres :

- 1) Réalisation de l'intégration dans le cadre du Marché Commun;
- 2) Demandes d'adhésion de la Grande-Bretagne, du Danemark et de l'Irlande au Marché Commun;
- 3) Association de la Grèce, de la Turquie et des pays et territoires d'outre-mer.

a) Réalisation du Marché Commun.

En vertu de l'article 14 du Traité, les droits de douane intracommunautaires ont été réduits au 1^{er} janvier 1961, de 20 % par rapport aux droits appliqués en 1957, pour les produits agricoles libérés et de 25 % pour les produits agricoles non libérés. Ce supplément de 5 % pour les produits agricoles non libérés résulte de la décision prise par le Conseil le 12 mai 1960 d'accélérer le rythme du désarmement douanier par rapport aux dates fixées dans le Traité.

Pour l'agriculture, la décision d'accélération n'a qu'une incidence secondaire, mais elle est assortie d'un calendrier précis pour la mise en œuvre d'une politique agricole commune. Théoriquement, le 31 décembre prochain, prend fin la première étape. C'est pour cette date que la Commission propose une nouvelle accélération des étapes du désarmement douanier. Celle-ci consisterait en un abaissement supplémentaire de 10 % des droits de douane.

Compte tenu de la décision d'accélération du 12 mai 1960, du passage de la première à la seconde étape et de la nouvelle accélération possible au 1^{er} janvier 1962, les droits de douane intra-communautaires devraient être réduits de 40 % par rapport aux droits appliqués en 1957 pour les produits agricoles libérés et de 45 % sur base de la même référence pour les produits agricoles non libérés (50 % pour les produits industriels). La Commission se base, pour ce faire, sur la conjoncture favorable dans la C.E.E.

Le rapprochement vers le tarif commun extérieur, de son côté, est réalisé selon le rythme prévu par le Traité, c'est-à-dire à la fin de la première étape, l'écart entre le taux effectivement appliqué par les six pays au 1^{er} janvier 1957 et celui du tarif douanier commun est réduit de 30 %.

Le passage de la première à la seconde étape au 1^{er} janvier 1962 et l'accélération à la même date du rythme prévu par le Traité pour les réductions tarifaires semble devoir faire l'objet de certains préalables dans le domaine agricole et parmi ceux-ci, le principal est, sans aucun doute, la mise en place de la politique agricole commune. Le Traité de Rome implique, en effet, un certain parallélisme entre l'abandon des politiques nationales et des moyens

herbebossing wordt bevorderd opdat de overblijvende landbouwers genoegzaam renderende bedrijven zouden hebben.

In verband met de hulp van de O. E. S. O. aan minderontwikkelde landen verklaart de Minister dat men er zich moet voor hoeden die landen hoop te geven voor een al te nabije toekomst. De produkten moeten op rationele wijze en tevens met veel psychologisch inzicht worden verdeeld, ten einde die bijzonder wantrouwige landen niet in hun gevoelens te krenken.

5. — Gemeenschappelijke Markt.

De problemen, voor welke de Belgische landbouw zich thans geplaatst ziet in het kader van de Gemeenschappelijke Markt, zijn drieërlei :

- 1) Verwezenlijking van de integratie in het kader van de Gemeenschappelijke Markt;
- 2) Aanvraag tot toetreding vanwege Groot-Brittannië, Denemarken en Ierland;
- 3) Associatie van Griekenland, Turkije en van overzeese landen en gebiedsdelen.

a) Verwezenlijking van de Gemeenschappelijke Markt.

Krachtens artikel 14 van het Verdrag werden de douanerechten tussen de lidstaten op 1 januari 1961 met 20 % verlaagd, ten opzichte van de rechten toegepast in 1957, voor de geliberaliseerde landbouwprodukten, en met 25 % voor de niet-geliberaliseerde landbouwprodukten. Dit supplement van 5 % voor de laatstgenoemde produkten is het gevolg van de beslissing welke op 12 mei 1960 genomen werd door de Raad met name het ritme van de verlaging der douanerechten te bespoedigen in verband met de data die bepaald zijn in het Verdrag.

Voor de landbouw is deze bespoediging maar van bijkomend belang, maar zij houdt verband met een nauwkeurige kalender voor de uitvoering van een gemeenschappelijk landbouwbeleid. Theoretisch loopt de eerste etappe op 31 december a.s. ten einde. Voor die datum stelt de Commissie een nieuwe bespoediging voor van de etappen der douaneontwapening. Deze laatste zou bestaan in een bijkomende verlaging met 10 % van de douanerechten.

Gezien de beslissing om de zaken te bespoedigen, genomen op 12 mei 1960, de overgang van de eerste naar de tweede etappe en de nieuwe mogelijke bespoediging op 1 januari 1962, zouden de douanerechten tussen de lidstaten moeten verlaagd worden met 40 %, vergeleken met de rechten toegepast in 1957, voor de geliberaliseerde landbouwprodukten en met 45 %, altijd ten opzichte van 1957, voor de niet-geliberaliseerde landbouwprodukten (50 % voor de nijverheidsprodukten). De Commissie steunt zich hiervoor op de gunstige conjunctuur in de E. E. G.

De toenadering, van haar kant, naar het gemeenschappelijk buitentarief wordt verwezenlijkt volgens het ritme dat is bepaald in het Verdrag, d.w.z. op het einde van de eerste etappe; het verschil tussen het werkelijk door de zes landen toegepaste tarief op 1 januari 1957 en dat van het gemeenschappelijk douanetarief wordt met 30 % verminderd.

De overgang van de eerste naar de tweede etappe, op 1 januari 1962, en de versnelling, op dezelfde datum, van het in het Verdrag bepaalde ritme inzake vermindering van de toltarieven, schijnen afhankelijk te zullen worden gesteld van zekere voorafgaande voorwaarden op landbouwgebied; onder die voorwaarden is de uitwerking van een gemeenschappelijke landbouwpolitiek ongetwijfeld de voornaamste. Het Verdrag van Rome voorziet inderdaad

appliqués pour les mettre en œuvre (droits de douanes, contingents, droits de licence, subsides, etc.) et leur remplacement par une politique commune mise en œuvre par des mesures communautaires. Or, si le démantèlement des mesures de protection nationales se poursuit d'après les dates fixées dans le Traité, aucune mesure d'application d'une politique commune n'est encore en vigueur. De là, la tendance de la plupart des pays membres à n'accepter le passage à la deuxième étape et l'accélération du rythme des réductions tarifaires, qu'à la condition qu'avant la fin de cette année, la politique agricole commune ait été définie dans ses grandes lignes et pour l'ensemble des produits essentiels pour leur économie.

Actuellement, la politique agricole commune est en voie d'élaboration. Des propositions concrètes ont été faites par la Commission Européenne pour les céréales, la viande porcine, les œufs et volailles, les fruits et légumes, les vins, les matières grasses et le riz, ainsi que pour l'application des articles 44 (prix minima) et 42 (règles de concurrence appliquées aux produits agricoles).

La Commission de la C.E.E. propose un système de prélèvements à l'importation pour les céréales, la viande porcine, les œufs et les volailles et, par ailleurs, pour les fruits et légumes, vu les caractéristiques de ce secteur, une politique commune basée sur la fixation de normes communes de qualité.

Compte tenu de l'anarchie qui règne actuellement et qui selon toute vraisemblance, continuera à régner sur le marché mondial pour ces différents produits, il importe de préserver le marché des six pays par rapport aux importations en provenance des pays tiers.

Le Département se préoccupe vivement de la solution qui sera donnée au niveau général des prix agricoles dans la Communauté et sa position est la suivante :

Céréales :

En ce qui concerne le froment, un accord de principe a été donné aux propositions de la Commission tendant à instaurer un système de prélèvements à l'importation. Ceci implique l'abandon du système de l'incorporation obligatoire actuellement en vigueur, qui est considéré comme un régime de restriction quantitative. Nous devons veiller à ce que le passage d'un régime à l'autre n'entraîne pas de perturbation sur le marché et prévoir que si tel était le cas, les licences d'importation devront pouvoir être suspendues et cela non seulement vis-à-vis des pays tiers, mais également vis-à-vis des pays membres.

Viande porcine :

En ce qui concerne la viande porcine, la Commission propose également un système de prélèvements. La Belgique étant exportatrice presque uniquement vers les pays de la Communauté, le Département s'est prononcé pour un régime d'intervention sur le marché intérieur, seulement dans les cas exceptionnels. Il désire cependant obtenir toute garantie au sujet des prélèvements vis-à-vis des pays tiers.

Œufs et volailles :

Le marché mondial des œufs et volailles autorise toutes les craintes. C'est pourquoi le Département estime indispensable la présence d'un prix d'écluse envers les pays tiers, pour obvier à des situations critiques. En cas de catastrophe,

in een zeker parallelisme tussen het prijsgeven van het nationaal beleid en de middelen toegepast om het in werking te stellen (douanerechten, contingents, vergunningen, toelagen, enz.) en de vervanging ervan door een gemeenschappelijk beleid gevoerd door communautaire maatregelen. Indien nu de ontmanteling van de nationale beschermingsmaatregelen verloopt volgens de in het Verdrag bepaalde data, dan is nog geen enkele toepassingsmaatregel van een gemeenschappelijk beleid van kracht. Vandaar de neiging van de meeste lidstaten de overgang naar de tweede etappe en de versnelling van de verlaging der toltarieven enkel te aanvaarden wanneer, vóór het einde van dit jaar, het gemeenschappelijk landbouwbeleid in zijn grote lijnen en voor alle produkten die van overwegend belang zijn voor hun economie is bepaald.

Men is thans bezig het gemeenschappelijk landbouwbeleid uit te werken. De Europese Commissie deed concrete voorstellen voor granen, varkensvlees, eieren en pluimvee, fruit en groenten, wijnen, vetstoffen en rijst, evenals voor de toepassing van de artikelen 44 (minimumprijzen) en 42 (concurrentieregels toegepast op de landbouwprodukten).

De Commissie van de E. E. G. stelt een systeem van heffingen voor bij de invoer voor granen, varkensvlees, eieren en pluimvee; voor fruit en groenten, anderzijds, en gelet op de kenmerken van deze sector, stelt zij een gemeenschappelijk beleid voor, gesteund op de vaststelling van gemeenschappelijke kwaliteitsnormen.

Gelet op de anarchie die thans heerst op de wereldmarkt van die verschillende produkten en die er hoogst waarschijnlijk zal blijven heersen, komt het erop aan de markt van de Zes te beschermen tegen invoer uit derde landen.

Het Departement is zeer bezorgd over de oplossing die, in de Gemeenschap, zal gegeven worden aan het algemeen peil van de landbouwproducten; het neemt dienaangaande de volgende stelling in :

Granen :

Wat de tarwe betreft, heeft men zich in principe akkoord verklaard met de voorstellen van de Commissie, die een systeem van heffingen bij de invoer wilde invoeren. Dit brengt de afschaffing met zich van de verplichte inmenging, die thans van kracht is, en die men beschouwt als een regeling van kwantitatieve beperking. Wij zullen er moeten voor zorgen dat de overgang van de ene regeling naar de andere de markt niet komt verstoren; mocht zulks toch het geval zijn, dan zullen de invoervergunningen moeten kunnen geschorst worden, en dit niet enkel tegenover derde landen, maar ook tegenover lidstaten.

Varkensvlees :

Wat het varkensvlees betreft, stelt de Commissie ook een systeem van heffingen voor. Aangezien België bijna uitsluitend uitvoert naar de landen van de Gemeenschap, sprak het Departement zich uit voor een tussenkomst op de binnenlandse markt, enkel in uitzonderlijke gevallen. Het wenst nochtans alle waarborgen te bekomen betreffende de heffingen ten opzichte van derde landen.

Eieren en pluimvee :

De wereldmarkt van eieren en pluimvee wettigt elke vrees. Daarom is het Departement van oordeel dat, om kritische toestanden te verhelpen, een « sluisprijs » tegenover derde landen volstrekt noodzakelijk is. In geval van

il se réserve le droit d'appliquer les clauses de sauvegarde du Traité et notamment celles de l'article 44 (prix minima).

Fruits et légumes :

Pour les fruits, l'organisation commune de marché ne saurait se limiter à la seule normalisation qui concerne cinq produits (pommes, poires, pêches, tomates, choux-fleurs) et ignorer les problèmes posés par les autres produits, notamment en ce qui concerne l'adoption de règles communes spécifiques en matière de concurrence. La vente en consignment doit être abandonnée.

Toutes les mesures d'aides directes ou indirectes, notamment à la production et dans le domaine des transports, doivent être écartées. Ici aussi, si le mécanisme prévu par la Commission devait tourner court et s'avérer catastrophique, le Département, comme pour les autres produits, veut se réserver le droit d'appliquer les clauses de sauvegarde du Traité, notamment celles de l'article 44 (prix minima).

Application de l'article 44 du Traité de la C. E. E. :

Au sujet de la fixation des critères objectifs pour les prix minima, le Département reste attaché à la notion du prix de revient. Il estime que les instruments de la politique agricole commune, dans la période transitoire et définitive, ainsi que l'application des articles 44 (prix minima) et 45 (contrats à long terme), doivent aboutir à la formation de prix dans des régimes de marché progressivement élargis et unifiés, qui assureront une équitable rentabilité de tous les facteurs de production.

Application de l'article 42 du Traité de la C. E. E. :

Les dispositions du chapitre du Traité relatif aux règles de concurrence, ne sont applicables à la production et au commerce des produits agricoles que dans la mesure déterminée par le Conseil. Le règlement en matière d'article 42 est présentement discuté, il doit permettre l'élimination des ententes entre entreprises qui sont susceptibles d'affecter le commerce entre Etats membres et surtout les positions dominantes qui s'opposent à la saine concurrence entre producteurs de la Communauté.

b) Demandes d'adhésion de la Grande-Bretagne, du Danemark et de l'Irlande au Marché Commun.

Tous les efforts doivent être concentrés sur la négociation avec ces pays. De nombreux problèmes ne manqueront pas de surgir au cours de chacune des négociations d'adhésion. L'adhésion de ces pays s'inscrit dans le cadre de la politique offensive d'élargissement des marchés. Il est malaisé de définir dès à présent les problèmes que le Département devra résoudre. L'évolution des négociations dictera l'attitude à prendre dans chaque cas particulier.

c) Association de la Grèce, de la Turquie et des pays et territoires d'outre-mer.

Les problèmes concernant la mise en application de l'accord d'association avec la Grèce et l'étude de l'association

catastrophe behoudt het zich het recht voor de beschermingsclausules van het Verdrag, met name deze van artikel 44 (minimumprijzen), toe te passen.

Fruit en groenten :

Wat het fruit betreft, zou de gemeenschappelijke marktorganisatie niet mogen beperkt blijven tot de normalisatie die betrekking heeft op vijf produkten (appelen, peren, perziken, tomaten, bloemkolen) en de vraagstukken over het hoofd zien die rijzen in verband met de andere produkten, met name wat het aanvaarden van gemeenschappelijke, specifieke concurrentieregels betreft. De verkoop in consignatie moet verdwijnen.

Alle rechtstreekse of onrechtstreekse hulpmaatregelen, namelijk ten gunste van de produktie en inzake van het vervoer, moeten worden afgewezen. Mocht het mechanisme, voorzien door de Commissie, plotseling een andere wending nemen en rampspoedig blijken te zijn, dan wil het Departement, in deze sector zoals in die van de andere produkten, zich het recht voorbehouden de beschermingsclausules van het Verdrag toe te passen, met name die van artikel 44 (minimumprijzen).

Toepassing van artikel 44 van het Verdrag van de E. E. G. :

In verband met de vaststelling van objectieve criteria voor de minimumprijzen, houdt het Departement zich aan het begrip van de kostprijs. Het is van oordeel dat, tijdens de overgangperiode en later, de instrumenten van het gemeenschappelijk landbouwbeleid en de toepassing van artikelen 44 (minimumprijzen) en 45 (contracten op lange termijn), moeten uitlopen op de vorming van prijzen die, in regelingen van een geleidelijk uitgebreide en eengemaakte markt, een billijke rendabiliteit zullen verzekeren van alle produktiefactoren.

Toepassing van artikel 42 van het Verdrag van de E. E. G. :

De bepalingen van het hoofdstuk van het Verdrag, betreffende de concurrentieregels, zijn enkel toepasselijk op de produktie en de commercialisatie van landbouwprodukten in de mate welke door de Raad is bepaald. Het reglement inzake artikel 42 wordt thans besproken; het moet de uitschakeling mogelijk maken van overeenkomsten tussen ondernemingen, die de handel tussen lidstaten zouden kunnen schaden, en vooral de overheersende posities die de gezonde concurrentie tussen producenten van de Gemeenschap in de weg staan.

b) Aanvraag van Groot-Brittannië, Denemarken en Ierland om tot de Gemeenschappelijke Markt toe te treden.

Alle krachtsinspanningen moeten gericht zijn op de onderhandelingen met die landen. Tal van problemen zullen ongetwijfeld rijzen bij elke van de toetredingsbesprekingen. Het lidmaatschap van die landen staat in het kader van de offensieve politiek van markttuitbreiding. Het is moeilijk om nu reeds de problemen te bepalen die het Departement zal moeten oplossen. Het verloop van de besprekingen zal, in elk geval afzonderlijk, de aan te nemen houding bepalen.

c) Associatie van Griekenland, Turkije en de overzeese landen en gebiedsdelen.

De problemen betreffende de toepassing van het associatieverdrag met Griekenland en de studie van de asso-

de la Turquie et des pays et territoires d'outre-mer sont résolus cas par cas, au fur et à mesure de l'échelonnement des travaux.

6. — G. A. T. T.

Dans le cadre du G. A. T. T. (Accord Général sur les Tarifs Douaniers et le Commerce), deux problèmes intéressent spécialement l'agriculture belge.

1) En 1955, la Belgique a obtenu une dérogation à l'obligation de supprimer les restrictions quantitatives à l'importation de certains produits agricoles.

Cette dérogation, limitée à certains produits et valable pour sept ans, vient à expiration le 31 décembre 1962. Chaque année, la Belgique doit présenter un rapport informant le G. A. T. T. des progrès réalisés dans la suppression des restrictions quantitatives. Le rapport pour 1961 sera présenté au mois de novembre.

A la fin de l'année 1962, il est probable que la dérogation ne sera plus nécessaire, du fait que les mesures prises par la Belgique pourront se justifier par l'application des règles communautaires adoptées par la C. E. E.

2) Participation au deuxième Comité du G. A. T. T. chargé de l'expansion du commerce international des produits agricoles.

Ce Comité a examiné les politiques agricoles de trente pays membres et sur base des renseignements obtenus va établir un bilan des mesures non tarifaires, qui dans ces pays freinent l'expansion du commerce. Il formulera ses recommandations aux pays membres, à la suite de cette étude.

Les six pays du Marché Commun participent à ses travaux et s'efforceront d'obtenir que les recommandations envisagées n'entraient pas la mise en place de la politique agricole commune de la C. E. E.

7. — O. N. U.

Les conférences des Nations Unies sur le sucre et le blé intéressent notre pays en tant qu'exportateur de sucre et importateur de blé.

Actuellement, la Conférence des Nations Unies sur le sucre, réunie à Genève depuis le 12 septembre, examine, en vertu de l'article 42 (2) de l'Accord sur le Sucre en vigueur depuis le 1^{er} janvier 1959, les amendements qu'il y aurait lieu d'apporter au texte de l'accord pour assurer son bon fonctionnement durant les quatrième et cinquième années de sa validité.

La conférence du Blé se réunira au début de 1962 à Genève pour procéder au renouvellement de l'accord actuel, en vigueur jusqu'au 31 juillet 1962.

8. — F. A. O.

Le problème d'actualité au sein de l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation est celui de l'aide aux pays en voie de développement.

A ce problème, se greffent ceux des prix des produits de base et des surplus agricoles. Une conférence doit se tenir au mois de novembre, à laquelle la Belgique participera.

* * *

ciatie van Turkije en de overzeese landen en gebiedsdelen. komst betreffende Tarieven en Handel) zijn er twee problemen die speciaal de Belgische landbouw aanbelangen.

6. — G. A. T. T.

In het raam van de G. A. T. T. (Algemene Overeenkomst betreffende de Toltarieven en Handel) zijn er twee problemen die speciaal de Belgische landbouw aanbelangen.

1) In 1955 bekwam België een afwijking op de verplichting de kwantitatieve beperkingen op de invoer van zekere landbouwprodukten af te schaffen.

Deze afwijking, beperkt tot zekere produkten en geldig voor een periode van zeven jaar, vervalt op 31 december 1962. Elk jaar moet België bij de G. A. T. T. een verslag indienen, waarbij dit organisme ingelicht wordt over de vorderingen inzake afschaffing voor de kwantitatieve beperkingen. Het verslag voor 1961 zal ingediend worden in de maand november.

Einde 1962 zal de afwijking waarschijnlijk niet meer nodig zijn, daar de door België genomen maatregelen zullen kunnen verantwoord worden door de toepassing van de gemeenschappelijke regelen, aangenomen door de E. E. G.

2) Deelname aan het tweede Comité van de G. A. T. T., belast met de studie van de expansie van de internationale handel in landbouwprodukten.

Dit Comité bestudeerde het landbouwbeleid van dertig lidstaten, en op basis van de ingewonnen inlichtingen zal het een balans opmaken van de niet tarifaire maatregelen die, in die landen, de handelsexpansie remmen. Ingevolge deze studie zal het aanbevelingen doen aan de lidstaten.

De zes landen van de Gemeenschappelijke Markt zullen aan die werkzaamheden deelnemen en trachten te bekomen dat de voorgenomen maatregelen geen hinderpaal worden voor de uitwerking van het gemeenschappelijk landbouwbeleid van de E. E. G.

7. — U. N. O.

De Conferenties van de Verenigde Naties betreffende de suiker en de tarwe belangen ons land aan dat suiker uitvoert en tarwe invoert.

De Suikerconferentie van de Verenigde Naties, te Genève vergaderd sedert 12 september, onderzoekt thans, krachtens artikel 42 (2) van de Suikerovereenkomst, die van kracht is sedert 1 januari 1959, de wijzigingen die in de tekst van de overeenkomst zouden moeten worden aangebracht om er de goede werking van te verzekeren in de loop van het vierde en het vijfde van zijn geldigheidsduur.

De Tarweconferentie zal te Genève vergaderen begin 1962 om over te gaan tot de hernieuwing van de huidige overeenkomst, die van kracht blijft tot 31 juli 1962.

8. — F. A. O.

Het dringend probleem voor de Voedings- en Landbouworganisatie der Verenigde Naties is dat van de hulp aan de ontwikkelingslanden.

Aan dit probleem zijn de prijzen van de basisprodukten en van de landbouwoverschotten gekoppeld. In de loop van de maand november wordt een conferentie gehouden, waaraan België deelneemt.

* * *

En complément à l'exposé liminaire du Ministre, un membre de votre Commission a rendu compte des travaux de l'Assemblée parlementaire européenne relatifs à l'avis sur la proposition de règlement portant institution d'un régime de prélèvements et établissement graduel d'une organisation commune des marchés dans le secteur des céréales, de la viande porcine, de la viande de volaille, des œufs, des fruits et légumes, des graisses végétales et animales, etc., travaux auxquels il a participé.

Secteur des céréales.

Le montant des prélèvements intracommunautaires est égal à la différence entre le prix du produit en provenance de l'Etat, membre exportateur, rendu franco-frontière de l'Etat membre importateur, et le prix de seuil de l'Etat membre importateur, en d'autres termes, la différence entre le prix garanti et le prix frontière.

Pour fixer ce prix garanti, les Etats membres fixeront pour chacun de leurs produits, un prix indicatif de base valable dans le centre de commercialisation de la zone la plus déficitaire. De ce prix sont déduits les frais de transport et de commercialisation du produit. Si l'écart entre les prix du marché pratiqués dans le centre de commercialisation de la zone la plus déficitaire et dans le centre de commercialisation de la zone la plus excédentaire dépasse 5 %, les Etats-membres peuvent déterminer des prix indicatifs dérivés dans les centres de commercialisation les plus importants.

Une période de six ans à partir du 1^{er} juillet 1962, début de la seconde étape transitoire du marché commun, est prévue pour l'organisation commune dans le secteur des céréales. Les prélèvements intracommunautaires sont perçus par l'Etat-membre importateur et leur produit est attribué à celui-ci. Les Etats-membres verseront cependant au Fonds de l'orientation une contribution égale à la totalité des recettes provenant des prélèvements dès que certaines conditions seront remplies. Les prélèvements envers les pays tiers sont perçus par l'Etat membre importateur, et leur produit est également attribué à celui-ci. Toutefois, les Etats-membres verseront au Fonds d'orientation et de garantie pour les céréales une contribution égale, la première année d'application, à un sixième des recettes totales provenant des prélèvements envers les pays tiers. Ce montant est porté à deux sixièmes des recettes totales la deuxième année et augmenté ainsi annuellement d'un sixième pendant les quatre années suivantes. Donc après six ans à partir du 1^{er} juillet 1962, date probable de l'entrée en vigueur du régime des prélèvements, le montant de ceux-ci sera versé intégralement dans le Fonds d'orientation du marché commun.

Sont déclarées incompatibles avec l'application du régime des prélèvements intracommunautaires, toute perception de droit de douane ou taxe similaire et toute application de toute restriction quantitative ou mesure d'effet équivalent.

En ce qui concerne la viande porcine, le même système de prélèvements que pour les céréales est prévu. Le montant du prélèvement est égal à la différence entre un prix de référence dans le pays importateur et un prix de référence dans le pays exportateur. Ces prix de référence seront déterminés par la Commission du marché commun sur la base arithmétique des prix auxquels se faisaient les achats dans chacun des Etats membres pour des qualités comparables de porc abattu et vif, *durant les trois années précédant l'entrée en vigueur du règlement*, sur les marchés représen-

Aansluitend bij het inleidend betoog van de Minister heeft een lid van uw Commissie verslag uitgebracht over de werkzaamheden van het Europees Parlement betreffende het advies over het voorstel tot regeling, waarbij een stelsel van heffingen wordt ingevoerd alsmede de geleidelijke invoering van een gemeenschappelijke marktorganisatie in de sector granen, varkensvlees, gevogelte, eieren, fruit en groenten, plantaardige en dierlijke vetten, enz., aan welke werkzaamheden door het lid werd deelgenomen.

Sector granen.

Het bedrag van de intracommunautaire heffingen is gelijk aan het verschil tussen de prijs van het produkt afkomstig uit de uitvoerende lid-staat, franco-grens van de importerende lid-staat en de drempelprijs van de invoerende lid-staat, met andere woorden het verschil tussen de gewaarborgde prijs en de prijs aan de grens.

Om deze gewaarborgde prijs te bepalen zullen de lid-staten voor elk van hun produkten een richtprijs vaststellen, toepasselijk in het commercialisatiecentrum van het gebied met het grootste tekort. Van deze prijs worden de kosten van vervoer en commercialisatie van het produkt afgetrokken. Indien het verschil tussen de marktprijzen in het commercialisatiecentrum van het gebied met het grootste tekort en die in het commercialisatiecentrum van het gebied met het grootste overschot meer dan 5 % bedraagt, mogen de lid-staten richtprijzen volgens prijscourant vaststellen in de belangrijkste commercialisatiecentra.

Voor de gemeenschappelijke organisatie in de sector granen werd een periode van zes jaar bepaald, ingaande op 1 januari 1962, datum waarop de tweede overgangstermijn van de gemeenschappelijke markt een aanvang neemt. De intracommunautaire heffingen worden geïnd door de invoerende lid-staat en de opbrengst ervan komt hem ten goede. De lid-staten storten in het Oriëntatiefonds een bijdrage die gelijk is aan de totale som van de ontvangsten uit de heffingen, zodra bepaalde voorwaarden vervuld zijn. De heffingen jegens derde landen worden geïnd door de invoerende lid-staat, en de opbrengst ervan komt hem ook ten goede. Nochtans storten de lid-staten in het oriëntatie- en waarborgfonds voor granen een bijdrage, die, voor het eerste jaar van toepassing, gelijk is aan een zesde van de totale som der ontvangsten verkregen uit de heffingen jegens derde landen. Die bijdrage wordt het tweede op twee zesde van de totale som der ontvangsten gebracht en op die wijze jaarlijks met een zesde verhoogd gedurende de vier volgende jaren. Zodat na 6 jaar, van 1 juli 1962 af, datum waarop het stelsel van de heffingen vermoedelijk in werking zal treden, het bedrag van deze heffingen volledig in het Oriëntatiefonds van de gemeenschappelijke markt zal gestort worden.

Is onverenigbaar met de toepassing van het stelsel van de intracommunautaire heffingen, elke inning van tolrecht of gelijkaardige taks en elke toepassing van kwantitatieve beperkings- of andere maatregelen die tot hetzelfde resultaat leiden.

Wat het varkensvlees betreft, werd hetzelfde stelsel van heffingen bepaald als voor granen. Het bedrag van de heffing is gelijk aan het verschil tussen een vergelijkingsprijs in het invoerende land en een vergelijkingsprijs in het uitvoerende land. Deze vergelijkingsprijzen worden bepaald door de Commissie van de gemeenschappelijke markt op basis van een rekenkundig gemiddelde van de prijzen die in ieder van de lid-staten gelden voor kwaliteiten van geslacht en op voetvarken, *gedurende de drie jaar* die aan het in werking treden van de reglementering voorafgaan, en dit op de

ratifs du commerce de gros. La destination du montant des prélèvements intracommunautaires et extracommunautaires est réglée de la même manière que pour les céréales.

Le membre attire l'attention du Ministre sur les trois points suivants :

1) *Prix de direction du froment* : il relève l'abandon du principe du prix de revient. La Commission de la C. E. E. se base sur le prix du centre de commercialisation de la zone la plus déficitaire. Mais la Belgique ne court aucun risque au point de vue du froment en raison de ce que notre prix de direction représente la moyenne arithmétique des prix pratiqués dans les six pays.

2) Si une technique de libéralisation est prévue, il n'en est pas de même pour *l'harmonisation des politiques agricoles*. Celle-ci est indispensable suite à l'automatisme des libéralisations et au délai de six années après lequel la libre circulation sera acquise à 100 %. Même le recours à l'article 44 du Traité de Rome relatif aux clauses de sauvegarde est contesté. Il faudrait donc que les agriculteurs belges obtiennent des garanties à cet égard.

3) Enfin, le système des prélèvements est incompatible, dans la pensée de la Commission européenne, avec *l'incorporation obligatoire du froment indigène* dans la fabrication du pain. L'article 22 du projet de règlement stipule que les Etats membres devront prendre *dans les trois ans* après la date d'application du régime des prélèvements, toutes mesures nécessaires d'adaptation *y compris la suppression de l'incorporation obligatoire de céréales indigènes*.

Le membre a fait accepter par l'Assemblée un amendement par lequel l'incorporation obligatoire ne serait pas comprise parmi ces mesures.

Cette question est, en effet, de la plus haute importance pour nos producteurs. Si l'incorporation obligatoire est supprimée, les meuniers donneront leur préférence au blé dur américain; notre blé tendre ne pourra plus être écoulé.

Le Ministre a émis au sujet de cette communication les considérations suivantes. Il est exact a-t-il dit, que, dans la conception de la Commission de la C. E. E., les prélèvements sont destinés à remplacer toutes autres mesures de protection.

C'est ainsi que la Commission préconise la suppression de l'article 44 du traité, qui prévoit l'institution de prix minima se substituant aux restrictions quantitatives.

Néanmoins, à la suite des débats lors de la réunion des Ministres, il y a été donné pour mission à la Commission d'examiner la possibilité de maintenir, à titre de transition, l'incorporation pendant une période de trois ans.

Pour le surplus, il y a lieu de faire observer que le dit article 44 fait partie intégrante du Traité et qu'il ne pourrait dès lors être abrogé par une décision du Conseil. Tout au plus, la Commission ou le Conseil pourraient arrêter les modalités d'application de cet article.

Si les projets C. E. E. ne font pas mention de prix de revient, les prélèvements seraient cependant établis sur base de données ayant une relation certaine avec les prix de revient; par exemple : prix indicatifs des céréales (dont sont fonction les prix de seuil); incidence des différences de coût d'alimentation sur les prix des produits animaux, etc.

representatieve groothandelsmarkten. De bestemming van het bedrag van de heffingen binnen en buiten de gemeenschap wordt op dezelfde wijze geregeld als voor granen.

Het lid van de Commissie vestigt de aandacht van de Minister op de drie volgende punten :

1) *Richtprijs van de tarwe* : hij stipt aan dat het beginsel van de richtprijs prijsgegeven werd. De Commissie van de E. E. G. steunt zich op de prijs in het commercialisatie centrum van het gebied met het grootste tekort. België loopt echter geen enkel risico, wat de tarwe betreft, daar onze richtprijs overeenstemt met het wiskundig gemiddelde van de prijzen die toegepast worden in de zes landen.

2) Indien in een liberalisatietechniek is voorzien, is dit niet het geval met *de harmonisatie van het landbouwbeleid*. Dit is onontbeerlijk wegens het automatisch karakter van de liberalisaties en ten aanzien van de termijn van zes jaar na verloop waarvan het vrije verkeer voor 100 % werkelijkheid zal geworden zijn. Zelfs het beroep op artikel 44 van het verdrag van Rome betreffende de vrijwaringsclausules wordt betwist. Aan de Belgische landbouwers zouden dus terzake waarborgen moeten worden verleend.

3) Ten slotte is het stelsel der heffingen, naar de mening van de Commissie, onverenigbaar met *de verplichte inmenging van inlandse tarwe* in de broodbereiding. Artikel 22 van de ontwerp-regeling bepaalt dat de lid-staten, *binnen drie jaar* na de datum waarop het stelsel van de heffingen in werking treedt, alle nodige aanpassingsmaatregelen moeten treffen, *de afschaffing van de verplichte inmenging van inlandse tarwe inbegrepen*.

Het lid heeft door de Vergadering een amendement laten goedkeuren, waardoor de verplichte inmenging niet onder deze maatregelen zou vallen.

Deze kwestie is inderdaad van het grootste belang voor onze voortbrengers. Indien de verplichte inmenging opgeheven wordt, zullen de Belgische maalderijen de voorkeur geven aan de harde Amerikaanse tarwe; onze zachte tarwe zal, naar hij zegt, geen afzet meer vinden.

Aan deze mededeling heeft de Minister de volgende beschouwingen toegevoegd. Het is juist dat, in de geest van de Commissie van de E. E. G., de heffingen bestemd zijn om alle andere beschermingsmaatregelen te vervangen.

Zo prijst de Commissie de opheffing aan van artikel 44 van het verdrag, dat voorziet in de vaststelling van minimumprijzen ter vervanging van de kwantitatieve beperkingen.

Niettemin werd aan de Commissie opgedragen, ingevolge de besprekingen tijdens de bijeenkomst van de Ministers, de mogelijkheid te onderzoeken om in een overgangperiode de inmenging te behouden gedurende een termijn van drie jaar.

Daarenboven moet worden opgemerkt dat bedoeld artikel 44 een integrerend deel uitmaakt van het Verdrag en dat het dan ook niet kan opgeheven worden bij beslissing van de Raad. Hoogstens zouden de Commissie of de Raad de toepassingsmodaliteiten van dit artikel kunnen vaststellen.

Al maken de ontwerpen van de E. E. G. geen gewag van kostprijzen, toch zouden de heffingen steunen op gegevens die een zeker verband hebben met de kostprijzen; bij voorbeeld : richtprijzen voor granen (de drempelprijzen staan in functie daarvan); weerslag van de verschillen in voedingsprijs op de prijzen van de dierlijke produkten, enz.

Ces projets mettent cependant plus l'accent sur la notion « revenu » que sur celle de « prix de revient ». Ils visent néanmoins à l'établissement d'une politique agricole commune, qui nécessitera donc progressivement une harmonisation des politiques agricoles.

Quant aux mesures de sauvegarde qui devraient disparaître dès l'application du système des prélèvements, les discussions qui ont eu lieu font apparaître que ce point de vue n'est pas partagé par tous les pays membres.

En conclusion de ce débat, la Commission unanime a exprimé le vœu qu'il ne soit pas porté atteinte, de quelque façon que ce soit, aux possibilités de recours aux clauses de sauvegarde prévues à l'article 44 du Traité de la C. E. E.

* * *

III. — DISCUSSION GENERALE.

Votre rapporteur a groupé, comme on le verra ci-dessous, les multiples interventions des membres de la Commission sous différentes rubriques. Pour ce qui concerne les problèmes d'ordre mineur ou ceux qui comportent des relevés statistiques, le lecteur voudra bien se reporter aux annexes du présent rapport, où ces questions ont également été groupées par rubriques.

1. — Problèmes du Marché Commun et des autres communautés économiques.

A une question posée par le Président de votre Commission, à savoir ce qu'il faut entendre par l'harmonisation des politiques agricoles, le Ministre a répondu qu'il est difficile de donner une définition exacte et que, par ailleurs, au sein des organismes internationaux, on n'a pas encore réussi à trouver cette définition.

Les éléments de cette harmonisation semblent être les suivants. Partant de sa structure agraire propre, chaque pays doit orienter son agriculture dans le sens de la spécialisation qui convient à son sol, son climat, sa démographie, etc. La rentabilité de ces spéculations doit être assurée, tout en sauvegardant — au profit du consommateur — le prix le plus favorable possible. L'harmonisation postule en outre la suppression de toute mesure de protection artificielle.

Eu égard à la difficulté d'arriver à une solution en cette matière, la C. E. E. a proposé des solutions fragmentaires par produit ou par série de produits.

* * *

Un autre membre de votre Commission a posé plusieurs questions précises relatives aux problèmes qui viennent d'être exposés.

1° — En vertu d'un accord belgo-luxembourgeois, des quantités énormes de beurre d'origine luxembourgeoise sont entreposées dans des frigos en Belgique.

Quelle sera la destination de ce beurre ?

Le Ministre a répondu, qu'au 30 septembre 1961, il y avait, en effet, dans les frigos belges 1.223 tonnes de beurre luxembourgeois. Les Luxembourgeois sont obligés d'entreposer ce beurre chez nous parce qu'ils n'ont pas d'installations frigorifiques sur leur territoire.

Une partie de ce beurre retournera au Grand-Duché pour la consommation pendant la période d'hiver et le surplus devra être exporté.

Des négociations sont actuellement en cours entre la Belgique et le Grand-Duché en ce qui concerne la clé de répartition de la charge à supporter par les deux pays dans le déficit que provoquera l'exportation de ce beurre (voir plus haut).

Deze ontwerpen leggen nochtans meer de nadruk op het begrip « inkomen » dan op het begrip « kostprijs ». Zij beogen niettemin het totstandbrengen van een gemeenschappelijk landbouwbeleid, wat dus een geleidelijke harmonisatie van het landbouwbeleid zal vergen.

Wat de vrijwaringsmaatregelen betreft die zouden moeten ingetrokken worden zodra het stelsel der heffingen in werking is gesteld, blijkt uit de gevoerde besprekingen dat niet alle lid-staten dit standpunt bijtreden.

Als besluit van dit debat, geeft de Commissie eenparig de wens te kennen dat in geen geval afbreuk zou worden gedaan aan de mogelijkheid van beroep op de vrijwaringsclausules bepaald in artikel 44 van het Verdrag.

* * *

III. — ALGEMENE BESPREKING.

Uw verslaggever heeft, zoals men hierna zal zien, de talrijke tussenkomsten van de commissieleden in verschillende rubrieken gegroepeerd. Voor kwesties van ondergeschikt belang of voor punten waarover statistieken moeten worden verstrekt, wordt verwezen naar de bijlagen tot dit verslag, waar die kwesties eveneens per rubriek zijn gegroepeerd.

1. — Problemen van de Gemeenschappelijke Markt en van de andere economische gemeenschappen.

Op een vraag van de Voorzitter uwer Commissie omtrent de betekenis van de woorden « harmonisatie van het landbouwbeleid », antwoordde de Minister dat het moeilijk is daarvan een precieze omschrijving te verstrekken; overigens is men er in de internationale instellingen tot nog toe niet in geslaagd deze omschrijving te vinden.

Deze harmonisatie schijnt op de volgende grondslagen te berusten. Uitgaande van zijn eigen agrarische structuur, moet ieder land zijn landbouwbeleid oriënteren naar de specialisatie die past bij zijn bodem, zijn klimaat, zijn bevolking, enz. Deze speculaties moeten alleszins rendabel zijn voor de landbouwer, doch tevens moeten zij de verbruiker een zo voordelig mogelijke prijs waarborgen. Bovendien stelt de harmonisatie voorop, dat elke kunstmatige beschermingsmaatregel afgeschaft wordt.

Gelet op de moeilijkheid om terzake een oplossing te bereiken, heeft de E. E. G. fragmentarische oplossingen per produkt of reeks van produkten voorgesteld.

* * *

Een ander lid van uw Commissie heeft enkele precieze vragen gesteld nopens de hierboven behandelde problemen :

1° — Krachtens een Belgisch-Luxemburgs akkoord werden enorme hoeveelheden Luxemburgse boter in Belgische koelhuizen opgeslagen.

Welke bestemming zal daaraan worden gegeven ?

De Minister heeft geantwoord dat er op 30 september 1961 in de Belgische koelhuizen inderdaad 1.223 ton Luxemburgse boter was opgeslagen. Luxemburg is verplicht deze boter bij ons op te slaan, omdat het zelf over geen koelinstallaties beschikt.

Een deel van deze boter zal naar het Groothertogdom terugkeren om er tijdens de wintermaanden te worden verbruikt; het overschot zal moeten worden uitgevoerd.

Tussen België en het Groothertogdom zijn thans besprekingen aan de gang om te bepalen in welke mate beide landen respectievelijk de last zullen dragen van het tekort dat de uitvoer van deze boter zal opleveren (zie hierboven).

2° — La Belgique est autorisée à exporter 1.800 têtes de porcs par semaine vers l'Allemagne. Est-ce que la Belgique utilise cette possibilité complètement ?

Dans sa réponse, le Ministre a rappelé l'évolution des prix des porcs au cours de ces dernières semaines. A un certain moment, les prix étaient très élevés et pour cette raison, on a arrêté les exportations vers la France, ce pays n'étant pas un débouché régulier.

Par contre, l'Allemagne étant un débouché naturel et régulier pour notre production porcine, nous devons mettre tout en œuvre pour le maintenir. Les licences d'exportation vers l'Allemagne sont délivrées jusqu'à épuisement du contingent total.

Actuellement, les prix sont en baisse.

L'Allemagne importe des porcs en provenance de la Pologne, du Danemark, de la Hollande et, enfin, de la Belgique. Nous avons sur les autres pays un avantage réel : c'est la qualité de notre production porcine qui est considérée comme supérieure à celle des autres pays.

Actuellement, nous devrions pouvoir réexporter vers la France, mais celle-ci n'a toujours pas encore ouvert sa frontière quoique, en ce moment, les prix atteignent 3,85 NF/kg pour la belle coupe.

Nous essayons de pénétrer également sur les autres marchés dans toute la mesure du possible, notamment en Italie, en Espagne et même en Grande-Bretagne mais les exportations vers ces derniers pays sont fort aléatoires. Pour l'Espagne, par exemple, il faudrait, pour pouvoir exporter, subsidier l'exportation à raison d'au moins 10 francs le kg. Quant à la Grande-Bretagne, il y a une condition sine qua non : c'est que la Belgique instaure au préalable le stamping-out, c'est-à-dire l'abattage obligatoire des animaux atteints de fièvre aphteuse. Nous sommes sur le point de prendre cette décision, la situation sanitaire étant favorable.

3° — Est-il exact que la Belgique a délivré des licences d'importation de bêtes bovines maigres en provenance de la France, en vue de l'engraissement en Belgique ?

Le Ministre prendra des informations mais il est convaincu que pareilles licences n'ont pas été délivrées, le risque sanitaire étant trop grand.

4° — Il semble que les taxes à l'importation de céréales fourragères soient, en ce moment, trop élevées.

Le Ministre a répondu que la Belgique a fixé le prix moyen du froment à 470 francs les 100 kg. Ce prix se situe exactement à la moyenne des prix du froment au sein de la C. E. E. L'incorporation a été fixée à 70 % et le but est d'atteindre environ 200.000 ha de froment en Belgique.

Le Ministre rappelle un des axiomes de la politique économique agricole auquel il tient à demeurer fidèle : la nécessité d'établir un équilibre dans la production entre les deux sortes de céréales, les céréales panifiables et les céréales fourragères et la nécessité d'un équilibre parallèle entre les spéculations végétales et animales.

Actuellement, en matière de céréales panifiables, la C. E. E. satisfait à peu près à ses besoins. La France augmente sa production régulièrement.

Dans les céréales fourragères, les besoins à l'intérieur de la C. E. E. sont couverts à raison de 79 %.

Pour les produits laitiers, la C. E. E. devient de plus en plus exportateur. La consommation de beurre est en baisse. Dans ce secteur, les perspectives sont peu favorables. A ce

2° — België mag wekelijks 1.800 varkens naar Duitsland uitvoeren. Maakt België van dit recht ten volle gebruik ?

In zijn antwoord wijst de Minister op de ontwikkeling van de varkensprijzen tijdens de afgelopen weken. Op een bepaald ogenblik waren de prijzen zo hoog gestegen dat de uitvoer naar Frankrijk werd stopgezet, daar dit land geen regelmatige afnemer is.

Aangezien Duitsland daarentegen een natuurlijke en regelmatige afnemer van ons varkensvlees is, moeten wij alles in het werk stellen om dit afzetgebied te behouden. De vergunningen voor uitvoer naar Duitsland worden afgeleverd tot het totale contingent is opgebruikt.

Op dit ogenblik dalen de prijzen.

Duitsland voert varkens in uit Polen, Denemarken, Nederland en België. Op de andere landen hebben wij dit voordeel dat de kwaliteit van onze varkens hoger aangeslagen wordt dan die van de varkens uit andere landen.

Thans zouden wij weer naar Frankrijk moeten kunnen uitvoeren, maar dat land heeft zijn grenzen nog steeds niet opengesteld, ofschoon op dit ogenblik de prijzen, voor de schone stukken, 3,85 N. F. F. per kg bereiken.

Wij trachten eveneens zoveel mogelijk vaste voet te krijgen op andere markten, met name Italië, Spanje, en zelfs Groot-Brittannië, maar de uitvoer naar laatstgenoemde landen is zeer wisselvallig. Voor Spanje, bij voorbeeld, zou men, om te kunnen uitvoeren, de export moeten kunnen subsidiëren naar rato van ten minste 10 frank per kg. Wat Groot-Brittannië betreft, is er een condition sine qua non : dat België voorafgaandelijk de « stamping-out » zou instellen, d.w.z. de verplichte slachting van de door mond- en klauwzeer aangetaste dieren. Wij zijn op het punt die beslissing te treffen, daar de gezondheidstoestand gunstig is.

3° — Is het waar dat België invoervergunningen heeft afgegeven voor runderen, herkomstig uit Frankrijk, en die in België zouden vetgemest worden ?

De Minister zal inlichtingen inwinnen, doch hij is overtuigd dat dergelijke vergunningen niet werden afgegeven, daar het sanitair risico te groot is.

4° — Schijnbaar zijn de taksen op de invoer van voedergranen thans te hoog.

De Minister heeft geantwoord dat België de gemiddelde tarweprijs op 470 frank per 100 kg bepaald heeft. Deze prijs vormt precies het gemiddelde van de tarweprijzen binnen de E. E. G. De inmenging werd op 70 % bepaald, en als doel is gesteld in België circa 200.000 ha tarwe te bereiken.

De Minister herinnert aan een axioma van het landbouweconomisch beleid, waaraan hij trouw wil blijven : de noodzaak om bij de produktie de twee graansoorten, broodgraan en voedergranen, in evenwicht te brengen, en de noodzaak van een parallel evenwicht tussen speculaties op gewassen en speculaties op dieren.

Thans voorziet de E. E. G., wat broodgraan betreft, genoeg in haar behoeften. Frankrijk drijft regelmatig zijn produktie op.

Wat de voedergranen betreft, zijn de behoeften binnen de E. E. G. ten belope van 79 % gedekt.

Wat de zuivelprodukten betreft, treedt de E. E. G. steeds meer als uitvoerder op. Het boterverbruik neemt af. In die sector zijn de vooruitzichten weinig gunstig. Op dit ogen-

moment déjà, la Belgique consacre près de 800.000.000 de francs au soutien de ce marché; nous marchons rapidement vers le milliard.

Les droits à l'importation de céréales fourragères ont été fixés à un niveau tel que les prix de ces céréales puissent se situer à plus ou moins 80 % du prix du froment.

Actuellement, certaines de ces céréales, notamment l'orge, ont dépassé ce niveau. Il faudra donc diminuer les droits d'entrée en conséquence. Les utilisateurs de céréales fourragères subissent évidemment le contre-coup de ces droits à l'importation. C'est la raison pour laquelle un système de compensation a été instauré. A cet égard, il y a deux méthodes : ou bien l'octroi de primes de compensation ou bien de ristournes à l'exportation.

C'est ainsi que pour les œufs, une ristourne de fr. 0,45 est actuellement appliquée.

Pour l'orge, la politique de qualité qui a été instaurée est une réussite : la brasserie est très satisfaite de notre orge de brasserie, presque toute la récolte de 1961 a déjà été vendue. Nous devons faire un effort pour tâcher d'exporter des semences d'orge.

Au sujet des primes compensatoires, un membre a demandé où en était la liquidation pour l'année 1960.

Le Ministre a répondu que la liquidation effective des primes compensatoires pour la campagne 1960-1961 a été entamée au début du mois d'octobre 1961.

Une première tranche de 50 millions de francs a été mise à la disposition de l'Institut National de Crédit Agricole qui la transfère aux administrations communales situées dans les différentes régions agricoles.

En outre, la procédure de paiement est déjà engagée pour deux tranches de 50 millions chacune.

5° — Le marché des volailles est actuellement en difficultés.

Le marché allemand est envahi par des importations de volailles abattues en provenance notamment des Etats-Unis qui pratiquent des prix de dumping.

Est-il possible de s'opposer à ces pratiques et quels remèdes propose-t-on ?

Le Ministre a déclaré que la consommation de la volaille s'est accrue au cours de ces derniers temps. Alors qu'en 1960 la consommation était de 2,9 kg par tête, elle atteint 6,6 kg.

Il y a 3 catégories de producteurs de volaille :

- le petit producteur autonome;
- le producteur à façon, qui travaille pour compte d'un négociant ou d'un fabricant d'aliments pour bétail;
- le grand producteur industriel autonome.

Notre marché intérieur est intéressant parce que le consommateur belge est exigeant : il désire avoir de la volaille fraîche. Les Allemands sont moins exigeants, ce qui explique qu'ils acceptent la volaille surgelée qui leur est envoyée par les Etats-Unis. Il est exact que le prix de la volaille américaine pratiqué en Allemagne est un prix de dumping. Alors qu'aux Etats-Unis on paie 30 fr/kg, les Américains vendent en Allemagne à 2 DM/kg.

Il se pose ici un problème sur le plan de la C. E. E. Il appartient à la Commission de la C. E. E. de défendre la communauté européenne contre ces pratiques.

* * *

Un autre membre de votre Commission a plus spécialement tenu, en relation avec l'exposé liminaire du Ministre,

blik reeds besteedt België circa 800.000.000 frank om deze markt te steunen; wij zullen snel het miljard bereiken.

De rechten op de invoer van voedergranen werden zo bepaald, dat de prijzen van deze granen circa 80 % van de tarweprijs zouden bereiken.

Thans hebben sommige van deze granen, met name gerst, dit peil overschreden. De invoerrechten moeten dienovereenkomstig worden verlaagd. De verbruikers van voedergrassen ondergaan vanzelfsprekend de nadelige terugslag van deze invoerrechten. Daarom werd een compensatieregeling ingevoerd. Hiertoe bestaan er twee methodes : of wel de toekenning van compensatiepremies, of wel de toekenning van restorno's bij de uitvoer.

Aldus wordt thans voor de eieren een restorno van fr. 0,45 toegepast.

Wat de gerst betreft, is de ingevoerde kwaliteitspolitiek geslaagd : de brouwerijbedrijf is zeer voldaan over onze brouwerijgerst. Bijna de ganse oogst van 1961 is verkocht. Wij moeten een inspanning doen om gerstzaad trachten uit te voeren.

In verband met de compensatiepremies, stelde een lid de vraag hoever het staat met de uitkering voor het jaar 1960.

De Minister heeft geantwoord dat in het begin van de maand oktober 1961 een aanvang werd genomen met de effectieve uitkering van de compensatiepremies voor de campagne 1960-1961.

Een eerste tranche van 50 miljoen frank werd ter beschikking gesteld van het Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet dat deze overmaakt aan de gemeentebesturen in de onderscheiden landbouwgewesten.

Daarenboven is de betalingsprocedure reeds ingezet voor twee tranches van 50 miljoen frank ieder.

5° — De hoendermarkt heeft thans met moeilijkheden te kampen.

De Duitse markt is overrompeld door de invoer van geslachte hoenders, afkomstig met name uit de Verenigde Staten, die dumpingprijzen toepassen.

Is het mogelijk zich tegen dergelijke praktijken te verzetten en welke middelen worden voorgesteld ?

De Minister heeft verklaard dat het verbruik van gevogelte in ons land de laatste tijd is toegenomen. Terwijl dit verbruik slechts 2,9 kg per hoofd bedroeg in 1950, bereikt het thans 6,6 kg.

Er bestaan 3 categorieën van producenten van gevogelte :

- de kleine zelfstandige producent;
- de loonproducent, die werkt voor rekening van een handelaar in of een fabrikant van veevoeder;
- de grote zelfstandige, industriële producent.

Onze binnenlandse markt is interessant omdat de Belgische verbruiker veeleisend is : hij wenst vers gevogelte. De Duitse verbruikers stellen niet zulke hoge eisen, dit verklaart waarom zij het hun uit de Verenigde Staten toegezonden diepvriesgevogelte kopen. Dat de prijs van het Amerikaans gevogelte in Duitsland een dumpingprijs is staat vast. Terwijl men in de Verenigde Staten 30 frank/kg betaalt, verkopen de Amerikanen hun gevogelte in Duitsland tegen 2 DM/kg.

Hier stelt zich een probleem voor de E. E. G. Het is de Commissie van de E. E. G. die de Europese gemeenschap tegen deze praktijken moet beschermen.

* * *

Een ander lid van uw Commissie heeft meer in het bijzonder de aandacht willen vestigen op de tekorten van

de relever les aspects présents de notre propre politique agricole.

Il a formulé ses observations comme suit :

Il a tout d'abord concédé que notre politique agricole intérieure est fonction de la politique internationale; mais il a ajouté que les politiques agricoles sont différentes dans chacun des six pays de la C. E. E. Il n'y a pas de sécurité pour les agriculteurs. Les prix sont artificiels. La solution n'est pas facile. Faut-il harmoniser ? Faut-il libérer ? Faut-il le faire en même temps ? ou parallèlement, ou l'un après l'autre ?

Quelle est la contribution de la Belgique à cette politique d'harmonisation ?

Une question importante se pose en Belgique en ce qui concerne les prix de revient. Il semble que les prix de revient en Belgique soient plus élevés que dans les autres pays du Marché commun.

On attribue parfois cette situation au niveau élevé des salaires. Il rappelle que les salaires belges sont plus bas que ceux de l'Allemagne, du Danemark et de la France. Il admet qu'ils sont plus élevés qu'en Hollande.

Par ailleurs, les fermages et les prix des terres en Belgique sont plus élevés que partout ailleurs. Il semble que dans ce domaine nous ne faisons aucun effort pour normaliser ces prix.

Il faudrait pouvoir comparer les prix de revient belges avec ceux des autres pays du Marché commun; fixer les différents éléments de ces prix de revient. De cette façon, on pourrait se rendre compte exactement des causes du décalage entre nos prix de revient et ceux des autres pays.

C'est un fait que notre marché des produits agricoles n'est nullement organisé comme il l'est en Hollande où l'autorité peut intervenir immédiatement.

Nous n'avons pas non plus le moyen de lutter efficacement contre les fraudes.

Notre politique des céréales fourragères est désavantageuse pour les petites et moyennes exploitations, qui sont utilisateurs des aliments de bétail.

Il faudrait réagir contre l'engraissement industriel.

On prétend que les ressources du Fonds agricole retournent intégralement aux cultivateurs. Cela n'est pas tout à fait exact, parce que le Fonds agricole ne reçoit que le produit des droits à l'importation mais ces droits ont une répercussion sur les prix à l'intérieur et la différence entre le taux des droits à l'importation et les prix payés à l'intérieur ne rentre pas dans le Fonds agricole.

Le système des primes de compensation aboutit parfois à des situations injustes. Des personnes qui ne sont pas cultivateurs touchent parfois ces primes, alors qu'ils n'exploitent ni prairies ni terres de labour. Il faudrait établir un plafond, c'est-à-dire ne payer la prime que pour autant que l'intéressé exploite une certaine superficie.

Le Ministre a répondu comme suit :

1° — En ce qui concerne l'harmonisation et la libéralisation, la thèse de la C. E. E. est, en effet, qu'on ne peut pas remettre la libéralisation après l'harmonisation; il faut, d'après la C. E. E., passer tout de suite à la libéralisation.

Il reste toutefois convaincu que, si on n'exige pas l'harmonisation complète avant la libéralisation, il faut quand même que l'harmonisation suive et se réalise, fût-ce avec un certain décalage.

ons eigen landbouwbeleid, dit in verband met het inleidende betoog van de Minister.

Hij wees op het volgende :

Hij geeft toe dat ons binnenlands landbouwbeleid in functie staat van de internationale politiek. Het landbouwbeleid, zo ging hij verder, is verschillend in elk van de zes landen van de E. E. G. Voor de landbouwers bestaat er geen zekerheid. De prijzen zijn kunstmatig. De oplossing is niet gemakkelijk. Moet men harmoniëren ? Of liberaliseren ? Moet men beide tegelijk doen ? Of parallel, of de ene na de andere ?

Welk is de Belgische bijdrage tot dit harmoniëringsbeleid ?

In België stelt zich een belangrijke kwestie in verband met de kostprijzen. Het ziet er immers naar uit dat de kostprijzen in België hoger zijn dan in de overige landen van de Gemeenschappelijke Markt.

Men wijt deze toestand soms aan het hoge peil van onze lonen. Hij wijst erop dat de Belgische lonen lager zijn dan in Duitsland, Denemarken en Frankrijk. Dat ze hoger zijn dan in Nederland geeft hij toe.

Anderzijds zijn de pachtprijzen en de prijzen van de gronden in België hoger dan overal elders. Het lijkt wel alsof wij op dat gebied geen enkele poging doen om die prijzen te normaliseren.

Men zou de Belgische kostprijzen met die van de andere landen van de Gemeenschappelijke Markt moeten kunnen vergelijken en de verschillende elementen van deze kostprijzen bepalen. Zodoende zou men zich rekenschap kunnen geven van de juiste oorzaken van het verschil tussen onze kostprijzen en die van de andere landen.

Het staat vast dat de markt van onze landbouwproducten in geen dele georganiseerd is zoals in Nederland, waar de overheid onmiddellijk kan ingrijpen.

Wij beschikken ook niet over een doelmatig middel om de smokkel te bestrijden.

Ons beleid inzake voedergranen benadeelt de kleine en halfgrote bedrijven, die veevoeder verbruiken.

Tegen het industriële vetmesten zou moeten opgetreden worden.

Men beweert dat de geldmiddelen van het Landbouwfonds volledig ten goede komen aan de landbouwers. Dat is niet volkomen juist, omdat het Landbouwfonds slechts de opbrengst van de invoerrechten ontvangt, doch deze rechten oefenen een weerslag uit op de binnenlandse prijzen en het verschil tussen het bedrag van de invoerrechten en de prijzen die op de binnenlandse markt betaald worden, komt het Landbouwfonds niet ten goede.

Het stelsel van de compensatiepremies leidt soms tot onrechtvaardige toestanden. Personen die geen landbouwers zijn, ontvangen soms dergelijke premies, ofschoon zij weiden noch landbouwgronden exploiteren. Er zou een grens dienen vastgesteld, d. w. z. de premie slechts toekennen voor zover de betrokkene een bepaalde oppervlakte exploiteert.

De Minister heeft het volgende geantwoord :

1° — Inzake harmonisatie en liberalisatie is de stelling van de E. E. G. inderdaad dat men de liberalisatie niet mag uitstellen tot na de harmonisatie; volgens de E. E. G. moet men onmiddellijk overgaan tot liberalisatie.

Hij blijft er nochtans van overtuigd dat, indien men niet de volledige harmonisatie vóór de liberalisatie eist, het nochtans nodig is dat de harmonisatie volgt en tot stand komt, al was het met een zeker tijdsverschil.

2° — *Prix de revient.*

On ne dispose pas d'une étude comparative des prix de revient dans les différents pays de la C. E. E. Il faudrait en effet, établir d'abord une uniformité dans les méthodes de calcul. Or, ces méthodes sont différentes d'un pays à l'autre.

On constate cependant que les Pays-Bas s'alignent de plus en plus sur les autres pays en ce qui concerne les salaires.

Par contre, il est inquiétant de constater que les interventions artificielles de l'Etat s'étendent en France et qu'au Danemark on commence à s'engager dans cette voie.

Le projet de loi sur la préemption devrait être remis sans tarder à l'ordre du jour des travaux du Sénat.

Le Ministre signale que lorsque nous faisons une ristourne à l'exportation, nous sommes en règle avec les principes de la C. E. E. La politique préconisée par la C. E. E. consiste, en effet, à permettre des prélèvements à l'importation, quitte à faire la ristourne à l'exportation de l'incidence du prélèvement sur le coût de production de la marchandise exportée.

3° — *En matière de standardisation et de politique de qualité*, nous avons fait en Belgique un très grand effort mais il faut admettre que nous ne sommes pas suffisamment armés pour lutter contre la fraude.

Un avant-projet de loi à ce sujet a été élaboré au Département et il sera bientôt soumis au Conseil des Ministres et au Conseil d'Etat pour être déposé ensuite sur le bureau de la Chambre.

4° — Il est difficile de légiférer contre la concentration verticale, c'est-à-dire la production industrielle des produits de l'agriculture, principalement de l'élevage. Où commence et où s'arrête la production industrielle ? C'est difficile à définir.

5° — Le Ministre concède que le système des primes de compensation n'est pas parfait. On essaie de se rapprocher de la réalité dans toute la mesure du possible.

* * *

Plusieurs membres ont encore posé des questions en relation avec les problèmes du marché commun européen agricole.

1. L'un d'eux a déclaré que le nœud du problème est et reste l'harmonisation des politiques agricoles.

Il estime que les prélèvements ne suffiront pas parce que les prélèvements seront incapables d'empêcher un pays de prendre certaines mesures de protection artificielle.

Il se demande pour quel motif la commission du Marché commun est opposée à l'incorporation du froment.

Il se demande si le produit de ces prélèvements sera suffisant pour pouvoir encourager l'exportation.

Il n'est pas certain que, même avec l'aide à l'exportation, on trouvera des acheteurs.

Pour ce qui concerne la Grande-Bretagne et le Danemark, l'intervenant demande si ces pays interviendront dans les discussions au sujet de l'élaboration du Marché Commun.

Le Ministre a répondu que la proposition de la commission comportait la suppression de l'incorporation obligatoire ainsi que de toutes les autres formes de restrictions quantitatives à l'importation, considérant que les prélèvements devaient suffire à eux seuls comme mesure de protection.

Néanmoins, à la réunion des Ministres de la C. E. E. il a été donné pour mission à la commission de réexaminer le

2° — *Kostprijzen.*

Men beschikt niet over een vergelijkende studie van de kostprijzen in de verschillende landen van de E. E. G. Men zou inderdaad eerst eenheid moeten brengen in de berekeningswijzen. Deze nu verschillen van land tot land.

Men stelt nochtans vast dat Nederland zich hoe langer hoe meer aanpast bij de andere landen, wat de lonen betreft.

Het is anderzijds verontrustend vast te stellen, dat de kunstmatige staatstussenkomsten uitbreiding nemen in Frankrijk en dat men in Denemarken dezelfde weg opgaat.

Het wetsontwerp op de voorverkoop zou onverwijld opnieuw op de agenda van de werkzaamheden van de Senaat moeten geplaatst worden.

De Minister wijst erop dat wij in regel zijn met de principes van de E. E. G. wanneer wij een premie op de uitvoer toepassen. Het door de E. E. G. aanbevolen beleid bestaat er inderdaad in, heffingen op de invoer mogelijk te maken, waarbij het volstaat, op de uitvoer de premie te verlenen voor de terugslag van de heffing op de produktiekosten van de uitgevoerde koopwaar.

3° — *Inzake standaardisatie en kwaliteitspolitiek* hebben wij in België een zeer grote inspanning gedaan, maar men moet toegeven dat wij niet genoeg gewapend zijn om de smokkel te bestrijden.

Een voorontwerp van wet werd daaromtrent op het Departement uitgewerkt en het zal weldra aan de Minister-raad en aan de Raad van State voorgelegd worden om vervolgens bij de Kamer te worden ingediend.

4° — Het is moeilijk wetten te maken tegen de verticale concentratie, dit wil zeggen de industriële produktie van de landbouwprodukten, vooral de kweekteelt. Waar begint en waar eindigt de industriële produktie ? Dit valt moeilijk te bepalen.

5° — De Minister geeft toe dat het stelsel van de compensatiepremies niet volmaakt is. Men tracht, in de mate van het mogelijke, de werkelijkheid te benaderen.

* * *

Door verscheidene leden werden nog vragen gesteld in verband met de Europese gemeenschappelijke landbouwmarkt.

1. Een van hen heeft verklaard dat harmonisatie van het landbouwbeleid het belangrijkste probleem is en blijft. Naar zijn mening zullen de heffingen niet volstaan omdat zij niet bij machte zijn te beletten dat een land overgaat tot zekere kunstmatige beschermingsmaatregelen.

Hij vraagt zich af om welke reden de Commissie van de Gemeenschappelijke Markt zich verzet tegen de inmenging van tarwe.

Daarboven vraagt hij of de opbrengst van deze heffingen zal volstaan om de export aan te moedigen.

Hij betwijfelt dat zelfs met steun aan de uitvoer er kopers zullen gevonden worden.

Wat betreft Groot-Brittannië en Denemarken vraagt de intervenant of deze landen zullen betrokken worden bij de besprekingen betreffende de voorbereiding van de Gemeenschappelijke Markt.

De Minister heeft geantwoord dat de Commissie in haar voorstel in de afschaffing voorziet van de verplichte inmenging, alsmede van alle andere vormen van kwantitatieve beperkingen bij de invoer, daar zij van oordeel is dat de heffingen alleen voldoende bescherming moeten geven.

Desondanks, werd op de laatste vergadering van de Ministers van de E. E. G., aan de Commissie opdracht

problème de l'incorporation durant une période de trois ans.

Le système des prix minima (art. 44 du Traité) sera lui-même réexaminé au point de vue du recours qui peut y être fait.

Les tractations en matière d'adhésion de la Grande-Bretagne et du Danemark au Marché Commun doivent, selon les décisions du Conseil des Ministres de la C. E. E. se développer parallèlement à tous les travaux entrepris au sujet de l'élaboration du Marché Commun.

Les travaux en matière d'établissement de la politique agricole commune doivent être activement poursuivis afin de ne pas retarder la réalisation du Marché Commun. Il faut noter que ce sont les Etats membres qui établissent graduellement la politique agricole commune. En conséquence, la Grande-Bretagne et le Danemark, auront le droit, une fois leur adhésion ratifiée et en tant qu'Etat membre de participer à la construction de cette politique agricole commune.

2. En matière d'harmonisation, suivra-t-on le rythme C. E. E. ou le rythme Benelux ?

Quelle est, à cet égard, la position du Gouvernement belge et quelles seraient les conséquences de ce choix ?

La question posée trouve sa réponse dans l'arrangement agricole conclu à Val-Duchesse, le 20 février 1960.

Ce dernier stipule notamment que pour ce qui concerne l'harmonisation et la libération des produits agricoles qui ne sont pas encore libérés dans le cadre du Benelux, ces questions doivent être considérées dans un esprit Benelux et dans l'optique du Marché Commun.

3. Il faudrait supprimer dans nos relations au sein du Marché Commun la vente en consignation. Nos partenaires sont-ils disposés à le faire.

L'article 42 du Traité de Rome trace des règles de concurrence entre les différents pays membres du Marché Commun. Des négociations doivent établir des normes pour cette concurrence. Quelles sont ces normes ?

Le Ministre indique, dans sa réponse, que le membre a visé, selon toute vraisemblance, certaines habitudes commerciales en matières de fruits et légumes.

Les pratiques contraires aux principes du Marché Commun et nuisibles aux objectifs énoncés à l'article 39 du Traité doivent être éliminées. Dans cet esprit, il est certain que la vente en consignation devrait être supprimée.

Les règles de concurrence font l'objet d'un règlement spécial, qui est actuellement à l'étude dans le cadre de l'article 42. Par ailleurs, les propositions de règlement sont déposées par la Commission dans le cadre de l'établissement d'une politique agricole commune. Certaines règles de concurrence sont également prévues dans ce cadre.

4. Lorsque toutes les restrictions quantitatives seront supprimées, comment nous défendrons-nous ?

Le Ministre déclare que dans ses propositions de règlement par produit, la Commission entend remplacer le système des restrictions quantitatives par le mécanisme des prélèvements.

La Belgique est d'accord pour appliquer ce système en priorité mais se réserve l'usage de l'article 44 (prix minima) pour le cas où le mécanisme préconisé conduirait à des situations difficiles.

gegeven het vraagstuk van de verplichte inmenging gedurende een overgangperiode te onderzoeken (3 jaar).

Het systeem van de minimumprijzen (art. 44 van 't Verdrag) zal eveneens onderzocht worden, wat de toepassing ervan betreft.

De onderhandelingen inzake de toetreding van Groot-Brittannië en Denemarken tot de Gemeenschappelijke Markt dienen zich volgens de beslissingen van de Raad van de Ministers van de E. E. G. gelijklopend te ontwikkelen met al de ondernomen werken betreffende de voorbereiding van de Gemeenschappelijke Markt.

De werken inzake het gemeenschappelijk landbouwbeleid dienen actief gevolgd, teneinde de verwezenlijking van de Gemeenschappelijke Markt niet te vertragen. Men vergeet niet dat het de lid-staten zijn die trapsgewijze het Gemeenschappelijk Landbouwbeleid opmaken. Bijgevolg hebben Groot-Brittannië en Denemarken, eens hun toetreding bekrachtigd, het recht als lid-staat deel te nemen aan het uitbouwen van het gemeenschappelijk landbouwbeleid.

2. Inzake harmonisatie volgt men het ritme E. E. G. of het ritme Benelux ?

Welk is in dit opzicht de houding van de Belgische Regering en welke zijn de gevolgen van deze keuze ?

Het antwoord op deze vraag is te vinden in de landbouwregeling gesloten op het Hertoginnendal, op 20 februari 1960.

Deze laatste bepaalt namelijk, wat betreft de harmonisatie en de liberalisatie van de landbouwprodukten, die in Benelux verband nog niet zijn geliberaliseerd, deze vraagstukken te beschouwen in de geest van Benelux en in 't licht van de Gemeenschappelijke Markt.

3. In de Gemeenschappelijke Markt zou de verkoop in consignatie afgeschaft dienen te worden. Zijn onze partners bereid dit te doen ?

Artikel 42 van het Verdrag van Rome bepaalt de regels betreffende de mededinging tussen de verschillende lid-staten van de Gemeenschappelijke Markt. Onderhandelingen dienen de normen van deze mededinging vast te stellen. Welke zijn deze normen ?

In zijn antwoord zegt de Minister dat het lid waarschijnlijk sommige commerciële gewoonten inzake fruit en groenten bedoelt.

De praktijken die strijdig zijn met de beginselen van de Gemeenschappelijke Markt en inbreuk maken op de bedoelingen van artikel 39 van het Verdrag, dienen te worden uitgeschakeld. In deze geest ligt het voor de hand dat de verkoop in consignatie zou moeten afgeschaft worden.

De regels van de mededinging vormen een speciaal reglement dat momenteel in studie is in het raam van artikel 42. Trouwens, in het raam van de opstelling van een gemeenschappelijk landbouwbeleid, zijn reglementsvoorstellen neergelegd door de Commissie, waarin ook in sommige regels der mededinging is voorzien.

4. Wanneer alle kwantitatieve beperkingen zullen opgeheven zijn, hoe zullen wij ons dan verdedigen ?

De Minister verklaart dat de Commissie in haar reglementsvoorstellen per produkt het systeem der kwantitatieve beperkingen wil vervangen door het mechanisme der heffingen.

België gaat akkoord om dit systeem bij voorkeur toe te passen, doch maakt voorbehoud omtrent het gebruik van artikel 44 (minimumprijzen) ingeval het aanbevolen mechanisme tot moeilijke toestanden mocht leiden.

La même réserve subsiste en ce qui concerne certains produits pour lesquels les restrictions quantitatives ont été abandonnées et dont il n'existe pas encore de propositions de la Commission en matière de politique agricole commune.

2. — Problèmes de formation et d'orientation professionnelle agricole.

1. Le Président de votre Commission aperçoit une contradiction entre la volonté de certains pays du Marché Commun de continuer à se protéger, alors que, par ailleurs, tous déclarent vouloir le Marché Commun.

Ce qu'il importe surtout, d'après lui, c'est de savoir quelle orientation il faudrait donner à notre agriculture, en d'autres termes, ce qu'il faut conseiller aux jeunes exploitants.

Le Ministre répond que c'est là une des tâches de l'Institut Economique agricole. En outre, la recherche agronomique, épaulée par les groupes de travail, a également pour mission de rechercher la meilleure position de la Belgique au sein du Marché Commun.

La politique de protection est économiquement justifiée dans la mesure où elle contrebalance les mesures interventionnistes appliquées par la plupart des pays que se disputent le marché mondial.

Abandonner unilatéralement toute intervention dans le domaine de l'agriculture avant l'instauration de la politique agricole commune prévue dans le cadre de la Communauté Economique Européenne, ce serait là une politique qui risquerait de provoquer la désorganisation totale de l'économie agricole.

Le problème de l'orientation de notre agriculture est étroitement lié à celui des débouchés qui fait l'objet de recherches qui seront entreprises incessamment dans le cadre de l'Institut Economique Agricole.

Les bilans d'approvisionnement que le Service « Etudes et Documentation » de notre Institut établit actuellement à la demande de la Communauté Economique Européenne, constitueront le matériel statistique de base indispensable aux recherches sur l'orientation à donner à notre agriculture.

En outre, le Fonds d'Investissement est là pour aider les jeunes qui voudraient changer d'orientation après la reconversion de leur exploitation, etc.

La loi du 15 février 1961 a prévu, de façon expresse, parmi les opérations que le Fonds d'Investissement Agricole peut soutenir, la reconversion des entreprises résultant des modifications intervenues dans les circonstances économiques.

Depuis le début à fin septembre 1961 le Fonds d'Investissement Agricole a accueilli favorablement 8 demandes portant sur 1.986.000 francs.

2. Un membre de votre Commission a demandé où on en est avec la politique de gestion des exploitations ?

Depuis que l'activité des ingénieurs agronomes de l'Etat a été spécialement orientée vers l'établissement de plans de gestion, quelque 7.000 plans ont été établis au profit des exploitants agricoles, soit 1.200 à 1.500 plans par an.

En pratique l'application des plans proposés eut des effets très favorables sur la rentabilité des exploitations.

Ces effets favorables sont généralement obtenus par des améliorations des secteurs suivants :

Hetzelfde voorbehoud blijft gelden voor zekere produkten waarvoor de kwantitatieve beperkingen werden opgeheven en waarvoor er door de Commissie nog geen voorstellen werden gedaan in zake gemeenschappelijk landbouwbeleid.

2. — Problemen inzake de beroepsvorming en de oriëntatie in de landbouw.

1. De Voorzitter van Uw Commissie ziet een tegenspraak tussen de bedoeling van sommige landen van de Gemeenschappelijke Markt zich verder te beschermen, hoewel alle landen verklaren voorstander te zijn van de Gemeenschappelijke Markt.

Volgens hem komt het er vooral op aan uit te maken welke richting zou moeten gegeven worden aan onze landbouw, met andere woorden, welke raad er aan de jonge exploitanten dient verstrekt te worden.

De Minister antwoordt dat het hier een der taken van het Landbouw-Economisch Instituut geldt. Daarenboven, heeft het landbouwkundig onderzoek, gesteund door de werkgroepen, eveneens tot taak de voordeligste positie voor België in de Gemeenschappelijke Markt na te streven.

De beschermingspolitiek is economisch gerechtvaardigd voor zover ze een tegengewicht vormt met de protectie-maatregelen die getroffen worden door de meeste landen die elkaar de wereldmarkt betwisten.

Het eenzijdig opgeven van elke tussenkomst op landbouwgebied en dit vooraleer het gemeenschappelijk landbouwbeleid, bepaald in het kader van de Europese Economische Gemeenschap, in werking treedt, zou een totale ontreding van de landbouw-economie tot gevolg kunnen hebben.

Het oriëntatieprobleem van onze landbouw hangt nauw samen met dit van de afzetmarkten, dat het voorwerp uitmaakt van opzoekingen, die weldra zullen ondernomen worden in het kader van het Landbouw-Economisch Instituut.

De bevoorradingsbalansen die momenteel door de dienst « Studiën en documentatie » van ons Instituut opgemaakt worden op aanvraag van de Europese Economische Gemeenschap zullen het basismateriaal uitmaken dat onontbeerlijk is voor de onderzoekingen met betrekking tot de oriëntatie van onze landbouw.

Bovendien is het Investeringsfonds er om de jongeren te helpen die een andere oriëntatie zoeken na omschakeling van hun bedrijf, enz.

Bij de verrichtingen welke de steun van het Landbouw-investeringsfonds kunnen genieten, voorziet de wet van 15 februari 1961 uitdrukkelijk in de omschakeling van bedrijven ingevolge de gewijzigde economische omstandigheden.

Van het begin tot einde september 1961 heeft het Landbouw-investeringsfonds 8 aanvragen ingewilligd voor een krediet van 1.986.000 frank.

2. Een lid van uw Commissie heeft gevraagd hoever men staat met de bedrijfsleidingspolitiek ?

Sedert de werkzaamheden van de Rijkslandbouwkundige ingenieurs in 't bijzonder gericht zijn op het opmaken van bedrijfsleidingsplannen, werden ongeveer 7.000 plannen opgesteld, ten bate van de bedrijfsleiders, of 1.200 tot 1.500 plannen per jaar.

De toepassing van de voorgestelde plannen had in de praktijk zeer gunstige uitwerkingen op de rentabiliteit van de bedrijven.

Deze gunstige gevolgen worden in het algemeen bekomen door verbeteringen in de volgende sectoren :

— application d'un plan d'affouragement rationnel, prévoyant une alimentation équilibrée et suffisante, aussi bien en pâture qu'à l'étable.

Il en résulte des rendements accrus en lait et en viande, obtenus en grande partie à partir d'aliments grossiers de l'exploitation;

— adoption d'un assolement combinant à la fois des exigences du maintien de la fertilité des terres avec celles d'une rentabilité optimum, compte tenu des disponibilités en main-d'œuvre de l'exploitation.

D'autre part, en vue de parfaire la connaissance des exploitations étudiées, des « carnets d'exploitation » furent élaborés et mis à la disposition des agriculteurs qui avec l'aide des techniciens purent de la sorte annoter régulièrement les principales opérations effectuées à la ferme, et intéressant directement sa gestion.

Ces carnets fournissent non seulement des renseignements très précieux aux vulgarisateurs chargés de l'établissement des plans de gestion, mais encore forcent les agriculteurs à réfléchir davantage aux divers secteurs de leur exploitation, développant ainsi très souvent leur désir d'approfondir l'examen de la gestion de leur entreprise.

L'intérêt créé par la tenue d'un carnet accroît donc très certainement la réceptivité de l'agriculteur pour les conseils de gestion.

Le Département étudie d'autre part un programme d'analyse des renseignements recueillis à l'aide des carnets, grâce à l'application de méthodes mécanographiques. Les données ainsi traitées serviront de base à l'établissement de modèles d'exploitation efficaces adaptés aux conditions régionales, aux dimensions et aux divers types d'entreprises existantes.

Les carnets d'exploitation peuvent donc être considérés comme des auxiliaires très efficaces de la vulgarisation.

Un arrêté royal du 29 septembre 1961 favorise la tenue d'un plus grand nombre de carnets d'exploitation en prévoyant l'indemnisation de correspondants chargés du contrôle de la tenue de ces carnets.

Le même arrêté prévoit également la possibilité d'agréer des correspondants pour l'établissement de plans de gestion.

L'effort du Département ne se limite cependant pas aux exploitants pour lesquels un plan de gestion est établi, ni à ceux tenant un carnet d'exploitation.

En effet, l'expérience acquise par les travaux précités permet aux vulgarisateurs de diffuser des conseils de gestion, peut-être plus généraux, à l'occasion de cours, de conférences ou de journées d'études.

Cette vulgarisation de groupe s'appuyant sur la discussion de cas concrets, propres à chaque région, recueille un succès certain auprès d'un grand nombre d'agriculteurs qui n'ont pu bénéficier de conseils individuels.

Cette forme de vulgarisation s'oriente même dans certaines régions, vers la constitution de petits groupes de discussion à l'instar des centres de gestion existant déjà dans plusieurs pays.

3. — Problèmes d'infrastructure agricole.

1. Un membre a posé quelques questions au sujet du remembrement.

Depuis la loi de 1956, il apparaît que les crédits prévus ne sont pas entièrement utilisés et sont reportés aux exercices suivants.

— toepassing van een rationeel voedingsplan dat een evenwichtige en voldoende voeding voorziet zowel op de weide als op stal.

Hieruit vloeien verhoogde opbrengsten in melk en vlees voort, grotendeels verkregen uit ruwvoeders van het bedrijf;

— invoering van wisselbouw die terzelfdertijd de eisen van het behoud van de vruchtbaarheid der gronden verenigt met deze van een optimale rentabiliteit, rekening houdend met de beschikbare werkkrachten van het bedrijf.

Ten einde anderzijds de kennis van de bestudeerde bedrijven te vervolmaken, werden « bedrijfsboekjes » opge maakt en ter beschikking gesteld van de landbouwers, welke zo met de hulp van de technici regelmatig de voornaamste bewerkingen konden aantekenen die op de boerderij verricht werden en die rechtstreeks de leiding ervan betreffen.

De bedrijfsboekjes verstrekken niet enkel zeer kostbare inlichtingen aan de vulgarisateurs belast met het opmaken van de bedrijfsleidingsplannen, maar dwingen ook de landbouwers meer over de verschillende sectoren van hun bedrijf na te denken, wat er hen heel vaak toebrengt de leiding van hun bedrijf nader te onderzoeken.

Het belang van het bijhouden van een bedrijfsboekje vermeerderd voorzeker de receptiviteit van de landbouwer voor de wenken inzake bedrijfsleiding.

Het Departement bestudeert anderzijds een programma voor de ontleding van de door de bedrijfsboekjes bekomen inlichtingen, dank zij de toepassing van mecanografische methoden. De aldus behandelde gegevens zullen als basis dienen voor het opmaken van efficiënte bedrijfsmodellen, aangepast aan de streek, aan de grootte en aan de verschillende types van bestaande bedrijven.

De bedrijfsboekjes kunnen dus als zeer doeltreffende hulpmiddelen voor de voorlichting beschouwd worden.

Een koninklijk besluit dd. 29 september 1961 begunstigt het bijhouden van een groter aantal bedrijfsboekjes, door vergoedingen in uitzicht te stellen voor correspondenten belast met het toezicht van het bijhouden dezer boekjes.

Hetzelfde besluit voorziet eveneens in de mogelijkheid correspondenten aan te nemen voor het opmaken van bedrijfsleidingsplannen.

De inspanning van het Departement beperkt zich nochtans niet tot de exploitanten voor wie een bedrijfsplan is opgemaakt, noch tot deze die een bedrijfsboekje bijhouden.

Inderdaad, de door voornoemde werkzaamheden opgedane ondervinding stelt de vulgarisateurs in staat algemene wenken te geven ter gelegenheid van cursussen, voordrachten of studiedagen.

Deze groepsvoorlichting die steunt op de bespreking van concrete gevallen, eigen aan iedere streek, oogst veel bijval bij een groot aantal landbouwers die geen individuele raadgevingen konden genieten.

Deze voorlichtingsvorm richt zich zelfs, in zekere streken, naar de oprichting van kleine besprekingsgroepen, zoals de bedrijfsleidingsgroepen die reeds in verscheidene landen bestaan.

3. — Problemen inzake agrarische infrastructuur.

1. Een lid heeft enkele vragen gesteld over de ruilverkaveling.

Naar het schijnt worden, sedert de wet van 1956, de ingeschreven kredieten niet gans opgebruikt en derhalve overgedragen op de volgende dienstjaren.

Se posent dès lors les questions suivantes :

- a) le nombre de communes sollicitant le remembrement est-il suffisant ?
 - b) le nombre des techniciens est-il suffisant pour mener à bien les demandes introduites ?
 - c) la qualification de ces agents est-elle en rapport avec les tâches leur confiées ?
 - d) l'Administration de la Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne est-elle autorisée à recruter ?
- e) Le Ministre croit-il, malgré que la loi est insuffisante, que l'on peut amplifier rapidement le remembrement des terres ?
- f) Le Ministre ne croit-il pas qu'il y a lieu de légiférer en matière de succession des biens remembrés, afin de ne pas voir anéantir les effets du remembrement ?

Le Ministre a donné les réponses suivantes :

- a) le nombre de communes sollicitant le remembrement est amplement suffisant (en ce moment il y a environ 175 demandes);
- b) dans les services d'exécution du remembrement et plus spécialement les services de la S.N.P.P.T. le nombre des techniciens est nettement insuffisant, en ce moment-ci il y a environ 160 unités : pour réaliser le plan quinquennal il en faudrait environ 850.
- c) pour le personnel en fonction, la qualification des agents est en rapport avec les tâches leur confiées;
- d) une extension des cadres de la S.N.P.P.T. doit être approuvée par le Ministre de l'Agriculture, le Ministre de la Santé Publique et de la Famille et le Ministre des Finances;
- e) l'accroissement du nombre des remembrements à réaliser annuellement dépend davantage du cadre des services d'exécution que de modifications à la loi;
- f) Il est trop tôt pour légiférer en matière de succession de biens remembrés; non seulement il n'est pas certain que les effets du remembrement, qui portent surtout sur l'exploitation des terres, sera anéanti dans l'avenir par démembrement suite aux lois de succession, mais il est à craindre qu'une législation en matière de succession des biens remembrés n'entrave fortement les possibilités de passer au remembrement, l'accord des intéressés étant nécessaire pour pouvoir exécuter le remembrement.

2. Un autre membre s'est intéressé aux chemins de campagne qui devraient être améliorés. Est-ce que le plan de 5 ans prévoit quelque chose dans ce sens ?

Le Ministre a répondu que le plan quinquennal d'assainissement et de remembrement ne prévoit pas explicitement une intervention spéciale pour l'amélioration des chemins de campagne.

Ceux-ci peuvent être et sont améliorés dans le cadre du remembrement des biens ruraux.

Il est à noter que l'implantation actuelle de la majorité des chemins de campagne est irrationnelle : ces chemins sont sinueux et coupent régulièrement des parcelles en exploitation ou en propriété en deux blocs.

Une amélioration de l'assiette existante entraînerait souvent des difficultés lors de l'exécution du remembrement.

Volgende vragen doen zich dan ook voor :

- a) Is het aantal gemeenten die ruilverkaveling aanvragen, voldoende ?
- b) Beschikt men over voldoende technici om de ingediende aanvragen tot een goed einde te brengen ?
- c) Is de bevoegdheid van deze ambtenaren in verhouding tot de hun toevertrouwde opdrachten ?
- d) Is de raad van beheer van de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom gemachtigd personeel aan te werven ?
- e) Meent de heer Minister dat men, niettegenstaande de onvolmaaktheid van de wet, het aantal ruilverkavelingen van landeigendommen snel kan opvoeren ?
- f) Is de Minister niet van oordeel dat men de erfopvolging van landeigendommen die het voorwerp van een ruilverkaveling hebben uitgemaakt, bij de wet zou dienen te regelen, ten einde de uitwerking van de ruilverkaveling te vrijwaren ?

De Minister heeft hierop het volgende geantwoord :

- a) het aantal gemeenten die ruilverkaveling aanvragen is ruimschoots voldoende (op dit ogenblik zijn er 175 aanvragen).
- b) bij de uitvoeringsdiensten van de ruilverkaveling en meer in het bijzonder bij de diensten van de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom is het aantal technici klaarblijkelijk onvoldoende. Op dit ogenblik zijn er 160 eenheden : om het vijfjarenplan te kunnen verwezenlijken zijn er ongeveer 850 nodig.
- c) de bevoegdheid van de in dienst zijnde ambtenaren is in verhouding tot de hun toevertrouwde opdrachten.
- d) de verdere uitbreiding van het kader van de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom dient goedgekeurd door de Ministers van Landbouw, van Volksgezondheid en van het Gezin en van Financiën.
- e) Het opvoeren van het aantal jaarlijks te verwezenlijken ruilverkavelingen hangt veel meer af van het kader der uitvoeringsdiensten dan van wijzigingen in de wet.
- f) Het is nog te vroeg om de erfopvolging van landeigendommen die het voorwerp van een ruilverkaveling hebben uitgemaakt bij de wet te regelen. Het is helemaal niet uitgemaakt dat de gevolgen van de ruilverkaveling — die meestal betrekking heeft op de exploitatie van gronden — in de toekomst zal te niet gedaan worden door verkaveling ingevolge de successiewetten. Er valt echter te vrezen dat een wetgeving op de erfopvolging inzake ruilverkavelingsgronden in sterke mate de ruilverkavelingsmogelijkheden zal hinderen, daar het akkoord van de belanghebbenden vereist is om de ruilverkaveling te kunnen doorvoeren.

2. Een ander lid stelde belang in de veldwegen die zouden moeten verbeterd worden. Voorziet het vijfjarenplan iets in die zin ?

De Minister heeft geantwoord dat het vijfjarenplan voor gezondmaking en ruilverkaveling niet uitdrukkelijk in een bijzondere tussenkomst voor de verbetering van de veldwegen voorziet.

Deze kunnen verbeterd worden en worden verbeterd in het kader van de ruilverkaveling van de landeigendommen.

Er dient te worden aangestipt dat het huidige tracé van de meeste veldwegen irrationeel is : die wegen zijn kronkelachtig en snijden geregeld in bedrijf genomen of één eigendom vormende percelen in tweeën.

Een verbetering van de aardebaan zou vaak moeilijkheden meebrengen bij het uitvoeren van de ruilverkaveling.

4. — Marché laitier.

1. Un membre de la Commission signale qu'il semble que la fraude du beurre ait repris en Flandre orientale.

Peut-on donner des indications à ce sujet ?

Les bruits qui circulent en Flandre Orientale semblent en effet confirmer une recrudescence de la fraude de beurre, suite semble-t-il aux libérations très importantes et à bon prix de beurre de frigos hollandais.

Les douaniers font ce qu'ils peuvent pour endiguer cette fraude.

En août l'administration des douanes a saisi dans les deux Flandres 1.065 kg de beurre.

En septembre 2.939 kg.

Dans la deuxième quinzaine d'octobre, deux prises peu importantes (90 kg et 325 kg de beurre ont été effectuées.

Une voiture transportant du beurre a été arrêtée le 2 novembre. La marchandise et le véhicule ont été saisis. Le conducteur a été arrêté.

2. — Un autre membre a signalé qu'une compagnie hollandaise installe à Bornem, une entreprise laitière. A ce sujet, et il demande si, réciproquement les Belges disposent de la même liberté d'installation en Hollande.

Est-ce que nous subsidions les dérivés du lait qui seraient produits dans cette industrie au moyen de produits importés de Hollande ?

La réponse du Ministre est négative. Les subsides aux dérivés du lait ne sont accordés que pour autant que la matière première soit d'origine belge.

La liberté d'installation des entreprises ou des industries relève de la compétence du Ministère des Affaires Économiques, à qui la question devrait être essentiellement posée.

5. — Marché de la viande.

1. Un membre a insisté sur le fait que nous devons rechercher de nouveaux débouchés pour nos produits. A un certain moment, nos prix étaient trop élevés pour pouvoir exporter du jambon en boîtes vers l'Angleterre.

Le Fonds Agricole n'aurait-il pas pu intervenir en ce moment, comme le font les Hollandais pour maintenir ce débouché ?

Le Ministre a répondu que depuis mars 1956, les exportations de la plupart des préparations de viande contenant de la viande porcine indigène bénéficient de la ristourne de la taxe d'abattage à charge du Fonds Agricole.

Les jambons en boîtes exportés vers l'Angleterre jouissent également de cette ristourne.

2. A la question de savoir si le stamping-out sera bientôt institué en Belgique, le Ministre répond que le projet d'arrêté royal instituant le stamping-out est actuellement soumis au Conseil d'Etat. L'entrée en vigueur est prévue pour cette année encore.

3. Un membre désire savoir quelles sont les intentions du Ministre au sujet de la lutte contre la fièvre aphteuse.

4. — Zuivelmarkt.

1. Een lid van de Commissie wijst erop dat, naar het schijnt, de botersmokkel in Oost-Vlaanderen opnieuw is opgeflakkerd.

Kunnen er dienaangaande bijzonderheden worden verstrekt ?

De geruchten die in Oost-Vlaanderen de ronde doen lijken inderdaad een heropleving van de botersmokkel te bevestigen als gevolg, naar het schijnt van de liberalisatie, op een grote schaal en tegen lage prijs, van Hollandse koelboter.

De tolbeambten doen het mogelijke om deze smokkel in te dijken.

Het bestuur der Douanen heeft in de loop van de maand augustus 1.065 kg boter aangeslagen in de beide Vlaanderen.

In september 2.939 kg.

Tijdens de tweede helft van de maand oktober werden twee, weinig belangrijke inbeslagnemingen gedaan (90 kg en 325 kg boter).

Op 2 november werd een personenwagen die boter vervoerde tegengehouden. De waar en het voertuig werden in beslag genomen. De bestuurder werd aangehouden.

2. Een ander lid wijst erop dat een Nederlandse maatschappij een zuivelbedrijf opricht te Bornem. In dit opzicht, vraagt hij of wederkerig de Belgen in Nederland dezelfde vestigingsvrijheid hebben.

Subsidiëren wij ook melkderivaten welke in deze industrie met uit Nederland ingevoerde grondstoffen mochten vervaardigd zijn ?

Het antwoord van de Minister is negatief. De toelagen voor melkderivaten worden alleen toegekend voor zover de grondstoffen van Belgische oorsprong zijn.

De vestigingsvrijheid van bedrijven en industrieën behoort tot de bevoegdheid van het Ministerie van Economische Zaken waaraan die vraag dan ook moet worden gesteld.

5. — Vleesmarkt.

1. Een lid heeft de nadruk gelegd op het feit dat wij nieuwe afzetgebieden moeten zoeken voor onze produkten. Op een zeker ogenblik waren onze prijzen te hoog om hesp in dozen naar Engeland te kunnen uitvoeren.

Had het Landbouwfonds op dat ogenblik niet kunnen tussenkomen om, zoals de Nederlanders dit doen, dit afzetgebied te behouden ?

De Minister heeft geantwoord dat sedert maart 1956, bij de uitvoer van de meeste vleespreparaten, welke inlands varkensvlees bevatten, de slachttaks ten laste van het Landbouwfonds wordt terugbetaald.

De hespen in dozen, uitgevoerd naar Engeland, genieten insgelijks deze terugbetaling.

2. Op de vraag of de stamping-out binnen afzienbare tijd ingesteld zal worden in België, antwoordt de Minister dat het ontwerp van koninklijk besluit betreffende de instelling van de stamping-out is voorgelegd aan de Raad van State. Het is te voorzien dat het nog dit jaar zal kunnen toegepast worden.

3. Een lid wenst te weten welke de voornemens van de Minister inzake mond- en klauwzeerbestrijding zijn.

Il lui est répondu que la poursuite de la vaccination générale obligatoire annuelle et, sur cette base d'immunité, l'institution du stamping-out par abattage avec indemnité totale, limité aux animaux atteints et réceptifs, dans les foyers de fièvre aphteuse, sont prévus.

4. Enfin, un membre a signalé que l'exportation de porcs a été interdite par le Ministre des Affaires Économiques et qu'une prime d'importation a été accordée aux importateurs.

Le Ministre pourrait-il lui dire :

- 1) quel est le poids total des porcs importés ?
- 2) Quelle est la valeur des porcs importés ?
- 3) Combien de millions ont été attribués comme prime d'importation ?
- 4) Le Ministre peut-il faire calculer quelles sont les pertes occasionnées aux producteurs par la baisse des prix ?
- 5) Des débouchés ont-ils été perdus par suite de l'interdiction d'exportation ?

Dans sa réponse, le Ministre a déclaré que les exportations de porcs vivants et de viande porcine vers l'Allemagne fédérale n'ont pas été interrompues au cours de cette année. Par contre l'exportation de ces produits vers d'autre pays que l'Allemagne, a été interdite du 16 mai au 19 septembre 1961.

Notons qu'à côté de l'Allemagne, le seul débouché d'importance pour le porc belge était la France et que les frontières françaises sont fermées depuis fin mai 1961.

Les importations subsidiées de viande porcine ont été effectuées entre le 4 août et le 16 septembre 1961. Les subsides accordés furent imputés sur budget du Ministère des Affaires Économiques.

Il donne les réponses suivantes aux questions posées :

- 1) 605 tonnes de viande porcine;
- 2) le renseignement pas disponible;
- 3) 1.467.924 francs.
- 4) Il ne serait pas possible de faire le calcul demandé. Si les importations visées ont amené des recettes moindres pour les producteurs belges durant une certaine période, l'évolution des prix est conditionné par le marché international et ses fluctuations et les exportations ne sont possibles que jusqu'à un étage concurrentiel. La perte d'un courant d'exportation peut avoir des répercussions importantes sur la rentabilité de l'élevage.
- 5) Des débouchés ne paraissent pas avoir été perdus par suite de l'interdiction d'exportation. Comme indiqué plus haut, la France, l'unique débouché important en dehors de l'Allemagne, a fermé ses frontières depuis fin mai 1961.

6. — Légumes et fruits.

Un membre signale qu'au début d'octobre s'est réunie à Bruges une Commission qui s'est occupée des légumes et des fruits. Peut-on savoir quelles sont les conclusions auxquelles cette Commission a abouti ?

Le Ministre a répondu qu'il n'y a pas eu sur le plan officiel ou semi-officiel une telle réunion.

Sur le plan privé, certains contrats peuvent se réaliser mais ils n'entraînent de la part du Département aucune prise de position.

Hem wordt geantwoord dat de verplichte jaarlijkse inenting verder zal worden toegepast en, daarop steunend, de toepassing van de stamping-out methode door slachting met volle vergoeding van de aangetaste en voor de ziekte vatbare dieren, in de haarden van mond- en klauwzeer.

4. Ten slotte heeft een lid er op gewezen dat door de Minister van Economische zaken de uitvoer van varkens werd verboden en dat een invoerprijs aan de invoerders werd toegekend.

Hij vraagt of de Minister hem kan zeggen :

- 1) welk het totaal gewicht is der ingevoerde varkens ?
- 2) welke de waarde is der ingevoerde varkens ?
- 3) hoeveel miljoenen frank als invoerprijs werden toegekend ?
- 4) Kan de Minister laten uitrekenen welke verliezen door prijsdaling aan de varkenshouders werden berokkend ?
- 5) Ging er door het uitvoerverbod afzetmarkten verloren ?

In zijn antwoord heeft de Minister verklaard dat de uitvoer van levende varkens en van varkensvlees naar West-Duitsland niet werd onderbroken in de loop van dit jaar. Daarentegen werd de uitvoer naar andere landen met uitzondering van West-Duitsland stopgezet tussen 16 mei en 19 september 1961.

Stippen we aan dat benevens Duitsland, het enige belangrijke afzetgebied voor het Belgische varken Frankrijk was, en dat de Franse grens gesloten is sedert einde mei 1961.

De gesubsidieerde invoer van varkensvlees had plaats tussen 4 augustus en 16 september 1961. De toegekende subsidies werden ingeschreven op de begroting van het Ministerie van Economische Zaken.

Op de gestelde vragen geeft hij de volgende antwoorden :

- 1) 605 ton varkensvlees;
- 2) inlichting niet beschikbaar;
- 3) 1.467.924 frank.
- 4) Het is niet mogelijk de gevraagde berekening te maken. Hoewel de import in kwestie gedurende een zekere periode lagere ontvangsten voor de Belgische producenten met zich heeft gebracht, hangt de ontwikkeling van de prijzen af van de internationale markt en de schommelingen ervan en de export is slechts mogelijk voor zover de mededinging hem mogelijk maakt. Het verlies van een bepaalde export kan een belangrijke terugslag hebben op de rendabiliteit der veefokkerij.
- 5) Het schijnt niet dat afzetgebieden verloren gingen door het uitvoerverbod. Zoals hoger gezegd, heeft Frankrijk, de enige belangrijke afzetmarkt buiten Duitsland, zijn grenzen gesloten sedert einde mei 1961.

6. — Groenten en fruit.

Een lid wijst erop dat begin oktober te Brugge een commissie zich bezig gehouden heeft met groenten en fruit. Welke conclusies heeft deze commissie getrokken ?

De Minister heeft geantwoord dat zulke vergadering niet op officieel of semi-officieel niveau heeft plaats gehad.

Op het particuliere niveau kunnen sommige contracten tot stand komen, doch zij brengen geen gevolgen mee voor het Departement.

7. — Plantes industrielles.

Une question relative aux primes à la culture du tabac à été posée : notamment celle de savoir si celles-ci seraient encore maintenues.

Le Ministre a répondu que les diverses interventions du Fonds Agricole en faveur du tabac belge de qualité font partie d'un programme éducatif des planteurs.

L'application avec laquelle les intéressés répondront aux directives du Département déterminera la nature et l'importance des mesures qui seront prises à l'avenir à leur intention.

8. — Pêche.

Un membre déclare qu'il serait intéressant d'encourager la démolition des vieux bateaux de pêche, même au cas où ils ne seraient pas remplacés par un nouveau bateau.

Le Ministre a répondu que cette question est du ressort du Ministre des Communications, qui a préparé un projet d'arrêté royal prévoyant une prime de démolition pour les vieux bateaux de pêche, mais uniquement en cas de remplacement de ceux-ci par de nouveaux bateaux.

9. — Politique de l'index.

Un membre a signalé que dans la déclaration gouvernementale, il a été annoncé que le Gouvernement renonçait à la politique de l'index. Or, nous avons dû constater que, en ce qui concerne les prix de la viande porcine, le Gouvernement n'a pas tenu cette promesse. Il demande si pour l'avenir on peut obtenir des garanties pour qu'on renonce définitivement à cette politique ?

Le Ministre a répondu que le gouvernement n'a nullement l'intention de mener à l'avenir une politique de l'index. Il a confirmé à cet égard les termes de la déclaration gouvernementale.

10. — Crédit agricole.

1. Un membre a rappelé que l'intervention du Fonds d'investissement est accordée pour autant que l'opération est considérée comme économiquement rentable. Cette appréciation est faite par les fonctionnaires du Département de l'Agriculture.

Il demande si ceux-ci disposent de critères pour apprécier cette rentabilité ?

La réponse est que les fonctionnaires du Département de l'Agriculture chargés d'instruire les demandes d'intervention du fonds d'investissement disposent de critères et d'instructions pour baser leurs appréciations. Il s'agit de critères économiques et techniques de saine gestion.

Un investissement rentable doit entraîner un accroissement de productivité permettant l'amortissement sur une période normale.

A cet effet les fonctionnaires disposent de formulaires de calculs établis par les services du Département de l'Agriculture.

2. Concernant le même fonds d'investissement, un membre a demandé si celui-ci profite autant à la petite et à la moyenne exploitation qu'à la grande exploitation ?

7. — Nijverheidsgewassen.

Over de kwestie van de premies voor de tabakteelt werd gevraagd of deze nog verder zullen worden toegekend.

De Minister heeft geantwoord dat de herhaalde tussenkomsten van het Landbouwfonds ten bate van de Belgische tabak van goede hoedanigheid, deel uit maakt van het opleidend programma van de planters.

De aandacht waarmee de belanghebbenden aan de richtlijnen van het Departement gevolg zullen geven, zal de aard en het belang der maatregelen die te hunnen behoeve zullen genomen worden bepalen.

8. — Visserij.

Een lid verklaart dat het belangwekkend ware het slopen aan te moedigen van de oude vissersboten zelfs ingeval deze niet zouden vervangen worden door nieuwe vaartuigen.

De Minister heeft geantwoord dat deze kwestie onder de bevoegdheid valt van de Minister van Verkeerswezen, die een ontwerp van koninklijk besluit heeft voorbereid waarbij in de toekenning van een slooppremie voor de oude vissersboten wordt voorzien, doch slechts in geval van vervangen door nieuwe vaartuigen.

9. — Het landbouwindexcijfer.

Een lid heeft er op gewezen dat in de regeringsverklaring werd aangekondigd dat de Regering afzag van de indexpolitiek. Nu hebben wij moeten vaststellen dat, wat de varkensprijzen betreft, de Regering deze belofte niet heeft nageleefd. Hij vraagt of men voor de toekomst kan waarborgen opdat van deze politiek definitief wordt afgezien ?

De Minister heeft geantwoord dat de Regering geenszins van plan is een indexpolitiek te volgen, en in dat opzicht, zal zij zich houden aan de Regeringsverklaring.

10. — Krediet aan de Landbouw.

1. Een lid heeft eraan herinnerd dat de tussenkomst van het investeringsfonds wordt toegestaan in zover de verrichting als economisch rendabel kan beschouwd worden. Deze beoordeling geschiedt door de ambtenaren van het Departement van Landbouw.

Hij vraagt of deze ambtenaren beschikken over criteria om deze rendabiliteit te beoordelen ?

De Minister antwoordt dat de ambtenaren van het Departement van Landbouw belast met het onderzoek van de aanvragen om tussenkomst van het landbouwinvesteringsfonds, beschikken over criteria en onderrichtingen om hun beoordeling te staven. Het betreft technische en economische criteria voor een gezonde bedrijfsleiding.

Een renderende investering moet een productiviteitsstijging met zich brengen welke de afschrijving over een normale periode toelaat.

Te dien einde beschikken de ambtenaren over berekeningsformulieren opgemaakt door de diensten van het Departement van Landbouw.

2. Betreffende hetzelfde investeringsfonds, heeft een lid gevraagd of dit evenzeer ten goede komt aan kleine en middelgrote bedrijven als aan grote bedrijven ?

Le Ministre déclare que la plupart des demandes d'intervention émanent de petites et moyennes exploitations; on peut donc estimer que le Fonds d'Investissement Agricole profite surtout à ces exploitations.

11. — Questions administratives.

Un membre a regretté la suppression des directions provinciales. Celles-ci présentaient selon lui l'avantage de la décentralisation.

Le Ministre a renvoyé à la réponse qu'il a faite à la question parlementaire à ce sujet par le Sénateur Gilson en date du 12 septembre 1961 (voir Bulletin Questions et Réponses du Sénat n° 18, S.E. 1961), dont le texte est reproduit ci-après :

« Dès son arrivée à la direction du département de l'Agriculture en 1958, mon honorable prédécesseur avait manifesté son intention de supprimer les directions provinciales.

Il en avait fait part au parlement à l'occasion de la discussion des budgets de l'Agriculture.

Cette intention fut approuvée sans réserves, notamment par la commission de l'Agriculture du Sénat (V. documents du Sénat, 1959-1960, n° 353, p. 6).

Il avait, en effet, été constaté que ces directions constituaient un rouage peu efficace au sein de l'administration, freinant l'expédition rapide des affaires et constituant un écran inutile entre les chefs responsables et les agents en service extérieur chargés de l'exécution des instructions émanant du Ministre ou de l'administration centrale.

Au point où en était le plan de réforme du cadre à mon arrivée au département, je n'ai pas cru pouvoir le remettre sur le métier, d'autant plus qu'indépendamment de la suppression des directions provinciales il comportait un ensemble de réalisations fort utiles sinon absolument indispensables.

L'arrêté qui consacre cette modification dans l'organisation du département de l'Agriculture a été publié au *Moniteur belge* du 18 septembre dernier.

Je puis donner l'assurance à l'honorable membre que le problème de la coordination des activités des différents agents en service extérieur, sur le plan provincial ou régional ne sera pas perdu de vue et que la décentralisation nécessaire sera réalisée à l'avenir par des moyens nouveaux et mieux adaptés. »

* * *

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES.

1. Amendement présenté par M. De Nolf aux articles 20 et 28 du budget, libellé comme suit :

« Titre I. — Dépenses ordinaires.

CHAPITRE II. — SUBVENTIONS.

Art. 20. — Subventions à caractère économique.

N° 2. Administration de la production agricole (p. 6).

2° Exécution du règlement général sur l'amélioration des espèces bovines, etc.

De Minister heeft verklaard dat de meeste aanvragen om tussenkomst uitgaan van kleine en middelgrote bedrijven; derhalve mag men aannemen dat het Landbouwinvesteringsfonds vooral voor die bedrijven van nut is.

11. — Administratieve kwesties.

Een lid heeft betreurd dat de provinciale directies zijn afgeschaft. Volgens hem boden deze het voordeel de decentralisatie in de hand te werken.

De Minister heeft het lid verwezen naar het antwoord dat hij gegeven heeft op een parlementaire vraag van Senator Gilson dd. 12 september 1961 (zie Bulletin van Vragen en Antwoorden van de Senaat, n° 18, B. Z. 1961), waarvan de tekst hieronder volgt :

« Van zohast mijn geachte voorganger aan het hoofd kwam van het Ministerie van Landbouw, in 1958, heeft hij zijn voornemen te kennen gegeven de provinciale directies af te schaffen.

Hij heeft dit inzicht medegedeeld aan het parlement ter gelegenheid van de bespreking van de begrotingen van Landbouw.

Dit inzicht werd zonder voorbehoud bijgetreden o.m. door de Commissie van Landbouw van de Senaat (zie Stukken van de Senaat, 1959-1960, n° 353, blz. 6).

Men had inderdaad vastgesteld dat bedoelde directies een weinig doelmatige schakel vormden in de schoot van de administratie, dat zij de vlotte afhandeling van de zaken remden en een nutteloos scherm opstelden tussen de verantwoordelijke diensthoofden en de agenten in buitendienst die belast zijn met de uitvoering van de instructies van de Minister en van het centraal bestuur.

Waar dit plan van kaderhervorming bij mijn aankomst op het departement reeds ver gevorderd was heb ik gemeend dit niet meer terug op het getouw te kunnen zetten, te meer dat, buiten de afschaffing van de provinciale directies, dit plan een aantal zeer nuttige zoniet onontbeerlijke verwezenlijkingen behelsde.

Het besluit waarbij deze wijzigingen in de organisatie van het departement van Landbouw worden ingevoerd werd bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 18 september jl.

Ik kan aan het geachte lid de verzekering geven dat het vraagstuk van de coördinatie van de activiteiten der verschillende agenten in buitendienst, op het provinciaal of gewestelijk vlak, geenszins uit het oog zal worden verloren en dat de nodige decentralisatie in de toekomst met nieuwe aangepaste middelen zal worden verwezenlijkt. »

* * *

IV. — BESPREKING DER ARTIKELN.

1. Amendement voorgesteld door de heer De Nolf op de artikelen 20 en 28 van de begroting en die luiden als volgt :

« Titel I. — Gewone uitgaven.

HOOFDSTUK II. — TOELAGEN.

Art. 20. — Toelagen van economische aard.

N° 2. Bestuur voor Landbouwproductie (blz. 7).

2° Uitvoering van het algemeen reglement tot verbetering van de rundvee-, enz.

Porter le crédit de : « 99.306.000 francs », à « 99.556.000 francs ».

Majoration de 250.000 francs afin de porter, au litera IV, e : Apiculture (p. 33 du programme justificatif), le crédit de 115.000 à 365.000 francs. Le montant de cette majoration est attribué à la Chambre Syndicale d'Apiculture Belge.

CHAPITRE IV. — AUTRES DEPENSES.

Art. 28. — Dépenses courantes.

N° 2. Administration de la production agricole (p. 10).

2° Inspection vétérinaire, etc.

Ramener le crédit de : « 8.075.000 francs », à « 7.825.000 francs ».

Diminution de 250.000 francs afin de ramener, sous la rubrique : « Lutte contre l'acariose des abeilles » (p. 41 du programme justificatif), le crédit de 500.000 francs à 250.000 francs.

Voir pour la justification de cet amendement, le doc. 4-XII/2 (1961-1962).

Le Ministre a accepté cet amendement. Il a été adopté à l'unanimité.

2. Amendement présenté à l'article 20 par M. Cooreman et contresigné par MM. Van Royen, M. Van Damme, J. Dupont, F. Loos et G. Gillès de Pélichy, libellé comme suit :

« Titre I. — Dépenses ordinaires.

CHAPITRE II. — SUBVENTIONS.

Art. 20. — Subventions à caractère économique.

N° 2. Administration de la Production agricole.

2° Exécution du règlement général sur l'amélioration des espèces bovine et chevaline.

Programme justificatif (pp. 29 et suiv.).

III. — a) 1. Subside au « cheval de trait belge ».

Diminuer le crédit de « 800.000 francs » à « 600.000 francs ».

III. — a) 3. Subside à la société du cheval d'agriculture et d'équitation (nouveau crédit).

Augmenter le crédit de « 40.000 francs » à « 240.000 francs ».

L'auteur de l'amendement a justifié son initiative comme suit : La Société du cheval d'agriculture et d'équitation compte déjà en pays flamand plus du double des membres de l'association du Cheval de trait belge. Ce cheval a fait de très grands progrès. Il est donc juste d'équilibrer dans une plus forte mesure les subventions.

Het krediet van : « 99.306.000 frank », verhogen tot : « 99.556.000 frank ».

Vermeerdering met 250.000 frank teneinde onder litera IV, e : Bijenteelt (blz. 33 van het verantwoordingsprogramma, het krediet te brengen van 115.000 op 365.000 frank. Het bedrag van deze vermeerdering wordt toegekend aan de Belgische Syndikale Kamer van Bijenteelt.

HOOFDSTUK IV. — ANDERE UITGAVEN.

Art. 28. — Lopende uitgaven.

N° 2. Bestuur voor Landbouwproductie (blz. 11).

2° Diergeneeskundige inspectie, enz.

Het krediet van « 8.075.000 frank », terugbrengen op : « 7.825.000 frank ».

Vermindering met 250.000 frank teneinde onder de rubriek : « Bestrijding van de acariose der bijen » (blz. 41 van het verantwoordingsprogramma), het krediet terug te brengen van 500.000 frank op 250.000 frank.

Zie, voor de verantwoording van dit amendement, stuk 4-XII/2 (1961-1962).

De Minister heeft dit amendement aanvaard. Het werd eenparig aangenomen.

2. Amendement op artikel 20, voorgesteld door de heer Cooreman en medeondertekend door de heren Van Royen, M. Van Damme, F. Loos en G. Gillès de Pélichy, en dat luidt als volgt :

« Titel I. — Gewone uitgaven.

HOOFDSTUK II. — TOELAGEN.

Art. 20. — Toelagen van economische aard.

N° 2. Bestuur voor Landbouwproductie.

2° Uitvoering van het algemeen reglement tot verbetering van de rundvee- en paardenrassen.

Verantwoordingsprogramma (blz. 29 en volg.).

III. — a) 1. Toelage aan het « Belgisch Trekpaard ».

Het krediet verminderen van « 800.000 frank » tot « 600.000 frank ».

III. — a) 3. Toelagen aan de vereniging van het landbouwwrijpaard (nieuw krediet).

Het krediet vermeerderen van « 40.000 frank » tot « 240.000 frank ».

De indiener van het amendement heeft zijn initiatief als volgt verantwoord : de Vereniging van het Landbouwwrijpaard telt in het Vlaamse land reeds meer dan het dubbele van het aantal leden van de vereniging van het Belgisch Trekpaard. Dit paard heeft grote vorderingen gemaakt. Het is dus rechtvaardig de toelagen in een grotere mate in evenwicht te brengen.

Un membre de votre Commission et le Ministre ont repoussé cet amendement, comme préjudiciable à la cause du cheval de trait belge.

L'amendement a été repoussé par 8 voix contre 6.

Le budget a été adopté par 13 voix contre 2.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

Le Président,

M. JACQUES.

L. MOYERSON.

AMENDEMENTS AU TABLEAU ADOPTES PAR LA COMMISSION.

Titre I. — Dépenses ordinaires.

CHAPITRE II. — SUBVENTIONS.

Art. 20. — Subventions à caractère économique.

N° 2. Administration de la production agricole (p. 6).

2° Exécution du règlement général sur l'amélioration des espèces bovines, etc.

Le crédit est porté de

« 99.306.000 francs »,

« 99.556.000 francs ».

Majoration de 250.000 francs afin de porter, au littéra IV, e : Apiculture (p. 33 du programme justificatif), le crédit de 115.000 francs à 365.000 francs. Le montant de cette majoration est attribué à la Chambre Syndicale d'Apiculture Belge.

CHAPITRE IV. — AUTRES DEPENSES.

Art. 28. — Dépenses courantes.

N° 2. Administration de la production agricole (p. 10).

2° Inspection vétérinaire, etc.

Le crédit de :

« 8.075.000 francs »,

est ramené à :

« 7.825.000 francs ».

Diminution de 250.000 francs afin de ramener, sous la rubrique : « Lutte contre l'acariose des abeilles » (p. 41 du programme justificatif), le crédit de 500.000 francs à 250.000 francs.

Een lid van uw Commissie en de Minister hebben dit amendement afgewezen als nadelig zijnde voor de zaak van het Belgisch trekpaard.

Het amendement werd verworpen met 8 tegen 6 stemmen.

De begroting werd aangenomen met 13 tegen 2 stemmen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

De Voorzitter,

M. JACQUES.

L. MOYERSON.

AMENDEMENTEN OP DE TABEL AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Titel I. — Gewone uitgaven.

HOOFDSTUK II. — TOELAGEN.

Art. 20. — Toelagen van economische aard.

N° 2. Bestuur voor Landbouwproductie (blz. 7).

2° Uitvoering van het algemeen reglement tot verbetering van de rundvee-, enz.

Het krediet van :

« 99.306.000 frank »,

is verhoogd tot :

« 99.556.000 frank ».

Vermeerdering met 250.000 frank teneinde onder littera IV, e : Bijenteelt (blz. 33 van het verantwoordingsprogramma), het krediet te brengen van 115.000 frank op 365.000 frank. Het bedrag van deze vermeerdering wordt toegekend aan de Belgische Syndikale Kamer van Bijenteelt.

HOOFDSTUK IV. — ANDERE UITGAVEN.

Art. 28. — Lopende uitgaven.

N° 2. Bestuur voor Landbouwproductie (blz. 11).

2° Diergeneeskundige inspectie, enz.

Het krediet van :

« 8.075.000 frank »,

is teruggebracht op :

« 7.825.000 frank ».

Vermindering met 250.000 frank teneinde onder de rubriek : « Bestrijding van de acariose der bijen » (blz. 41 van het verantwoordingsprogramma), het krediet terug te brengen van 500.000 frank op 250.000 frank.

QUESTIONS ET REPONSES.

1. — Problèmes relatifs aux marchés communautaires.

QUESTION :

Pourquoi la contribution de la Belgique à la FAO a-t-elle été augmentée et quelles sont les contributions payées par les autres pays ?

RÉPONSE :

a) Le budget général de la FAO, voté pour des périodes de deux ans, n'a cessé d'augmenter depuis la création de cette Organisation. Il en résulte que, même si la Belgique payait un pourcentage invariable du budget de la FAO, sa quote-part augmenterait, en chiffres absolus, tous les deux ans.

En fait, cette quote-part est passée de 1,67 % en 1958-59 à 1,71 % en 1960-61. Elle est déterminée par les soins de l'Organisation, en fonction de la capacité de paiement de chaque pays, comme l'a décidé la Charte des Nations Unies (art. 17, § 2).

Cette capacité de paiement est fonction d'un ensemble d'éléments complexes, parmi lesquels figurent le revenu national et le revenu comparé des habitants.

b) Les contributions payées par les pays-membres de la FAO sont les suivantes, pour la période allant du 1.1.60 au 31.12.61 :

	\$
Afghanistan	14.760,80
Allemagne	1.293.415,10
Arabie saoudite	14.760,80
Argentine	269.384,60
Australie	433.598,50
Autriche	103.325,60
Belgique	315.512,10
Birmanie	18.451,00
Bolivie	7.380,40
Brazil	247.243,40
Cambodge	7.380,40
Canada	754.645,90
Ceylan	23.986,30
Chili	64.578,50
Colombie	75.649,10
Corée, République de	51.662,80
Costa Rica	7.380,40
Cuba	60.888,30
Danemark	145.762,90
Equateur	14.760,80
Espagne	225.102,20
Etats-Unis	5.998.420,10
Ethiopie	14.760,80
Finlande	86.719,70
France	1.553.574,20
Ghana	16.605,90
Grèce	55.353,00
Guatemala	12.915,70
Ginée	7.380,40
Haïti	7.380,40
Honduras	595.967,30
Inde	114.396,20
Indonésie	22.141,20
Irak	51.662,80
Iran	38.747,10
Irlande	7.380,40
Israël	33.211,80
Italie	546.149,60
Japon	531.388,80
Jordanie	7.380,40
Laos	7.380,40
Liban	12.915,70
Libéria	7.380,40
Libye	7.380,40
Luxembourg	14.760,80
Malaisie	40.592,20
Maroc	33.211,80
Mexique	171.594,30
Népal	7.380,40
Nicaragua	7.380,40
Norvège	118.086,40
Nouvelle-Zélande	101.480,50
Pakistan	97.790,30

VRAGEN EN ANTWOORDEN.

1. — Problemen betreffende de gemeenschappelijke markten.

VRAAG :

Waarom werd de bijdrage van België in het budget van de FAO verhoogd, en welke zijn de bijdragen door de andere landen betaald ?

ANTWOORD :

a) Het algemeen budget van de FAO, gestemd voor een periode van twee jaar, werd sinds de oprichting van deze Organisatie voortdurend verhoogd. Hieruit vloeit voort dat, zelfs indien het percentage van de Belgische bijdrage in het budget van de FAO onveranderlijk bleef, het door het land te betalen aandeel om de twee jaar zou verhogen.

In feite is dit aandeel van 1,67 % in 1958-59 gestegen tot 1,71 % in 1960-61. Het wordt bepaald door de Organisatie, volgens de betaalcracht van ieder land, zoals voorzien in het Handvest van de Verenigde Naties (art. 17, § 2).

Deze betaalcracht wordt berekend volgens een reeks van factoren, waaronder het nationaal inkomen en het vergelijkend inkomen van de inwoners.

b) de bijdragen, betaald door de lid-staten van de FAO zijn de volgende, voor de periode gaande van 1.1.60 tot 31.12.61 :

	\$
Afghanistan	14.760,80
Duitsland	1.293.415,10
Saoedi Arabië	14.760,80
Argentinië	269.384,60
Australië	433.598,50
Oostenrijk	103.325,60
België	315.512,10
Birmanie	18.451,00
Bolivië	7.380,40
Brazilië	247.243,40
Cambodja	7.380,40
Canada	754.645,90
Ceylon	23.986,30
Chili	64.578,50
Columbia	75.649,10
Republiek Korea	51.662,80
Costa Rica	7.380,40
Cuba	60.888,30
Denemarken	145.762,90
Ecuador	14.760,80
Spanje	225.102,20
Verenigde Staten	5.998.420,10
Ethiopië	14.760,80
Finland	86.719,70
Frankrijk	1.553.574,20
Ghana	16.605,90
Griekenland	55.353,00
Guatemala	12.915,70
Guinea	7.380,40
Haïti	7.380,40
Honduras	595.967,30
India	114.396,20
Indonesië	22.141,20
Irak	51.662,80
Iran	38.747,10
Ierland	7.380,40
Israël	33.211,80
Italië	546.149,60
Japan	531.388,80
Jordanie	7.380,40
Laos	7.380,40
Libanon	12.915,70
Liberia	7.380,40
Libye	7.380,40
Luxemburg	14.760,80
Maleisië	40.592,20
Marokko	33.211,80
Mexico	171.594,30
Nepal	7.380,40
Nicaragua	7.380,40
Noorwegen	118.086,40
Nieuw-Zeeland	101.480,50
Pakistan	97.790,30

	\$
Panama	7.380,40
Paraguay	7.380,40
Pays-Bas	245.398,30
Pérou	25.831,40
Philippines	103.325,60
Pologne	332.118,00
Portugal	47.972,60
République Arabe Unie	77.494,20
République Dominicaine	12.915,70
Royaume-Uni	1.887.537,30
Salvador	12.915,70
Soudan	14.760,80
Suède	337.653,30
Suisse	236.172,80
Thaïlande	38.747,10
Tunisie	12.915,70
Turquie	143.917,80
Union Sud-Africaine	136.537,40
Uruguay	29.521,60
Venezuela	121.776,60
Viet-Nam	47.972,60
Yémen	7.380,40
Yugoslavie	84.874,60

	\$
Panama	7.380,40
Paraguay	7.380,40
Nederland	245.398,30
Peru	25.831,40
Philippijnen	103.325,60
Polen	332.118,00
Portugal	47.972,60
Verenigde Arabische Republiek	77.494,20
Dominicaanse Republiek	12.915,70
Verenigd Koninkrijk	1.887.537,30
Salvador	12.915,70
Soedan	14.760,80
Zweden	337.653,30
Zwitserland	236.172,80
Thaïland	38.747,10
Tunesië	12.915,70
Turkije	143.917,80
Unie van Zuid-Afrika	136.537,40
Uruguay	29.521,60
Venezuela	121.776,60
Viet-Nam	47.972,60
Jemen	7.380,40
Joegoslavië	84.874,60

2. — Formation et orientation professionnelle agricole.

QUESTION :

Existe-t-il déjà des publications de l'Institut Economique Agricole ?

RÉPONSE :

Publications diverses émanant de l'Institut Economique Agricole :

1°) Un aperçu des résultats comptables moyens de 101 exploitations agricoles pour l'exercice 1959-1960 (publié dans la Revue de l'Agriculture n° 5 de mai 1961);

2°) Recueil « Statistiques Agricoles ». Mise à jour régulière de ces statistiques;

3°) Brochure « L'Agriculture belge » (sous presse);

4°) Recherches aangaande de Rendabiliteit van de Landbouw. Deel I — 213 landbouwbedrijven — Boekjaar 1959-1960 (Mededeling van het Rijksstation voor Landbouweconomie);

5°) Recherches aangaande de Rendabiliteit van de Landbouw. Deel II — De prijs aan producent der belangrijkste landbouwprodukten — Boekjaar 1959-1960 (Mededeling van het Rijksstation voor Landbouweconomie);

6°) De commercialisatie van Runderen en Rundvlees. Voorlopig rapport n° 1 (Mededeling van het Rijksstation voor Landbouweconomie);

7°) Brochure « Aperçu de l'Agriculture belge pour les années 1959-1960 » (en élaboration — sera publié dans la Revue de l'Agriculture);

8°) Brochure « Les prix en agriculture en 1960 » (en élaboration — sera publié dans la Revue de l'Agriculture);

9°) Résultats de comptabilités agricoles — Année comptable 1959-1960.

En dehors des publications précitées, l'Institut Economique Agricole fournit les données statistiques suivantes :

A. — Communications hebdomadaires :

— Mercuriales agricoles.

— Prix moyen des principaux produits agricoles.

B. — Publications mensuelles :

— Mercuriales agricoles.

— Index agricole :

— produits animaux;

— produits végétaux;

— frais de production.

— Index Benelux.

2. — Beroepsopleiding en oriëntatie in de landbouw.

VRAAG :

Bestaan er reeds publikaties afkomstig van het Landbouw Economisch Instituut ?

ANTWOORD :

Verschillende publikaties uitgegeven door het Landbouw Economisch Instituut :

1°) Een overzicht van de gemiddelde boekhoudkundige resultaten van 101 landbouwbedrijven voor het boekjaar 1959-1960 (gepubliceerd in het Landbouwtijdschrift n° 5 van mei 1961);

2°) Bundel « Landbouwstatistiek ». Regelmatige aanvulling van deze gegevens worden jaarlijks verstrekt;

3°) Brochure « De Belgische Landbouw » (in druk).

4°) Recherches aangaande de Rendabiliteit van de Landbouw. Deel I — 213 landbouwbedrijven — Boekjaar 1959-1960 (Mededeling van het Rijksstation voor Landbouweconomie);

5°) Recherches aangaande de Rendabiliteit van de Landbouw. Deel II — De prijs aan producent der belangrijkste landbouwprodukten — Boekjaar 1959-1960 (Mededeling van het Rijksstation voor Landbouweconomie);

6°) De commercialisatie van Runderen en Rundvlees. Voorlopig rapport n° 1 (Mededeling van het Rijksstation voor Landbouweconomie);

7°) Brochure « Overzicht van de Belgische landbouw voor de jaren 1959-1960 » (in voorbereiding — zal verschijnen in het Landbouwtijdschrift);

8°) Brochure « De prijzen in de landbouw voor 1960 » (in voorbereiding — zal verschijnen in het Landbouwtijdschrift);

9°) Résultats de comptabilité agricole — Année comptable 1959-1960.

Benevens de hierboven vermelde publikaties verstrekt het Landbouw Economisch Instituut nog volgende statistische gegevens :

A. — Wekelijkse mededelingen :

— Marktprijzen van de landbouwprodukten.

— Gemiddelde prijs van de belangrijkste landbouwprodukten.

B. — Maandelijks publikaties :

— Marktprijzen van de landbouwprodukten.

— Landbouwindex :

— veeteeltprodukten;

— akkerbouwprodukten;

— produktiekosten.

— Indexcijfer voor Benelux.

C. — *Communication semestrielle :*

— Relevé des salaires en horticulture.

D. — *Données statistiques annuelles :*— Recensement des emblavures d'hiver et du bétail au 1^{er} janvier.

— Recensement agricole et horticole au 15 mai.

— Détermination du nombre d'animaux abattus pour la consommation.

— Indice du volume de la production agricole.

— Investissement en Agriculture.

— Commerce extérieur des produits :

— végétaux;

— animaux;

— matières premières;

— horticoles.

— Production et consommation de la volaille.

— Estimation de la production agricole.

— Calcul du revenu agricole.

— Questionnaires intéressant les producteurs et les prix agricoles émanant des organismes :

— F. A. O.

— O. E. C. E.

— F. A. O. - C. E. E.

— Bilans d'approvisionnement des denrées alimentaires pour la Belgique et l'I. E. B. L. (de 1955 à 1960 — en élaboration).

Des exemplaires ou tirés-à-part peuvent être obtenus auprès de l'Institut Economique Agricole, 10, rue du Méridien, à Bruxelles.

Les données statistiques sont régulièrement communiquées aux membres de la Commission parlementaire de l'Agriculture.

QUESTION :

A l'article 24-2°, il est prévu que les exploitations démonstratives sont en voie de diminution. C'est regrettable. Quelle en est la raison ?

RÉPONSE :

La décision de ne plus agréer de nouvelles exploitations comme exploitations démonstratives date de l'année 1957. Cette décision a été prise en vertu du fait qu'à partir de cette époque l'action dans le domaine de la gestion des fermes a été entreprise. Par l'établissement de plans de gestion, le Département vise d'intervenir plus directement auprès des agriculteurs en vue d'augmenter la rentabilité de leur exploitation que par le truchement des exploitations démonstratives.

3. — *Problèmes d'infrastructure agricole.*

QUESTION :

Peut-on obtenir un exposé de l'activité du service de l'Hydraulique agricole et plus précisément de ce qu'on propose de faire avec les 142 millions qui sont prévus aux dépenses extraordinaires ?

RÉPONSE :

1. — *Considérations préliminaires.*

Le Service de l'Hydraulique agricole a principalement pour mission de contribuer à établir un régime hydrologique favorable à l'agriculture.

Son activité principale consiste à élaborer des projets de travaux d'amélioration pour les administrations publiques subordonnées et à leur fournir l'assistance technique nécessaire pour la réalisation de ces projets.

C. — *Zesmaandelijkse mededeling :*

— De lonen in het tuinbouwbedrijf.

D. — *Jaarlijkse statistische mededelingen :*

— Telling van de winterbezaaiing en van het vee op 1 januari.

— Land- en tuinbouwtelling op 15 mei.

— Bepaling van het aantal geslachte dieren bestemd voor de voeding.

— Berekening van het inkomen van land- en tuinbouw.

— Landbouwinvestering.

— Buitenlandse handel :

— van akkerbouwprodukten;

— van veeteeltprodukten;

— van grondstoffen;

— van tuinbouwprodukten.

— Voortbrengst en verbruik van gevogelte.

— Ramingen van de landbouwopbrengst.

— Berekening van het landbouwincome.

— Vraaglijsten betreffende de landbouwopbrengsten en prijzen afkomstig van de organismen :

— F. A. O.

— O. E. E. S.

— F. A. O. - E. C. E.

— Bevoorradingsbalansen van de eetwaren voor België en voor de B. L. E. U. (van 1955 tot 1960 — in voorbereiding).

Andere exemplaren of overdrukken zijn verkrijgbaar op aanvraag bij het Landbouweconomisch Instituut, 10, Middaglijnstraat, te Brussel.

De statistische gegevens worden regelmatig verstrekt aan de leden van de parlementaire commissies voor de Landbouw.

VRAAG :

In artikel 24-2° wordt eraan voorzien dat de voorlichtingsbedrijven zullen verminderen. Dit is te betreuren. Om welke reden gebeurt zulks ?

ANTWOORD :

De beslissing geen nieuwe bedrijven als voorlichtingsbedrijven meer aan te nemen dateert van het jaar 1957. Die beslissing werd genomen op grond van het feit dat vanaf die periode de aktie op het gebied van het beheer van de hoeven ondernomen werd. Door het opmaken van bedrijfsplannen streeft het Departement ernaar meer rechtstreeks bij de landbouwers tussen te komen met het oog op de rentabiliteit van hun onderneming dan door bemiddeling van de voorlichtingsbedrijven.

3. — *Vraagstukken van de landbouwinfrastructuur.*

VRAAG :

Kan men een uiteenzetting krijgen over de activiteit van de Landelijke Waterdienst en meer bepaald over wat men van plan is te doen met de 142 miljoen die onder de buitengewone uitgaven voorkomen ?

ANTWOORD :

1. — *Voorafgaande beschouwingen.*

De taak van de landelijke waterdienst bestaat er hoofdzakelijk in een hydrologisch regime tot stand te brengen dat gunstig is voor de landbouw.

Zijn belangrijkste activiteit bestaat erin ontwerpen van verbeteringswerken uit te werken ten behoeve van de ondergeschikte openbare besturen en aan deze de technische hulp te verschaffen die nodig is voor de uitvoering van die ontwerpen.

Cette activité est en grande partie tributaire de la collaboration de ces administrations. A la différence des autres services d'Etat, le Service de l'Hydraulique agricole a donc moins de liberté dans l'élaboration de ses programmes de travaux.

Il doit donc être tenu compte non seulement des possibilités du service, mais surtout des demandes introduites par les administrations subordonnées.

Signalons enfin que le programme d'activité du Service de l'Hydraulique agricole ne fait pas mention des travaux de renforcement de digues, sujettes à marée, puisque l'étude et la direction de tels travaux ne tombent normalement pas dans les attributions de ce service.

2. — Distribution du programme d'activité par district.

District I. (Flandres orientale et occidentale).

Dans cette région le problème des terres hydromorphes se pose d'une façon aiguë. Le S.H.A. met tout en œuvre afin d'y apporter une solution.

Comme l'assèchement doit s'y faire principalement par les cours d'eau qui relèvent des Ponts et Chaussées, le Service de l'Hydraulique agricole est pour une grande part tributaire de cette administration.

Du fait que les terres sont situées très bas par rapport aux émissaires, l'assainissement n'en est souvent possible que par pompage.

Parmi les travaux envisagés pour 1962, il faut citer principalement :

L'assainissement des vallées de la Durme (Lokeren), et de la Leerbeek (Sinaai);

L'assainissement dans la circonscription de la Grote Westwatering et des terres sises dans les vallées de l'Yser et de la Dendre.

Grote Westpolder (Gistel)	1.000 ha	
Polder Bethoosterse Broeken (Diksmuide)	325	
Polder van Blankenberge	500	
Zuidpolder van Veurne	325	
Polder Vladslo-Ambacht	1.000	
Vallée de la Dendre	500	
Wateringue Burggravestroom	1.000	
		4.650 ha

District II (Anvers et Brabant flamand).

L'assainissement des terres hydromorphes dans ce district est en premier lieu un problème d'adaptation de quelques grands cours d'eau. Comme ces cours d'eau relèvent partiellement de l'Administration des Ponts et Chaussées, le S.H.A. dépend également ici en grande partie de cette administration lors de l'élaboration des projets d'assainissement.

Vallée de la Nèthe	1.100 ha	
Commune de Lot	350	
Commune de Wilsele	100	
Commune de Geel	100	
Wateringue Eglegembroek	50	
		1.700 ha

District III (Limbourg).

Parmi les travaux qui sont projetés pour 1962, il faut spécialement mentionner la poursuite de l'assainissement dans les wateringen « het Schulensbroek », « de Laambeek » et « de Dommel ».

Wateringue Schulensbroek	800 ha	
Wateringue Dommelvallei	250	
Wateringue Droogbroek	600	
Wateringue Midden-Herk	280	
Communes de Munsterbilzen, Bilzen, Eigenbilzen, Hoelbeek et Diepenbeek	300	
Commune de Brustem	100	
		2.330 ha

Die activiteit hangt voor een groot deel af van de medewerking van die besturen. Het verschil met de overige staatsdiensten ligt dus hierin, dat de Landelijke Waterdienst minder vrijheid geniet bij de uitwerking van zijn werkprogramma's.

Men moet dus niet alleen rekening houden met de dienstmogelijkheden, maar vooral met de aanvragen die door de ondergeschikte besturen ingediend worden.

Laten wij tenslotte aanstippen dat het activiteitsprogramma van de Landelijke Waterdienst geen melding maakt van de verstevigingswerken aan dijken die onderhevig zijn aan de vloed, aangezien de studie en de leiding van zulkdanige werken normaal niet binnen de bevoegdheden van die dienst vallen.

2. — Bespreking van het activiteitsprogramma per district.

District I. (Oost- en West-Vlaanderen).

In die streek wordt het probleem van de waterzieke gronden scherp gesteld. De L.W.D. stelt alles in het werk om er een oplossing voor te vinden.

Aangezien de drooglegging er hoofdzakelijk moet geschieden door de waterwegen, die afhangen van de Dienst van Bruggen en Wegen, is de Landelijke Waterdienst voor een groot deel afhankelijk van dit bestuur.

Ingevolge het feit dat die gronden zeer laag gelegen zijn ten opzichte van de afvoerkanalen, is de gezondmaking vaak slechts mogelijk door het uitpompen.

Onder de werken die voorzien zijn voor 1962 dient men hoofdzakelijk te vermelden :

de gezondmaking van de Durme (Lokeren) en van de Leerbeek-vallei (Sinaai);

de gezondmaking van het gebied van de Grote Westwatering en van de gronden gelegen in de IJzer- en in de Dendervallei.

Grote Westpolder (Gistel)	1.000 ha	
Polder Bethoosterse Broeken (Diksmuide)	325	
Polder van Blankenberge	500	
Zuidpolder van Veurne	325	
Polder Vladslo-Ambacht	1.000	
Dendervallei	500	
Wateringue Burggravestroom	1.000	
		4.650 ha

District II (Antwerpen en Vlaams Brabant).

De gezondmaking van de waterzieke gronden is in dit district in de eerste plaats een aanpassingsprobleem van enkele grote waterwegen. Aangezien die waterwegen gedeeltelijk afhangen van het Bestuur van Bruggen en Wegen, hangt de L.W.D. ook hier voor een groot deel van dit bestuur af bij het uitwerken van de gezondmakingsontwerpen.

Nethevallei	1.100 ha	
Gemeente Lot	350	
Gemeente Wilsele	100	
Gemeente Geel	100	
Wateringue Eglegembroek	50	
		1.700 ha

District III (Limburg).

Onder de werken die voor 1962 ontworpen werden, dienen vooral vermeld de verdere gezondmaking van de wateringen « het Schulensbroek », « de Laambeek » en « de Dommelvallei ».

Wateringue Schulensbroek	800 ha	
Wateringue Dommelvallei	250	
Wateringue Droogbroek	600	
Wateringue Midden-Herk	280	
Gemeenten Munsterbilzen, Bilzen, Eigenbilzen, Hoelbeek en Diepenbeek	300	
Gemeente Brustem	100	
		2.330 ha

District IV (Hainaut et Brabant wallon).

Comme travaux les plus importants, il doit être mentionné: l'assainissement des vallées de la Dendre orientale et de la Senne dans la wateringue de Wiers.

Vallée de la Dendre (cours supérieur) 2.000 ha 2.000 ha

District V (Namur et partie de Liège)

Les travaux les plus importants à effectuer dans ce district sont la continuation de l'assainissement dans les circonscriptions des waterinques de l'Eau Blanche et de l'Orneau.

Vallée du Warichet	500 ha	
Vallée de la Méhaigne (St. Denis) ...	500	
Vallée du Geer	300	
Vallée de la Méhaigne (inf.)	200	
Wateringue de l'Eau Blanche	300	
Wateringue de Ciplet	90	
Wateringue de Biran	50	
Wateringue de Villers-sur-Lesse	50	
Wateringue Vallée de la Lhomme	50	
Wateringue Dreys	50	
Wateringue Falemprise, Bocq, Houille, Orneau, Telnay, Vaucelles, Willerzie, Houillette, Ave-et-Auffe, et Wasseiges	210	
		2.300 ha

District VI.

Parmi les travaux les plus importants, il faut citer la poursuite de l'amélioration de la Semois et du « Ruisseau de Lenclos » à Etalle.

Vallée de la Semois	60 ha	
Vallée de la Lesse	60	
Vallée de l'Amblève	50	
Vallée de l'Ourthe	40	
Vallée de Messancy	25	
		235 ha
Total... ..		13.215 ha

QUESTION :

Au budget extraordinaire, les sommes suivantes sont prévues à l'article 62.591 — Subsidés aux administrations publiques subordonnées en faveur de l'exécution de travaux soumis au contrôle du Ministère de l'Agriculture :

1) Programmes 1961 et antérieurs :

Crédit de paiement sollicité : 62.800.000 francs.

2) Programme 1962 :

Crédit d'engagement sollicité : 159.500.000 francs.

Crédit de paiement sollicité : 15.600.000 francs.

Quelle est la répartition de ces crédits ?

RÉPONSE :

Subsidés aux administrations subordonnées pour les travaux suivants : assainissement agricole, amélioration de cours d'eau ayant un intérêt pour l'agriculture et construction ou renforcement des digues.

Evaluation du coût des travaux envisagés (détaillée par province) :

Anvers	fr. 5.500.000
Brabant	6.000.000
Flandre orientale	12.000.000
Flandre occidentale	20.000.000
Limbourg	23.000.000
Hainaut	18.000.000
Liège	500.000
Namur	20.000.000
Luxembourg	7.000.000
TOTAL	112.000.000

District IV (Henegouwen en Waals Brabant)

Als belangrijkste werken dienen vermeld : de gezondmaking van de valleien van de Oostelijke Dender en van de Zenne in de Wierswatering.

Dendervallei (bovenloop) 2.000 ha 2.000 ha

District V (Namen en een gedeelte van Luik).

De voornaamste werken, die in dit district dienen uitgevoerd, zijn de verdere gezondmaking van de gebieden van de wateringen van de Eau Blanche en van de Orneau.

Warichetvallei	500 ha	
Méhaignevallei (St Denis)	500	
Jekervallei	300	
Méhaignevallei (benedenloop)	200	
Eau Blanchewatering	300	
Cipletwatering	90	
Riranwatering	50	
Watering van Villers-sur-Lesse	50	
Watering van de Lhommevallei	50	
Dreyswatering	50	
Watering, Falemprise, Bocq, Houille, Orneau, Telnay, Vaucelles, Willerzie, Houillette, Ave-et-Auffe, en Wasseiges	210	
		2.300 ha

District VI.

Onder de belangrijkste werken dienen aangegeeft de verdere verbetering van de Semois en van de « Ruisseau de Lenclos » te Etalle.

Semoisvallei	60 ha	
Lessevallei	60	
Amblèvevallei	50	
Ourthevallei	40	
Messancyvallei	25	
		235 ha
Totaal		13.215 ha

VRAAG :

In de buitengewone begroting zijn onder artikel 62.591 — Toelagen aan de ondergeschikte openbare besturen ten bate van de uitvoering van werken die onderworpen zijn aan het toezicht van het Ministerie van Landbouw volgende bedragen uitgetrokken :

1) Programma 1961 en vorige :

Aangevraagd betalingskrediet : 62.800.000 frank.

2) Programma 1962 :

Aangevraagd vastleggingskrediet : 159.500.000 frank.

Aangevraagd betalingskrediet : 15.600.000 frank.

Welke is verdeling van deze kredieten ?

ANTWOORD :

Toelagen aan ondergeschikte besturen voor de volgende werken : sanering van landbouwgronden, verbetering van waterlopen van belang voor de landbouw en de oprichting of versterking van dijken.

Raming van de kostprijs van de in uitzicht gestelde werken (gedetailleerd per provincie) :

Antwerpen	fr. 5.500.000
Brabant	6.000.000
Oost-Vlaanderen	12.000.000
West-Vlaanderen	20.000.000
Limburg	23.000.000
Henegouwen	18.000.000
Luik	500.000
Namen	20.000.000
Luxemburg	7.000.000
TOTAAL	112.000.000

Subsides pour travaux.

Anvers	fr. 10.100.000
Brabant (flamand) 6.800.000	8.900.000
(wallon) 2.100.000	
Flandre Orientale	35.000.000
Flandre Occidentale	70.000.000
Limbourg	30.000.000
Hainaut	11.000.000
Liège	16.250.000
Luxembourg	16.850.000
Namur	28.700.000

Total fr. 226.800.000

Justification. — Majoration de l'estimation en prévision de l'exécution progressive du plan quinquennal prévoyant l'assainissement de 14.000 ha de terres agricoles en 1962.

*Service de l'Hydraulique agricole**Article 61.591 — Subside pour travaux.*

1°) Montant des engagements sur les exercices clos, non encore épurés au 31 décembre 1960 : 22.476.155 francs.

2°) Montant des nouveaux engagements comptabilisés depuis le 1^{er} janvier 1961 à charge :

- a) des autorisations de 1961 : 20.990.245 francs;
- b) de la partie reportée sur 1961 des autorisations de 1960 et antérieurs : néant.

3°) Montant des dossiers de paiements introduits à la Comptabilité du 1^{er} janvier 1961 à ce jour : 23.590.344 francs.

4°) Montant détaillé pour 1961 par promesse de subvention des nouveaux engagements à prévoir, de ce jour à la fin de l'année.

— Assainissement vallée de Roosbeek (Ver. Wat. van St.-Truiden)	fr. 402.000
— Drainage Wateringues « Midden-Herk »	684.000
— Assainissement Wateringues « Het Grootbroek »	2.400.000
— Assainissement Wateringues « Midden-Herk »	1.020.000
— Assainissement Wateringues « Dommelvallei »	1.620.000
— Assainissement vallée de la Zwartē Beek (Wateringues « Schulensbroek »)	4.200.000
— Drainage « Zuidwatering van Veurne »	330.000
— de « Grote Westpolder » Installation Station de pompage. Travaux supplémentaires	1.128.000
— « Polder van Blankenberge »	1.800.000
— Nouveau ponceau Jabbekebeek	498.000
— Voûtement de l'Anckaertzwijn	462.000
— « Noordwatering van Veurne ». Drainage à Oeren et Wulveringen	99.000
— Barrages Beversdijkvaart et Koolhofvaart	600.000
— C. A. P. — Tourneppe — Travaux de drainage	156.000
— « Watering Oplinter » voûtement du « Grote Vliet »	234.000
— Wateringues de l'Orneau — Travaux d'amélioration	1.200.000
— Communes de Dhuy, Upigny et Méhaigne — Travaux d'amélioration	600.000
— Wateringues de Ciplet — Travaux d'amélioration	600.000
— Commune de Froidfontaine — Travaux d'amélioration	620.000
— Wateringues de la Houille — Travaux d'amélioration	2.400.000
— Wateringues de la Wimbe — Drainage	420.000
— Commune de Rochefort — Travaux d'amélioration	6.000.000
— Commune de Vance — Amélioration de la Semois (4 ^e lot)	3.200.000
— Wateringues Dendre occidentale (affluents de la Dendre)	2.340.000
— Wateringues Dendre occidentale (traversée de Leuze)	1.112.000
— Wateringues Dendre occidentale (décompte Entreprise De Schelde)	555.000
— Wateringues de Hyon-Spienne — Travaux d'amélioration	1.200.000
— Wateringues du Biran et du Petit Biran (amélioration du Biran)	443.000
— Polder van Vliet- en Molenbeek (digues)	385.000
— C. A. P. de Bruges (drainage à Oostkamp)	310.000
— Projets établis par les Services techniques provinciaux ou par des auteurs de projets privés	4.000.000
— Somme à prévoir pour majoration éventuelle du taux du subside	3.000.000
— Somme à prévoir pour travaux supplémentaires et autres imprévus se rapportant à des travaux pour lesquels une promesse définitive a été donnée	2.000.000
Total	45.818.000

Toelagen voor werken.

Antwerpen	fr. 10.100.000
Brabant (Vlaams) 6.800.000	8.900.000
(Waals) 2.100.000	
Oost-Vlaanderen	35.000.000
West-Vlaanderen	70.000.000
Limburg	30.000.000
Henegouwen	11.000.000
Luik	16.250.000
Luxemburg	16.850.000
Namen	28.700.000

Totaal fr. 226.800.000

Verantwoording. — Verhoging van de raming met het oog op de geleidelijke uitvoering van het vijfjarenplan, dat in 1962 de sanering van 14.000 ha landbouwgrond in uitzicht stelt.

*Landelijke Waterdienst**Artikel 61.591 — Toelage voor werken.*

1°) Bedrag van de vastleggingskredieten op de afgesloten begrotingen die nog niet aangezuiverd zijn op 31 december 1960 : 22.476.155 frank.

2°) Bedrag van de nieuwe vastleggingskredieten die sinds 1 januari 1961 gecomptabiliseerd zijn ten bezware van :

- a) de machtigingen voor 1961 : 20.990.245 frank;
- b) voor het deel van de machtigingen voor 1960 en voorgaande jaren, overgeheveld naar 1961 : nihil.

3°) Bedrag van de betalingsdossiers die vanaf 1 januari 1961 tot op heden bij de comptabiliteit ingediend werden : 23.590.344 frank.

4°) Gedetailleerd bedrag voor 1961 van de nieuwe in te schrijven vastleggingskredieten van heden af tot het einde van het jaar, per toelagebelofte :

— Gezondmaking van de Roosbeek-vallei (Ver. Wat. van St.-Truiden)	fr. 402.000
— Drooglegging van de « Midden-Herk » watering	684.000
— Gezondmaking van de « Het Grootbroek » watering	2.400.000
— Gezondmaking van de « Midden-Herk » watering	1.020.000
— Gezondmaking van de « Dommelvallet » watering	1.620.000
— Gezondmaking van de Zwartē Beekvallei (« Schulensbroek » watering)	4.200.000
— Drooglegging van de « Zuidwatering van Veurne »	330.000
— de « Grote Westpolder ». Installatie van een pompstation Bijkomende werken	1.128.000
— « Polder van Blankenberge »	1.800.000
— Nieuw bruggetje over de Jabbekebeek	498.000
— Overwelving van het Anckaertzwijn	462.000
— « Noordwatering van Veurne » — Droogleggingen te Oeren en te Wulveringen	99.000
— Stuwen aan de Beversdijkvaart en de Koolhofvaart	600.000
— C. O. O. van Dworp — Droogleggingswerken	156.000
— « Watering Oplinter » Overwelving van de « Grote Vliet »	234.000
— Watering van de Orneau — Verbeteringswerken	1.200.000
— Gemeenten Dhuy, Upigny en Méhaigne — Verbeteringswerken	600.000
— Cipletwatering — Verbeteringswerken	600.000
— Gemeente Froidfontaine — Verbeteringswerken	620.000
— Houillewatering — Verbeteringswerken	2.400.000
— Wimbewatering — Drooglegging	420.000
— Gemeente Rochefort — Verbeteringswerken	6.000.000
— Gemeente Vance — Verbetering van de Semois (4 ^{de} deel)	3.200.000
— Watering van de Westelijke Dender (zijrivieren van de Dender)	2.340.000
— Watering van de Westelijke Dender (doortocht te Leuze)	1.112.000
— Watering van de Westelijke Dender (afrekening onderneming De Schelde)	555.000
— Hyon-Spiennewatering — Verbeteringswerken	1.200.000
— Watering van de Biran en van de Petit Biran (verbetering van de Biran)	443.000
— Vliet- en Molenbeekpolder (dijken)	385.000
— C. O. O. van Brugge (drooglegging te Oostkamp)	310.000
— Ontwerpen opgemaakt door de Provinciale Technische Diensten of door de auteurs van private ontwerpen	4.000.000
— In te schrijven som voor eventuele vermeerdering van het bedrag van de toelage	3.000.000
— In te schrijven som voor bijkomende werken en andere onvoorziene kosten betrekking hebbende op werken waarvoor een definitieve toezegging gedaan werd	2.000.000
Totaal	45.818.000

Prévisions budgétaires pour 1962.

Anvers	fr. 6.060.000
Brabant	5.340.000
Flandre orientale	21.000.000
Flandre occidentale	42.000.000
Limbourg	18.000.000
Hainaut	6.600.000
Liège	9.750.000
Luxembourg	10.110.000
Namur	17.220.000
Total	136.080.000

Justification. — Majoration de l'estimation en prévision de l'exécution progressive du plan quinquennal prévoyant l'assainissement de 14.000 ha de terres agricoles en 1962.

5) Montant des créances qui arriveront à échéance :

a) de ce jour au 31 décembre 1961	fr. 20.000.000
b) en 1961	45.000.000

4. — Marché de la viande.

QUESTION :

Est-il possible de connaître les résultats obtenus par l'insémination artificielle et l'état actuel de cette activité ?

RÉPONSE :

L'insémination artificielle connaît une extension progressive. Le nombre d'insémination premières a évolué comme suit :

1948	12.055
1950	43.272
1952	145.484
1954	168.375
1956	241.560
1958	280.941
1959	315.964
1960	356.011

La situation en 1960 se présente comme suit :

sur les 1.280.000 femelles d'élevage, 356.000 ont été inséminées soit 27,8 % avec un pourcentage de réussite de 68,1 %;

206 taureaux ont été utilisés avec une moyenne de 1615 inséminations premières par taureau.

5. — Œufs et volaille.

QUESTION :

1°) Combien de poules pondeuses ont été déclarées pendant les 10 dernières années ?

2°) Quel était le prix moyen des œufs pendant ces années ?

3°) Combien d'œufs ont été annuellement exportés et pour quelle valeur ? Idem : importés ?

4°) Combien de kg. de poulets d'engraissement ont été annuellement exportés et pour quelle valeur ? Idem exportés ?

RÉPONSE :

1°) L'Institut National de Statistique donne en ce qui concerne les poules pondeuses les renseignements suivants relevés aux recensements du 1^{er} janvier.

1952	—
1953	6.452.581
1954	6.679.416
1955	6.455.655
1956	6.369.512
1957	6.540.375
1958	6.424.569
1959	6.542.264
1960	7.030.630
1961	7.037.130

Begrotingsramingen voor 1962.

Antwerpen	fr. 6.060.000
Brabant	5.340.000
Oost-Vlaanderen	21.000.000
West-Vlaanderen	42.000.000
Limburg	18.000.000
Henegouwen	6.600.000
Luik	9.750.000
Luxemburg	10.110.000
Namen	17.220.000
Totaal	136.080.000

Verantwoording. — Verhoging van de schatting met het oog op de geleidelijke uitvoering van het vijfjarenplan, dat in de gezondmaking van 14.000 ha landbouwgronden in 1962 voorziet.

5) Bedrag van de schuldvorderingen die zullen vervallen :

a) vanaf heden tot en met 31 december 1961	fr. 20.000.000
b) in 1961	45.000.000

4. — Vleesmarkt.

VRAAG :

Is het mogelijk de resultaten en de huidige stand van de kunstmatige inseminatie te kennen ?

ANTWOORD :

De kunstmatige inseminatie kent een geleidelijke uitbreiding. Het aantal eerste inseminaties is als volgt geëvolueerd :

1948	12.055
1950	43.272
1952	145.484
1954	168.375
1956	241.560
1958	280.941
1959	315.964
1960	356.011

De toestand in 1960 ziet er uit als volgt :

op de 1.280.000 kweekdieren werden er 356.000 bevrucht door middel van kunstmatige inseminatie, dit is 27,8 % met een bevruchtigingspercentage van 68,1 %;

206 stieren werden hiertoe gebruikt met een gemiddeld aantal eerste inseminaties van 1.615 per stier.

5. — Eieren en pluimvee.

VRAAG :

1°) Hoeveel leghoenders werden aangegeven de laatste 10 jaren ?

2°) Wat was de gemiddelde prijs der eieren gedurende die 10 jaren ?

3°) Voor welk bedrag en welk aantal eieren werden per jaar uitgevoerd ? Idem : ingevoerd ?

4°) Hoeveel mesthoenders en voor welk bedrag werden per jaar uitgevoerd ? Idem ingevoerd ?

ANTWOORD :

1°) Het Nationaal Instituut voor de Statistiek vermeldt volgende gegevens voor, wat de leghoenders betreft, bij de tellingen van 1 januari.

1952	—
1953	6.452.581
1954	6.679.416
1955	6.455.655
1956	6.369.512
1957	6.540.375
1958	6.424.569
1959	6.542.264
1960	7.030.630
1961	7.037.130

2°) Le prix moyen au producteur pour les œufs de la catégorie de poids de 57/58 gr. était pendant les 10 dernières années :

1951	...	fr. 2.28
1952	...	2.52
1953	...	2.12
1954	...	1.96
1955	...	2.00
1956	...	1.80
1957	...	1.70
1958	...	1.60
1959	...	1.56
1960	...	1.62

3°) Le commerce extérieur des œufs se présente comme suit :

A. — Exportations.

Années	Nombre (millions/pièces)	Valeur (millions/francs)
1951	34.203	67.260
1952	24.294	54.576
1953	57.910	107.107
1954	75.111	134.298
1955	62.511	122.576
1956	144.963	248.915
1957	269.823	430.578
1958	255.878	408.839
1959	311.807	443.506
1960	381.750	576.434

B. — Importations.

Années	Nombre (millions/pièces)	Valeur (millions/francs)
1951	10.888	30.628
1952	17.046	46.868
1953	11.654	39.036
1954	14.238	43.270
1955	14.281	52.087
1956	10.518	46.476
1957	10.638	40.618
1958	11.899	46.921
1959	13.048	40.244
1960	2.047	3.843

4°) Le commerce extérieur en viande de volaille se présente comme suit :

A. — Exportations.

Années	Poids (en Tonnes)	Valeur (en milliers de frs)
1951	286	18.531
1952	345	22.947
1953	183	12.604
1954	226,7	13.548
1955	304,7	17.564
1956	390,9	20.433
1957	380,4	19.072
1958	864,1	37.623
1959	1.250,4	48.566
1960	2.366,1	88.087

B. — Importations.

Années	Poids (en Tonnes)	Valeur (en milliers de frs)
1951	182	9.032
1952	538	23.588
1953	482	21.686
1954	613,4	25.171
1955	585,4	23.431
1956	320,2	13.953
1957	236	10.442
1958	173,5	8.940
1959	132,4	6.544
1960	100,4	5.388

2°) De gemiddelde prijs aan de producent voor de eieren van de gewichtsklasse van 57/58 gr. gedurende de laatste 10 jaren :

1951	...	fr. 2.28
1952	...	2.52
1953	...	2.12
1954	...	1.96
1955	...	2.00
1956	...	1.80
1957	...	1.70
1958	...	1.60
1959	...	1.56
1960	...	1.62

3°) De buitenlandse eierhandel doet zich voor als volgt :

A. — Uitvoer.

Jaar	Aantal (miljoenen stuks)	Waarde (miljoenen frank)
1951	34.203	67.260
1952	24.294	54.576
1953	57.910	107.107
1954	75.111	134.298
1955	62.511	122.576
1956	144.963	248.915
1957	269.823	430.578
1958	255.878	408.839
1959	311.807	443.506
1960	381.750	576.434

B. — Invoer.

Jaar	Aantal (miljoenen stuks)	Waarde (miljoenen frank)
1951	10.888	30.628
1952	17.046	46.868
1953	11.654	39.036
1954	14.238	43.270
1955	14.281	52.087
1956	10.518	46.476
1957	10.638	40.618
1958	11.899	46.921
1959	13.048	40.244
1960	2.047	3.843

4°) De buitenlandse handel in pluimveevlees doet zich voor als volgt :

A. — Uitvoer.

Jaar	Gewicht (in Ton)	Waarde (in duizenden frank)
1951	286	18.531
1952	345	22.947
1953	183	12.604
1954	226,7	13.548
1955	304,7	17.564
1956	390,9	20.433
1957	380,4	19.072
1958	864,1	37.623
1959	1.250,4	48.566
1960	2.366,1	88.087

B. — Invoer.

Jaar	Gewicht (in Ton)	Waarde (in duizenden frank)
1951	182	9.032
1952	538	23.588
1953	482	21.686
1954	613,4	25.171
1955	585,4	23.431
1956	320,2	13.953
1957	236	10.442
1958	173,5	8.940
1959	132,4	6.544
1960	100,4	5.388

6. — Fonds agricole.

QUESTION :

Un rapport au sujet des ressources, des dépenses et de l'activité du Fonds Agricole.

RÉPONSE :

L'honorable Membre voudra bien se référer aux rapports annuels du Conseil Supérieur du Fonds Agricole sur l'activité du Fonds qui sont communiqués aux Chambres législatives conformément à l'article 5 de la loi du 29 juillet 1955 créant un Fonds Agricole.

7. — Crédit agricole.

QUESTION :

Article 24-4 du budget.

Monsieur le Ministre voudrait-il me donner :

- a) le nombre de bénéficiaires du Fonds d'Investissement Agricole pour 1960 ?
- b) la dénomination des sociétés coopératives ayant émargé à ce fonds et les montants accordés ?
- c) même demande en ce qui concerne les sociétés anonymes.

RÉPONSE :

a) en 1960, le Fonds d'Investissement Agricole n'existait pas. Pour 1961, et jusque fin septembre 1151 dossiers furent traités dont 1013 furent accueillis favorablement et 138 défavorablement. Les premiers se rapportaient à des crédits dont le montant s'élevait à 330.864.000 francs; les seconds à 27.495.000 francs.

b) Dans ce montant les sociétés coopératives sont intervenues pour 121.000.000 francs dont 87.700.000 francs pour améliorer l'équipement de laiteries coopératives; 17.540.000 francs pour améliorer celui de coopératives de stockage de céréales; 8.200.000 francs en faveur de ciées coopératives; le reste a été utilisé par des coopératives d'utilisation en commun de machines agricoles et par des coopératives de vente de produits et horticoles.

c) Les sociétés anonymes ne peuvent jouir des avantages du Fonds d'Investissement Agricole.

QUESTION :

Une commission serait installée au Département, pour l'étude d'un statut des coopératives agricoles.
Le Ministre veut-il me dire où en est l'étude ?

RÉPONSE :

La Commission chargée de l'étude de la revision de notre législation sur les sociétés commerciales — et notamment sur les sociétés coopératives — dépend du Ministre de la Justice.

Le projet sur les sociétés coopératives est pratiquement terminé.

QUESTION :

Est-il possible de donner un aperçu de l'état actuel de l'activité du Fonds d'Investissement Agricole ?

RÉPONSE :

Le tableau ci-joint donne cet aperçu.

6. — Landbouwfonds.

VRAAG :

Een verslag nopens de geldmiddelen, de uitgaven en de werking van het Landbouwfonds.

ANTWOORD :

Ik moge het achtbare lid verwijzen naar de jaarverslagen van de Hoge Raad voor het Landbouwfonds over de werkzaamheden van het Fonds die medegedeeld worden aan de Wetgevende Kamers overeenkomstig artikel 5 van de wet van 29 juli 1955 tot oprichting van een Landbouwfonds.

7. — Landbouwkrediet.

VRAAG :

Artikel 24-4 van de begroting.

Zou de Heer Minister mij kunnen inlichten over :

- a) het aantal begunstigen van het Landbouwinvesteringsfonds tijdens 1960 ?
- b) de benaming van de samenwerkende vennootschapper die van dit Fonds genoten hebben en de toegekende bedragen ?
- c) zelfde vraag wat betreft de naamloze vennootschappen.

ANTWOORD :

a) in 1960 bestond het Landbouwinvesteringsfonds nog niet. Tijdens 1961, en dit tot einde september, werden 1151 dossiers behandeld. Aan 1013 van deze dossiers werd een gunstig en aan 138 ervan een ongunstig gevolg voorbehouden. Eerstgenoemde hadden betrekking op kredieten ten belope van 330.864.000 frank; laatstgenoemde vertegenwoordigden een bedrag van 27.495.000 frank.

b) In dit bedrag zijn de coöperaties begrepen voor een som van 121.000.000 frank, waarvan 87.700.000 frank voor de verbetering van de uitrusting van coöperatieve melkerijen; 17.540.000 frank voor de verbetering van de uitrusting van graanstockeringscoöperaties, 8.200.000 frank voor coöperatieve veilingen; de rest werd opgenomen door coöperaties voor het gemeenschappelijk gebruik van landbouwmachines en verkoopcoöperaties van land- en tuinbouwprodukten.

c) De naamloze vennootschappen kunnen de voordelen van het Landbouwinvesteringsfonds niet genieten.

VRAAG :

Het blijkt dat bij het Departement een Commissie werd opgericht voor de studie van het statuut der landbouwcoöperaties.
Zou de Minister mij kunnen zeggen hoever deze studie reeds gevorderd is ?

ANTWOORD :

De Commissie belast met de studie van de herziening van onze wetgeving op de handelsvennootschappen — en met name van deze op de samenwerkende vennootschappen — ressorteert onder de bevoegdheid van de Minister van Justitie.

Het ontwerp aangaande de samenwerkende vennootschappen is praktisch klaar.

VRAAG :

Is het mogelijk een overzicht te geven van de huidige stand van de activiteit van het Landbouwinvesteringsfonds ?

ANTWOORD :

Bijgaande tabel geeft dit overzicht.

Répartition par destination du crédit.

Verdeling volgens bestemming van het krediet.

	Nombre de dossiers — Aantal dossiers	Montant du crédit — Bedrag van het krediet	Subvention- intérêt — Rente- tussenkost	Garantie — Waarborg	
Installation	335	113.325.000	3.332.250	12.639.000	Installatie.
Reconversion	8	1.986.000	59.250	—	Omschakeling.
Equipement	369	43.348.500	1.237.305	584.000	Bedrijfsuitrusting.
Construction	272	51.156.000	1.501.860	850.000	Constructie.
Transformation et Commercialisation	29	121.049.000	2.131.908	39.758.500	Verwerking en Commercialisatie.
Total	1.013	330.864.500	8.262.573	53.831.500	Totaal.
Demandes en instance au 1 octobre	482	127.004.000			Aanvragen in behandeling op 1 oktober.
Demandes pour lesquelles la décision est défavorable	138	27.495.000			Aanvragen waarvoor de genomen beslissing ongunstig is.

QUESTION

1°) Dans quelle mesure le Fonds d'Investissement est-il déjà intervenu en matière d'habitat rural ?

2°) Quels sont les organismes de crédit agréés par le Fonds d'Investissement et dans quelle mesure les différents organismes agréés ont-ils pu bénéficier de l'activité du Fonds d'Investissement ?

RÉPONSE :

1°) Il n'est pas possible de donner des précisions concernant la mesure dans laquelle le Fonds d'Investissement intervient en faveur de l'habitat rural. De nombreux crédits servent en partie à améliorer l'habitat tandis qu'une autre partie est investie dans l'exploitation proprement dite. Cette interpénétration rend difficile l'établissement de statistiques.

La rubrique « construction », comprenant notamment l'habitat, indique que, depuis le début jusque fin septembre, 272 demandes furent accueillies favorablement portant sur un montant de 51.156.000 francs.

2°) La liste des organismes de crédit agréés est ci-jointe.

La Caisse Générale d'Épargne et de Retraite a obtenu satisfaction jusque fin septembre 1961, pour 123 dossiers portant sur 31.916.000 francs; l'INCA pour 491 dossiers portant sur 107.387.000 francs; la Caisse Centrale de Crédit Rural du Boerenbond belge pour 356 dossiers portant sur 171.704.500 francs; les banques pour 43 dossiers portant sur 19.440.000 francs.

Liste des Organismes de Crédit, agréés pour des interventions à charge du Fonds d'Investissement Agricole.

A. — Organismes de crédit publics :

- Comptoirs agricoles de la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite : 48, rue Fossé-aux-Joups, Bruxelles 1 — Tél. (02) 18.44.90.
- Institut National de Crédit Agricole : 56, rue Joseph II, Bruxelles. — Tél. (02) 18.40.04.
- Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne : 72, avenue de la Toison d'Or, Bruxelles. — Tél. (02) 37.30.98.

B. — Organismes de crédit privés.

- Bank J. Van Breda : Schoolstraat, 11-13, Lier. — Tél. (03) 70.15.55.
- Bank van Roeselare en West-Vlaanderen N.V. : Noordstraat, 38, Roeselare. — Tél. (051) 230.01.

VRAAG :

1°) In hoeverre is het Investeringsfonds reeds tussen gekomen inzake boerenwoningen ?

2°) Welke zijn de door het Investeringsfonds erkende kredietorganismen en in welke mate hebben de verschillende erkende organismen genoten van de activiteit van het Investeringsfonds ?

ANTWOORD :

1°) Het is niet mogelijk bijzonderheden te verstrekken omtrent de mate waarin het Landbouwinvesteringsfonds tussenkomt ten gunste van de boerenwoning. Talrijke kredieten dienen gedeeltelijk om de woning te verbeteren, terwijl een ander gedeelte geïnvesteerd wordt in het eigenlijk bedrijf. Die wederzijdse beïnvloeding bemoeilijkt het opmaken van statistieken.

In de rubriek « constructie », waarin inzonderheid de woning begrepen is, wordt aangegeven dat, van het begin tot einde september 1961, 272 aanvragen werden ingewilligd die betrekking hebben op een totaal bedrag van 51.156.000 frank.

2°) De lijst van de erkende kredietinstellingen is hierbij gevoegd.

Tot einde september 1961 heeft de Algemene Spaar- en Lijfrentekas voldoening gekregen voor 123 dossiers welke betrekking hebben op een krediet van 31.916.000 frank in totaal; het Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet voor 491 dossiers welke betrekking hebben op een krediet van 107.387.000 frank in totaal; de Centrale Kas voor Landbouwkrediet van de Belgische Boerenbond voor 356 dossiers welke betrekking hebben op een krediet van 171.704.500 frank in totaal; de banken voor 43 dossiers welke betrekking hebben op een krediet van 19.440.000 frank in totaal.

Lijst van de Kredietinstellingen, die erkend zijn voor tussenkomsten ten laste van het Landbouwinvesteringsfonds.

A. — Openbare kredietinstellingen :

- Landbouwkantoren van de Algemene Spaar- en Lijfrentekas : 48, Wolvengracht, Brussel 1. — Tél. (02) 18.44.90.
- Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet : 56, Jozef II straat, Brussel. — Tél. (02) 18.40.04.
- Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom : 72, Gulden-vlieslaan, Brussel. — Tél. (02) 37.30.98.

B. — Private kredietinstellingen.

- Bank J. Van Breda : Schoolstraat, 11-13, Lier. — Tél. (03) 70.15.55.
- Bank van Roeselare en West-Vlaanderen N.V. : Noordstraat, 38, Roeselare. — Tél. (051) 230.01.

- Bank voor het Land van Dendermonde : Vlasmarkt, Dendermonde. — Tél. (052) 231.61.
- Banque Belgo-Néerlandaise d'Outre-Mer : rue des Colonies, 46-48, Bruxelles 1. — Tél. (02) 17.40.10.
- Banque Borsu : rue du Marché, 24, Hty. — Tél. (085) 141.12.
- Banque Brugoise de Crédit et de Dépôts : rue Van Oost, 4, Bruges. — Tél. (050) 367.31.
- Banque Eugène Chanteux : rue de la Station, 6, Herve. — Tél. (087) 640.22.
- Banque Copine : rue de Bruxelles, 45, Namur. — Tél. (081) 234.97-202.07.
- Banque de Bruxelles : rue de la Régence, 2, Bruxelles 1. — Tél. (02) 13.62.50-11.64.50
- Banque de la Société Financière Bruxelloise : boulevard de Waterloo, 37, Bruxelles. — Tél. (02) 11.64.43.
- Banque de la Société Générale de Belgique : Montagne du Parc, 3, Bruxelles. — Tél. (02) 12.50.80-12.19.80-12.19.81-12.19.82.
- Banque Dubois : rue de l'Université, 41, Liège. — Tél. (04) 23.39.09
- Banque Jules Joire & Cie : rue Royale, 47, Bruxelles. — Tél. (02) 17.62.85.
- Banque Populaire de Verviers : rue des Martyrs, 38, Verviers. — Tél. (087) 371.72.
- Banque Sud Belge : boulevard de l'Yser, 20, Charleroi. — Tél. (07) 32.22.16.
- Caisse Centrale de Crédit Rural du Boerenbond Belge : rue des Récollets, 24, Louvain. — Tél. (016) 232.01-242.01.
- Comptoir du Centre : Grand'Place, 5, Bruxelles 1. — Tél. (02) 12.17.00.
- Crédit Commercial de Mons : Grand'Rue, 47, Mons. — Tél. (065) 341.01.
- Crédit du Nord Belge : rue Fossé-aux-Loups, 32, Bruxelles 1. — Tél. (02) 17.22.80.
- Crédit Général de Belgique : rue Royale, 168, Bruxelles 1. — Tél. (02) 17.76.50.
- Crédit Lyonnais : rue Royale, 78, Bruxelles 1. — Tél. (02) 11.64.80.
- de Schoetzen O. & Cie, boulevard d'Avroy, 4-6, Liège. — Tél. (04) 23.79.65.
- Financiële Vennootschap der Kempen (Bank Fivek) : Markt, 16, Turnhout. — Tél. (014) 410.55.
- Gewestelijke Bank : Mechelse steenweg, 18, Antwerpen. — Tél. (03) 33.99.05.
- Kredietbank : Arenbergstraat, 7, Brussel 1. — Tél. (02) 11.80.50-13.44.20.
- Nagelmackers Fils & Cie : rue des Dominicains, 32, Liège. — Tél. (04) 32.38.39.

QUESTION :

Il me serait agréable de connaître le nombre de demandes de prêts introduites au Fonds d'Investissement et pour quel montant — mais également le nombre de demandes déjà agréées et pour quel montant ?

J'aimerais aussi qu'elles soient subdivisées par catégorie suivant leur montant, par exemple, moins de 100.000 francs — moins de 200.000 francs — moins de 500.000 francs — moins de 1 million — moins de 2 millions — moins de 5 millions, et celles supérieures à 5 millions.

Je désirerais savoir le temps qu'il faut pour traiter un dossier, par exemple, la date de la demande et la date de paiement du prêt.

RÉPONSE :

Les tableaux ci-joints donnent les renseignements demandés.

Le temps nécessaire pour qu'un dossier soit entièrement terminé est très variable et dépend notamment de l'institution de crédit qui l'introduit, de la complexité plus ou moins grande de l'affaire, etc.

En général, il s'écoule 15 jours à 3 semaines entre le moment où un dossier est introduit au Fonds d'Investissement Agricole et le moment où l'institution de crédit reçoit communication de la décision.

- Bank voor het Land van Dendermonde : Vlasmarkt, Dendermonde. — Tél. (052) 231.61.
- Banque Belgo-Néerlandaise d'Outre-Mer : rue des Colonies, 46-48, Bruxelles 1. — Tél. (02) 17.40.10.
- Banque Borsu : rue du Marché, 24, Hty. — Tél. (085) 141.12.
- Banque Brugoise de Crédit et de Dépôts : Van Ooststraat, 4, Brugge — Tél. (050) 367.31.
- Banque Eugène Chanteux : rue de la Station, 6, Herve. — Tél. (087) 640.22.
- Banque Copine : rue de Bruxelles, 45, Namur. — Tél. (081) 234.97-202.07.
- Banque de Bruxelles : rue de la Régence, 2, Bruxelles 1. — Tél. (02) 13.62.50-11.64.50
- Banque de la Société Financière Bruxelloise : boulevard de Waterloo, 37, Bruxelles. — Tél. (02) 11.64.43.
- Banque de la Société Générale de Belgique : Montagne du Parc, 3, Bruxelles. — Tél. (02) 12.50.80-12.19.80-12.19.81-12.19.82.
- Banque Dubois : rue de l'Université, 41, Liège. — Tél. (04) 23.39.09
- Banque Jules Joire & Cie : rue Royale, 47, Bruxelles. — Tél. (02) 17.62.85.
- Banque Populaire de Verviers : rue des Martyrs, 38, Verviers. — Tél. (087) 371.72.
- Banque Sud Belge : boulevard de l'Yser, 20, Charleroi. — Tél. (07) 32.22.16.
- Centrale Kas voor Landbouwkrediet van de Belgische Boerenbond : Minderbroedersstraat, 24, Leuven. — Tél. (016) 232.01-242.01.
- Comptoir du Centre : Grand'Place, 5, Bruxelles 1. — Tél. (02) 12.17.00.
- Crédit Commercial de Mons : Grand'Rue, 47, Mons. — Tél. (065) 341.01.
- Crédit du Nord Belge : rue Fossé-aux-Loups, 32, Bruxelles 1. — Tél. (02) 17.22.80.
- Crédit Général de Belgique : rue Royale, 168, Bruxelles 1. — Tél. (02) 17.76.50.
- Crédit Lyonnais : rue Royale, 78, Bruxelles 1. — Tél. (02) 11.64.80.
- de Schoetzen O. & Cie, boulevard d'Avroy, 4-6, Liège. — Tél. (04) 23.79.65.
- Financiële Vennootschap der Kempen (Bank Fivek) : Markt, 16, Turnhout. — Tél. (014) 410.55.
- Gewestelijke Bank : Mechelse steenweg, 18, Antwerpen. — Tél. (03) 33.99.05.
- Kredietbank : Arenbergstraat, 7, Brussel 1. — Tél. (02) 11.80.50-13.44.20.
- Nagelmackers Fils & Cie : rue des Dominicains, 32, Liège. — Tél. (04) 32.38.39.

VRAAG :

Het ware mij aangenaam te vernemen hoeveel aanvragen voor leningen op het Investeringsfonds werden gedaan en voor welk bedrag — maar eveneens hoeveel aanvragen reeds werden ingewilligd en voor welk bedrag ?

Tevens wou ik graag dat ze ingedeeld werden per categorie van bedrag, bv. minder dan 100.000 frank — minder dan 200.000 frank — minder dan 500.000 frank — minder dan 1 miljoen — minder dan 2 miljoen — minder dan 5 miljoen, en deze van meer dan 5 miljoen.

Ik wou graag vernemen, hoelang het duurt dat vooraleer een dossier afgehandeld is, bv. datum van aanvraag en datum van uitbetaling der lening.

ANTWOORD :

De hierbijgaande tabellen verschaffen de gevraagde inlichtingen.

De tijd die nodig is om een dossier volledig af te handelen is zeer veranderlijk en hangt inzonderheid af van de kredietinstelling die het indient, van het feit dat de zaak min of meer ingewikkeld is, enz...

In het algemeen, verlopen er 15 dagen tot 3 weken tussen het ogenblik waarop een dossier bij het Landbouwinvesteringsfonds wordt ingediend en het ogenblik waarop de beslissing aan de kredietinstelling wordt medegedeeld.

Répartition par destination du crédit.

(au 30 septembre 1961)

Verdeling volgens bestemming van het krediet.

(op 30 september 1961)

	Nombre de dossiers Aantal dossiers	Montant du crédit Bedrag van het krediet	Subvention- intérêt Rente- tussenkost	Garantie Waarborg	
Installation	335	113.325.000	3.332.250	12.639.000	Installatie.
Reconversion	8	1.986.000	59.250	—	Omschakeling.
Equipement	369	43.348.500	1.237.305	584.000	Bedrijfsuitrusting.
Construction	272	51.156.000	1.501.860	850.000	Constructie.
Transformation et Commercialisation	29	121.049.000	2.131.908	39.758.500	Verwerking en Commercialisatie.
Total	1.013	330.864.500	8.262.573	53.831.500	Totaal.
Demandes en instance au 1 octobre	482	127.004.000			Aanvragen in behandeling op 1 oktober.
Demandes pour lesquelles la décision est défavorable	138	27.495.000			Aanvragen waarvoor de genomen beslissing ongunstig is.

Crédits demandés pour lesquels le Fonds d'Investissement Agricole est intervenu, depuis sa mise en action jusqu'à fin septembre 1961. (Selon leur destination et par tranches d'importance.)

Aangevraagde kredieten waarin het Landbouwinvesteringsfonds heeft voorzien, sedert zijn inwerkingtreding tot einde september 1962. (Volgens hun bestemming en per tranches.)

	Installation Installatie		Réconversion Omschakeling		Equipement Bedrijfs- uitrusting		Construction Constructie		Transformation et commercia- lisation Verwerking en commercialisatie		Total Totaal		
	Montant Bedrag	N. A. (1)	Montant Bedrag	N. A. (1)	Montant Bedrag	N. A. (1)	Montant Bedrag	N. A. (1)	Montant Bedrag	N. A. (1)	Montant Bedrag	N. A. (1)	
Jusque 50.000 fr.	235.000	5	25.000	1	2.339.500	55	1.500.000	35	0	0	4099.500	96	Tot 50.000 fr.
50.001 à 100.000 fr.	3.790.000	42	200.000	2	14.284.000	162	6.233.000	72	70.000	1	24.577.000	297	Van 50.001 tot 100.000 fr.
100.001 à 250.000 fr.	24.479.000	128	150.000	1	21.060.000	136	21.331.000	109	119.000	1	67.139.009	375	Van 100.001 tot 250.000 fr.
250.001 à 500.000 fr.	46.093.000	121	961.000	3	5.065.000	15	19.642.000	53	1.320.000	2	73.081.000	194	Van 250.000 tot 500.000 fr.
500.001 à 1.000.000 fr.	20.090.000	28	650.000	1	600.000	1	2.450.000	3	2.340.000	3	26.130.000	36	Van 500.001 tot 1.000.000 fr.
Plus de 1.000.000 fr.	18.638.000	11	0	0	0	0	0	0	117.200.000	22	13.838.000	33	Meer dan 1.000.000 fr.
	113.325.000	335	1.986.000	8	43.348.500	369	51.156.000	272	121.049.000	29	330.864.500	1.013	

(1) Nombre de demandes.

(1) Aantal aanvragen.

8. — Questions administratives.

QUESTION :

Je désire obtenir une statistique de la composition du personnel du Département d'après le rôle linguistique auquel il appartient.

8. — Administratieve kwesties.

VRAAG :

Ik verlang een statistiek te bekomen over de samenstelling van het personeel van het Departement volgens de taalrol waartoe het behoort.

RÉPONSE :

L'honorable Membre voudra bien trouver ci-après les renseignements demandés :

Nombre de fonctionnaires et agents en service au 31 octobre 1961 :

A. — Services centraux :

Catégorie	Rôle linguistique néerlandais	Rôle linguistique français
I	75	68
II	45	25
III	57	58
IV	30	26

B. — Services extérieurs :

Catégorie	Régime linguistique néerlandais	Régime linguistique français
I	135 (1)	184 (1)
II	108	89
III	146	111
IV	265 (1)	580 (1)
indéterminé	31	21

(1) Ces chiffres comprennent respectivement 16 fonctionnaires d'expression néerlandaise et 49 d'expression française et 131 agents d'expression néerlandaise et 483 d'expression française qui font partie du personnel de l'Administration des Eaux et Forêts.

Cette différence provient du fait que l'activité de cette administration s'exerce principalement en pays wallon, la plupart des bois de l'Etat, des communes et d'établissements publics se trouvant situés dans cette région.

QUESTION :

Quel est le nombre d'agronomes de l'Etat et de leurs adjoints par province ? Quel en est la proportion par rapport au nombre d'agriculteurs ?

RÉPONSE :

ANTWOORD :

Het achtbaar Lid gelieve hierna de gevraagde inlichtingen te vinden :

Aantal ambtenaren in dienst op 31 oktober 1961 :

A. — Centrale diensten :

Categorie	Nederlandse taalrol	Franse taalrol
I	75	68
II	45	25
III	57	58
IV	30	26

B. — Buitendiensten :

Categorie	Nederlands taalregime	Frans taalregime
I	135 (1)	184 (1)
II	108	89
III	146	111
IV	265 (1)	580 (1)
onbe- paalde	31	21

(1) Deze cijfers omvatten respectievelijk 1 Nederlandstalige en 49 Franstalige ambtenaren, en 131 Nederlandstalige en 483 Franstalige ambtenaren die deel uitmaken van het personeel van het Bestuur van Waters en Bossen.

Dit verschil is te wijten aan het feit dat de activiteit van bedoeld Bestuur zich voornamelijk uitstrekt over het Waals landsgedeelte, daar het merendeel der bossen van de Staat, van de gemeenten en van de openbare instellingen in die streek gelegen zijn.

VRAAG :

Hoeveel Rijksagronooms en adjuncten zijn er per provincie en in verhouding tot het aantal landbouwers ?

ANTWOORD :

Province	Nombre d'ingénieurs agronomes de l'Etat. (services extérieurs)	Nombre d'adjoints (aides techniques)	Nombre d'exploitations agricoles (à partir de 1 ha) Recensement 1950	Province
	Aantal Rijkslandbouwkundige ingenieurs (buitendiensten)	Aantal adjuncten (technische helpers)	Aantal landbouwbedrijven vanaf méér dan 1 ha) Telling 1950	
Flandre occidentale	4	3	29.734	West-Vlaanderen.
Flandre orientale	3	4	40.629	Oost-Vlaanderen.
Anvers	2	6	25.863	Antwerpen.
Limbourg	2	3	23.920	Limburg.
Brabant	4	7	35.178	Brabant.
Hainaut	3	5	27.758	Henegouwen.
Namur	4	3	17.763	Namen.
Liège	5	6	25.866	Luik.
Luxembourg	4	4	21.459	Luxemburg.
Total	31	41	248.170	Totaal.

Comparé au recensement agricole de 1950, on constate au 15 mai 1959 une diminution générale de la population agricole de 19,5 % (parmi les exploitants de plus de 1 ha).

Vergeleken met de landbouwtelling van 1950, was er op 15 mei 1959 een algemene vermindering van 19,5 % van de landbouwbevolking (bedrijfsgröte méér dan 1 ha) waar te nemen.

QUESTION :

A l'article 14 du budget, il est question des dépenses pour les déplacements. Ce crédit semble insuffisant.

Le membre intervenant constate que le contingent kilométrique accordé aux agents en service extérieur est en général insuffisant.

RÉPONSE :

Le crédit de 11.075.000 francs prévu à l'article 14 du budget ordinaire de 1962 (voir page 26 du doc. 4-XII, 1961-1962, n° 1) pour faire face aux dépenses résultant de l'utilisation de véhicules automobiles personnels par les agents du Département, constitue une augmentation de 818.000 francs par rapport au budget de 1961.

Ce crédit permettra d'honorer les demandes de contingents kilométriques introduites par les diverses Administrations en faveur des agents itinérants.

VRAAG :

In artikel 14 van de begroting is er sprake van de uitgaven voor reiskosten. Dit krediet lijkt ontoereikend te zijn.

Spreker stelt vast dat het aantal kilometers dat aan de ambtenaren in de buitendiensten wordt toegestaan, over het algemeen ontoereikend is.

ANTWOORD :

Het krediet van 11.075.000 frank dat op artikel 14 van de gewone begroting voor 1962 is uitgetrokken (zie blz. 26 van stuk 4-XII, 1961-1962, n° 1) om te voorzien in de uitgaven welke voortvloeien uit de gebruikmaking door personeelsleden van het departement van eigen motorrijtuigen, is met 818.000 frank verhoogd tegenover 1961.

Met dit krediet zal het mogelijk zijn tegemoet te komen aan de aanvragen inzake de kontingentering van het aantal kilometers, ingediend door de verschillende administraties ten voordele van de rondreizende personeelsleden.